

Mercredi, le 16 mai

fête de St-Isidore

patron des

cultivateurs

Au congrès des Caisses populaires à Sherbrooke

M. Lemoine expose le rôle qu'elles doivent jouer dans le relèvement social du cultivateur

Glanures dans l'actualité agricole

— L'Institut agricole du Canada tiendra son congrès annuel du 25 au 28 juin prochain en Ontario. Le thème du congrès: les conséquences de l'industrialisation rapide du Canada sur l'agriculture canadienne.

— Selon le député de Peel, M. John Pallett, il y a autant de vitamines dans un verre de jus de tomates que dans un verre de jus d'orange. Il se demande pourquoi le gouvernement fédéral, par le moyen d'une agence, ne persuaderait pas les Canadiens de boire plus de jus de tomates, qui est un produit canadien.

— D'après des expériences, il est possible de produire une li-

vre de chair de poulet de grill avec moins de deux livres de nourriture.

— On a employé, sur les fermes du Québec, en 1955, 200.713 tonnes de chaux agricole, comparativement à 141.844 tonnes en 1954. Par cultivateurs cela représente une moyenne de 1.49 tonnes par ferme au regard de 1.05 tonnes en 1954. Par entente avec Ottawa, le subside sur le transport prendra fin le 31 mars 1957.

— Un congrès mondial d'entomologie aura lieu en août prochain à Montréal. Les services d'entomologie forestière et agricole du Québec seront représentés à ce congrès par plusieurs spécialistes.

Le cultivateur le plus progressif et le plus efficace a le plus besoin de crédit

Conférencier au congrès provincial de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, tenu à Sherbrooke les 7, 8 et 9 mai dernier, le président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, a fait un solide exposé de la situation du cultivateur dans la province de Québec à l'heure actuelle et préconisé des moyens efficaces pour aider au relèvement social du cultivateur et de sa famille grâce à des facilités de crédit à court et à moyen termes que pourraient lui accorder les caisses populaires.

"Ce besoin de crédit chez le cultivateur, a déclaré

M. Lemoine, est dans bien des cas une nécessité, s'il veut bonifier son entreprise agricole et la rendre rentable. Combien de chefs d'entreprises dans le Québec en dehors de l'agriculture, a ajouté M. Lemoine, peuvent administrer leurs affaires sans crédit? Peut-être quand on aura répondu sérieusement à cette question pourra-t-on admettre que le cultivateur qui exploite une ferme aujourd'hui, une exploitation agricole assez considérable pour permettre à une famille de vivre, est un chef d'entreprise qui a besoin d'un crédit adéquat comme tous les autres chefs d'entreprise de notre province."

Avant de discuter des diverses formes de crédit à l'agriculture, le président général de l'U.C.C., qui est en même temps président de l'Union régionale des Caisses populaires de St-Hyacinthe, a fait une mise au point sur la situation du cultivateur en 1956 qui n'est pas la même qu'il y a une vingtaine d'années.

Trop souvent, a dit M. Lemoine, on part de la situation du cultivateur d'autrefois pour discuter du crédit à l'agriculture, même dans le milieu des caisses populaires. Nous vivions alors une agriculture ni vivrière ni commerciale et la capitalisation de nos fermes était moins considérable et le besoin de capital de roulement était beaucoup moins nécessaire qu'aujourd'hui. Mais on ne peut, en 1956, partir de ce

critère pour évaluer le besoin du crédit du cultivateur. C'est souvent le cultivateur le plus progressif et le plus efficace qui a le plus besoin de crédit, à certaines époques de l'année. Et s'il ne le trouve pas à sa Caisse po-

pulaire, il ira le chercher ailleurs, car il lui faut ce crédit pour assurer le succès de son exploitation. Si nous voulons avoir une idée plus exacte du besoin de crédit de notre agriculture, nous

(Suite à la page 23)

A St-Thomas de Joliette

Les producteurs de tabac jaune se groupent en association

Au cours d'une assemblée tenue à St-Thomas de Joliette mercredi, le 9 courant, les planteurs de tabac jaune (type Virginie) ont constitué une Association en vertu de la Loi des syndicats professionnels du Québec.

L'assemblée était présidée par M. Bruno Landry, directeur adjoint du Service de l'horticulture, qui a promis aux producteurs la collaboration entière de son personnel, pour les aider à atteindre les buts visés par l'association.

M. Fernand Godbout a expliqué les statuts de l'Association et a défini son rôle: maintenir des relations amicales avec les acheteurs; fournir aux membres les renseignements techniques en vue d'une meilleure production; organiser un service d'évaluation des récoltes; enfin faire mieux connaître le tabac jaune du Québec.

Les membres ont ensuite élu le bureau de direction suivant: MM. Jean-Paul Corriveau, président; Florent Van Sterthem, vice-président; Marcel Bruno, René Delemans, Claude Champagne, Peter Gagel, Hervé Vincent et Jacques Ethier, directeurs; ces officiers seront aidés dans leur travail par un comité d'avisers techniques.

tous agronomes des Ministères provincial et fédéral de l'Agriculture spécialisés dans la culture du tabac.

D'après M. Andréa St-Pierre

Le comté de Portneuf serait l'un des bons centres de production des patates

Telle est la déclaration que faisait, le 7 mai, M. Andréa Saint-Pierre, directeur de la Ferme-Ecole de Deschambault, dans son allocution de bienvenue devant les

membres du syndicat de producteurs de patates de Portneuf.

C'était à l'occasion d'une journée d'étude sur les pommes de terre organisée à la Ferme-Ecole provinciale par les dirigeants de ce syndicat spécialisé et l'agronome du comté de Portneuf, M. Antoine Roy jouait le rôle de maître de cérémonie. Cette journée d'étude était présidée par M. Zoel Géois, secrétaire du syndicat et directeur de la Fédération des Producteurs de pommes de terre du Québec.

DANS L'AVANT-MIDI

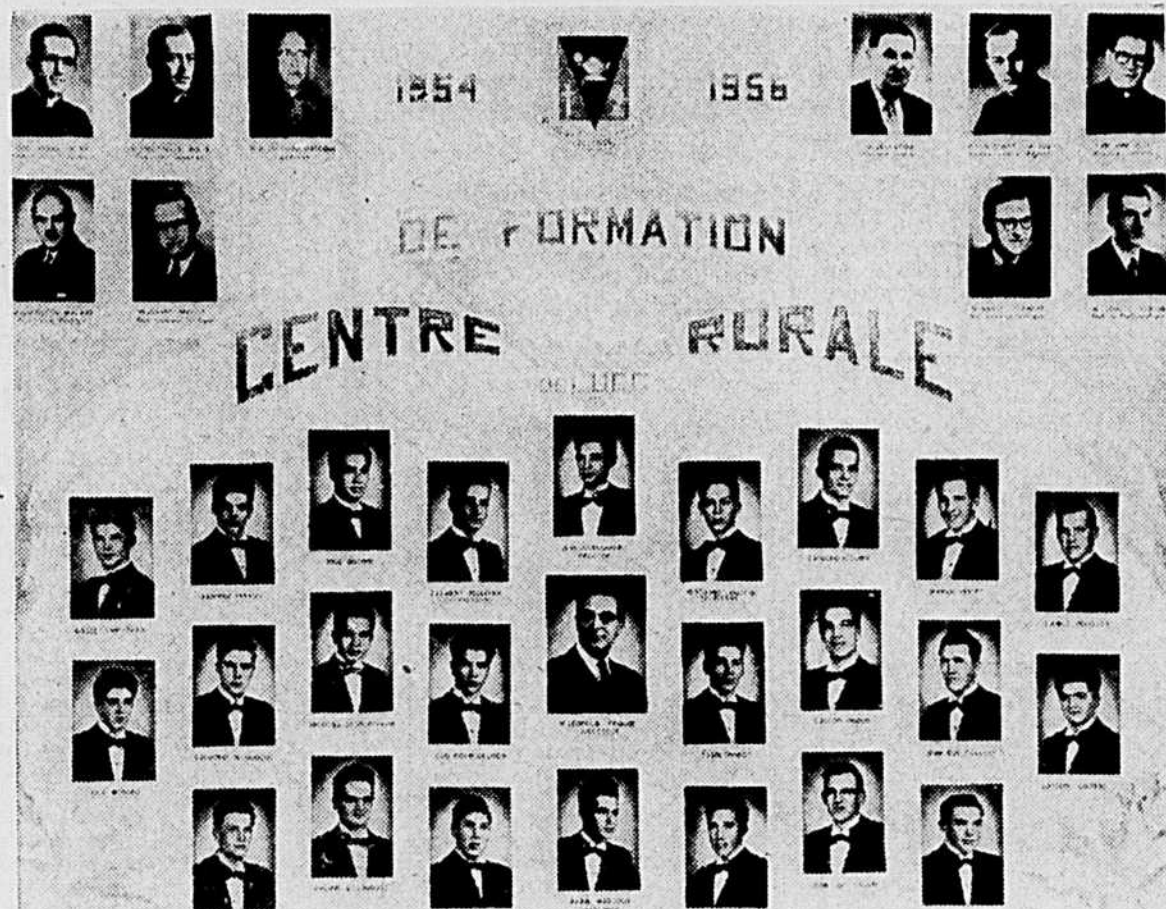
En souhaitant la bienvenue, dans l'avant-midi, M. St-Pierre signalait en particulier que la culture des patates sera rémunératrice à la condition que l'on adopte tous les procédés que l'on peut mettre à notre disposition. Il souhaite aux producteurs tout le succès possible dans leurs délibérations.

Le secrétaire de la Fédération provinciale des Producteurs de pommes de terre, M. Gérard Giroux, parla de la situation du marché des pommes de terre dans la province, au Canada et à l'étranger. Après avoir donné un aperçu des activités de la Fédération et le succès remporté par le kiosque de patates du Québec au Salon National de l'Agriculture, M. Giroux fit un tableau des quantités actuelles de pommes de terre dans les entrepôts au Canada, ainsi que les prévisions en superficies de cette culture, pour l'année 1956, aux Etats-Unis, dans les autres provinces et dans Québec. Il donna aussi les raisons qui ont amené la fermeté des prix pour la vente de nos pommes de terre depuis janvier dernier.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Après le dîner, les producteurs assistèrent à la présentation de

(Suite à la page 23)



AU CENTRE DE FORMATION RURALE DE L'U.C.C. — Photo officielle des 24 élèves finissants du Centre de Formation rurale de l'U.C.C. (promotion 1956). On reconnaît entre autres, au centre (en bas) le directeur du Centre, M. Léopold Paquin, et, en haut, le président général, M. J.-B. Lemoine, l'aumônier général, M. P.-E. Bolté, p.s., l'aumônier des bûcherons, le R. P. Lacasse, s.j., le supérieur du Centre, Mgr Edouard Marcoux, p.d., ainsi que les professeurs.

A lire cette semaine

- Chronique Wilfrid Hébert, p. 2.
- Billet de l'Aumônier général, p. 2.
- Editorial sur les résultats de l'enquête de l'U.C.C., par L.-P. Poulin, p. 3.
- La clef des champs, p. 4.
- Un peu de tout, p. 7.
- Le coin du maraîcher, p. 8.
- Supplément "La Forêt", pp. 9, 15 et 16.
- Section familiale, pp. 17, 18 et 19.

IMPORTANT - Votre examen du Cours à domicile - URGENT!

(Voir en pages 3 et 15)

CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES



CE JOUR LÀ...

... par Wilfrid HEBERT, agronome

... Les microbes en action

Finie, cette inaction ! L'éveil est sonné. Après cette longue période de sommeil hivernal, la Nature entière, tout s'éveille au printemps. Les dernières secousses glaciales ralentissent quelque peu l'élan de cet éveil. Qu'importe ! Elles laissent péniblement le pas au soleil qui réchauffe et les hommes et les choses. En échange de ses rayons brûlants, la Vie renaît de partout : les bourgeons gonflés éclatent, le semeur est prêt ; les oiseaux eux-mêmes chantent de joie...

Malgré le vent glacial de ce jour, Damien avait décidé de parcourir sa terre, tranquillement, en méditant. Tel un général entre les batailles, il passait sa ferme en revue. Il vit bien des blessés mais son espoir était de les guérir. Non, ce qui le touchait le plus, c'était de caresser cette terre qu'il aimait tendrement. Oh ! il le savait bien ! que de besogne elle lui demanderait mais elle attendait de lui donner elle aussi du cent pour un.

Tout en parcourant sa ferme, Damien se posait certes beaucoup de questions. Son regard se portait d'abord au loin, embrassant d'un coup d'oeil l'ensemble du champ. A son oeil exercé, il voyait que le sol se préparait vite et qu'il faudrait semer bientôt.

Passant dans une prairie, il s'aperçut que les gelées du printemps avaient fait quelque dommage. C'est là qu'il se dit en lui-même : mon rouleau ici fera grand bien.

Rendu à un champ labouré de l'automne dernier, il s'aperçut qu'il était prêt à être travaillé pour les semailles. Cette partie de sa ferme en effet était bien égouttée, ce qui lui a permis de se réchauffer plus vite.

Prenant une poignée de terre, il l'émietta entre ses doigts et se demanda ce qu'elle pouvait bien contenir de si mystérieux pour donner au monde sa subsistance.

Il revoyait en pensée la tristesse et la solitude du désert où rien ne pousse dans ce sol aride... et il aimait sa terre davantage.

Ah ! si une motte de terre pouvait parler, se demandait-il.

... Et par je ne sais quel prodige, cette terre qu'il prenait avec tant de soin lui dit :

— Mon ami, je vois ton regard inquiet et perquisiteur. Tu te demandes ce que je suis. Je vais te

le dire, moi. Ecoute-moi bien. Assieds-toi confortablement, tiens, sur cette roche, à l'abri du vent ; ouvre toutes grandes tes deux oreilles et écoute-moi.

Je parais inerte, sans vie, on ne prend pas soin de moi mais je suis la base de toute vie sur terre. Sans moi, point de plantes ; pas de plantes pas d'animaux... Et que feriez-vous, vous autres humains, sans plantes ni animaux ? Vous creveriez bien vite, allez ! Vous ne seriez que des squelettes trainants, et ce ne serait pas long que vous disparaîtriez de la surface du globe.

Bien plus, je parais inerte, mais tout grouille en moi. Dès le printemps, avec sa chaleur, il se passe en moi des phénomènes extraordinaires. Mes veines se gonflent sous l'effet de l'eau, mes laboratoires travaillent jour et nuit... car on ne pardonne pas le chômage chez nous.

Sur ma peau, des insectes de toutes sortes s'affolent et se faufilent au travers les herbes. Mais si tu pénètres en moi, tu y découvriras là aussi des êtres vivants. Ce sont des microbes. Oh ! ne te surprends pas, ce sont leur nom ; on les appelle microbes. Bien sûr, tu ne les verras pas avec tes yeux, car ils sont trop petits, mais munis-toi d'un appareil pour les voir — on appelle cela un microscope — et tu les verras.

Ce qu'ils font ? Ils travaillent, ils transforment, comme vous autres humains ; ils naissent, se nourrissent, travaillent, grandissent, se reproduisent... et meurent.

Eh ! oui, cela se passe chez moi, dans mes ateliers. Leur rôle ? Il est extraordinaire. Ce sont des cuisiniers fameux. Tu ris ? Mais oui ; ce sont eux qui transforment les éléments nutritifs essentiels à la croissance des plantes. Ce sont eux qui décom-

posent la matière organique pour s'en nourrir, en réduisent une partie en gaz et mettent l'autre partie à la disposition des plantes.

C'est merveilleux, n'est-ce pas ?

Ah ! oui, je voulais te dire que dans un sol il y a des microbes nuisibles, il y en a d'utiles, il y en a qui vivent à l'abri de l'air, d'autres à l'air...

Veux-tu avoir une preuve qu'ils sont importants ? Tiens, arrache un plant de luzerne. Tu remarqueras que sur les racines il y a de petits renflements. Ces renflements sont remplis de milliers de microbes. Ces microbes s'emparent de l'azote gazeux qui se trouve près des racines et le transmettent à la plante.

— Voilà pourquoi avec ma semence de luzerne on m'a donné une petite boîte, on m'a dit que c'était du nodulateur ? fit Damien.

— C'est ça. Dans cette petite boîte, il y a des microbes spécialement désignés pour la luzerne... Comprends-tu maintenant que j'ai raison de faire valoir mon importance. Ah ! je pourrais te donner mille autres preuves, mais nous y reviendrons à l'occasion. Pour le moment, retiens que je suis moi aussi un milieu vivant, que dans mes laboratoires, on travaille jour et nuit pour fournir à la grande industrie végétale ce qu'elle a besoin pour croître et grandir.

... Damien continua sa route, émerveillé ! Il aperçut ça et là de jolies fleurs printanières qui égayaient le paysage et étaient une promesse d'espérance d'une saison fructueuse.



M. Armand Choquette, cultivateur de Ste-Catherine de Hatley, a été choisi comme candidat officiel du parti libéral dans le comté de Stanstead aux élections du 20 juin. M. Choquette était président de la Fédération de l'U.C.C. de Sherbrooke et membre de l'exécutif de l'U.C.C.

La Terre
DE CHEZ NOUS

Propriété de l'U.C.C.
Fondée en 1929.



DIRECTEUR : Paul H. Laviole, b.s.a.

Publiée le mercredi de chaque semaine



Membre de l'Audit Bureau of Circulation. — Imprimée à l'Imprimerie Populaire Liée, Montréal.

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique".

LA TERRE DE CHEZ NOUS
515, avenue Viger, Montréal
Tél. : Université 6-8936

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE. MINISTRE DES POSTES, OTTAWA.

Billet de l'aumônier



Le feu

Mes chers cultivateurs,

Dimanche prochain, nous lirons dans l'Épître : "Le jour de la pentecôte étant arrivé, les disciples étaient tous ensemble en un même lieu... Ils virent paraître comme des langues de feu qui se partagèrent et se posèrent sur chacun d'eux. Ils furent tous remplis du Saint-Esprit".

Avez-vous déjà remarqué que le feu est fréquemment présenté comme un symbole de la divinité ? Dieu apparaît à Moïse dans un buisson ardent. Il précède le peuple dans le désert dans une colonne de feu. Saint Paul écrit : "Notre Dieu est un feu dévorant". Mais le feu est par excellence le symbole éloquent de l'activité du Saint-Esprit. Car le feu éclaire, réchauffe et fortifie.

Lumière

Après avoir durement peiné, le défricheur, la nuit tombée, met le feu dans les souches déracinées. Subitement, il passe de l'obscurité à la lumière. Il aperçoit beaucoup de chose qu'il n'avait pas vues auparavant. La flamme hésite, prend sa liberté et s'envole vers le ciel. Les gerbes d'étincelles, semées au vent, emportent la lumière sur leurs ailes.

Pareillement, quand le Saint-Esprit habite dans une âme, celle-ci est éclairée par une foi vive et voit avec des yeux surnaturels. Elle comprend que le sens de la vie ne consiste pas dans la jouissance, le plaisir, l'argent, l'orgueil, la haine mais dans la paix et la joie, dans la force et la pureté, dans l'ardeur et la fidélité suscitées par la force de l'Esprit-Saint. "Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre Consolateur, pour qu'il soit toujours avec vous, c'est l'Esprit de vérité".

Le papillon nocturne est attiré par la lumière du feu. Il la cherche. Il se jette sur elle et il se brûle. Combien d'âmes sont fascinées par l'éclat de fausses lumières ! Ont-elles entendu l'avertissement de saint Paul : "Le royaume de Dieu, ce n'est ni le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie dans l'Esprit-Saint" ?

Chaleur

Quand le froid a mordu nos mains, nous les étendons au-dessus du feu pour activer la circulation du sang. Le feu entre dans la cuisine, fait chanter l'eau, aide à la cuisine des aliments. Il fait crépiter le bois sec, ranime les branches mortes. Il éveille à la vie ce qui était engourdi.

Ce qu'il y a de chaleur et d'amour dans le monde, ce qu'il y a d'amabilité et de sourire, tout cela provient du Saint-Esprit, "la lumière des coeurs".

Le feu ne dit jamais : "C'est assez !" La flamme cherche à pétiller davantage, à rayonner, à atteindre tout ce qui l'entoure. L'âme, animée par la chaleur spirituelle de l'Esprit-Saint, ne marche pas avec sa conscience. Elle sent s'enflammer en elle ce désir d'aimer toujours davantage Dieu et le prochain. "Viens, Saint-Esprit, remplis les coeurs de tes fidèles".

Force

Le chirurgien détruit les microbes en promenant son bistouri au-dessus de la flamme. C'est par le Saint-Esprit que l'homme est purifié dans le sacrement de pénitence : "Recevez l'Esprit-Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis..."

Le feu est donné d'une puissance formidable. En quelques heures, il démolit une maison ou une grange. Il fait se tordre des poutres d'acier. Il réussit à fondre des minerais. Il fait mouvoir les locomotives.

Comme les Apôtres, avant la Pentecôte, étaient craintifs, désespérés et hésitants ! Et que devinrent-ils après la Pentecôte ? Des braves, qui, enflammés du seul désir de prêcher le Christ, affrontèrent les souffrances, les tourments, le martyre. Finalement, ils furent victorieux.

De même, fortifiés par le Saint-Esprit, nous saurons remporter la victoire contre le péché, brûler les barrières élevées par notre égoïsme, vivre conformément à notre foi et la faire rayonner autour de nous dans toutes nos activités.

Suivons la directive de S.S. Pie XII : "Gardez la noble flamme de fraternel esprit social ; ne la laissez pas manquer d'aliment, ne permettez pas qu'elle vienne à mourir, éteinte par une lâche, peureuse et égoïste indifférence pour les besoins des plus pauvres de nos frères. Nourrissez-la cette flamme, avivez-la, élevez-la, dilatez-la ; portez-la partout où s'élève vers vous un gémissement oppressé, une plainte de misère, un cri de douleur".

Paul-Emile BOLTE, p.s.s.



CULTIVATEURS

Il est grand temps de penser à l'application des amendements calcaires sur les champs devant être ensemencés bientôt. Nos usines fonctionnent à pleine capacité et nous sommes en mesure de remplir vite et bien les commandes que vous voudrez bien nous confier.

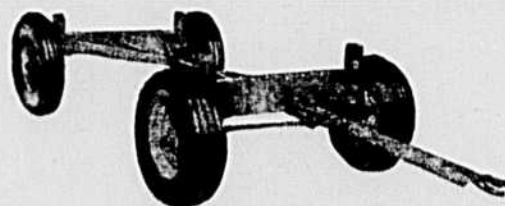
CALCO, cet incomparable amendement calcaire, est vendu en sacs ou en vrac et est livré aux camionneurs ou expédié par chemin de fer en wagons de 30 tonnes et plus.

Nos prix à nos usines sont les mêmes que ceux de l'an dernier. Prix net à votre gare, sur demande.

La CARRIERE DESCHAMBAULT Inc.

56, rue St-Pierre,

QUEBEC



NOUVEAU ROADMASTER "REGENT"

Plus gros, plus robuste, ce Roadmaster tout d'acier s'ajoute à la fameuse série.

Voici le wagon que vous attendiez — un wagon rapide, robuste, tout d'acier, qui prendra des charges allant jusqu'à 4 tonnes ! Le nouveau Roadmaster REGENT est équipé d'un support oscillant d'un nouveau dessin — est très grandement renforcé — direction à coussinets en Nylon Durel qui est plus durable que le métal qu'il remplace — rayon de virage plus court et plusieurs autres caractéristiques remarquables. Les coussinets Timken et les pneus à air assurent une conduite douce et rapide.

Voyez le REGENT maintenant chez votre dépositaire OTACO.

THE OTACO LIMITED, CASIER 2, 515 VIGER MTL.

Si c'est fait par



c'est bien fait !



EPANDEURS A FUMIER



REMORQUES TOUT USAGE



CLOTURE REPLIABLE



TONDEUSES A MOTEUR



WAGONS



SYSTEMES D'EAU



"MINNISWING"



POMPES A PUISARDS

Editorial

La Terre
DE CHEZ NOUS

En marge des premiers résultats de l'enquête de l'année

Au début du présent exercice de l'Union, le service de la propagande lançait une enquête dans toutes les régions de la province. Avec la collaboration des fédérations régionales et des syndicats locaux, la direction de l'Union désirait connaître le nombre exact de propriétaires de véritables fermes dans Québec ainsi que les principales sources de revenus de ces chefs de familles.

Plusieurs raisons plaident en faveur de cette enquête. Depuis longtemps, plusieurs personnes se demandent si la statistique officielle correspond bien à la réalité. Bien des acrobaties sont faites autour du nombre des cultivateurs québécois. Pendant de nombreuses années, aucune distinction ne fut faite entre la population agricole et la population rurale. Les différentes définitions d'une ferme acceptées par le Bureau fédéral de la Statistique prêtent également à confusion. Le résultat d'une telle situation est de favoriser l'à peu près, les devinettes, et d'orienter bien des chercheurs vers de fausses conclusions. Aussi l'Union a-t-elle voulu en avoir le cœur net. A cette fin, elle a pensé que la meilleure façon était de demander aux véritables cultivateurs de se compter eux-mêmes.

Maintenant, à bon droit, on peut aussi se demander si la terre fournit toujours à ces propriétaires de fermes la plus grande partie de leur revenu. Pour le savoir de façon précise, nous avons divisé les cultivateurs en trois grandes catégories : a) les cultivateurs vivant exclusivement de l'agriculture ; b) les cultivateurs retirant la plus grande partie de leurs revenus de l'agriculture mais devant se procurer un revenu d'appoint plus ou moins élevé à l'extérieur ; c) les cultivateurs retirant des revenus de la terre mais allant chercher ailleurs la plus grande partie de leurs revenus. Cette deuxième raison de l'enquête nous paraît aussi importante que la première. Pour ce qui est des sources de revenus extérieures à la ferme, nous faisons une distinction entre la forêt et les autres occupations.

D'après les premiers rapports que nous recevons, nous constatons avec plaisir qu'il se fait un travail très sérieux en plusieurs régions. La première fédération régionale à nous faire parvenir la compilation définitive de ses travaux est la fédération de Québec-sud. Nous la remercions et nous souhaitons que son exemple se multiplie par vingt.

Le territoire de cette fédération englobe les comtés de Beauce et Dorchester, plus une dizaine de paroisses du comté de Frontenac, c'est-à-dire les paroisses de ce comté qui relèvent de l'archidiocèse de Québec. En tout, la fédération compte 61 paroisses. D'après l'enquête, ces paroisses groupent 8,232 propriétaires de fermes, soit une moyenne de 135 cultivateurs par paroisse. Sur le nombre total de propriétaires de fermes, 3,400 cultivateurs seulement vivent exclusivement de l'agriculture, soit 41.3%. Sur les 4,832 autres, 3,102 retirent la majeure partie de leurs revenus de l'agriculture et 1,730 vivent surtout d'occupations non-agricoles. Dans le premier groupe, 2,367 propriétaires de fermes vont chercher leurs revenus d'appoint en forêt tandis que le deuxième groupe compte 1,255 cultivateurs qui vivent d'abord de la forêt.

En résumé, cette fédération de l'U.C.C. compte 6,502 cultivateurs qui vivent exclusivement ou d'abord de l'agriculture, 3,622 propriétaires de fermes qui vont chercher en forêt leurs revenus d'appoint ou principaux et 1210 propriétaires de fermes qui retirent leurs revenus d'appoint ou principaux par du travail étranger à l'agriculture et à la forêt. Pour une meilleure compréhension des chiffres, signalons que les revenus provenant des boisés de fermes sont considérés comme des revenus agricoles.

Que penser de ces chiffres ? Ils sont sûrement très significatifs. Une analyse complète exigeait que l'on tienne compte de plusieurs facteurs, entre autres des aptitudes agricoles des sols et du climat de la région, de la situation géographique de la région par rapport aux marchés, de la qualité du sol arable en regard de l'étendue des fermes, etc.

Cependant, même sans analyse complète, il y a un fait qui saute tout de suite aux yeux. C'est l'apport de la forêt à l'agriculture de cette région. Au-delà de 44% des propriétaires de cette région sont des bûcherons saisonniers ou permanents, 2,367 ou au-delà de 28% des propriétaires de fermes sont à la fois aux prises avec des problèmes agricoles, problèmes qui ont le caractère de ceux des chefs d'entreprises, et des problèmes ouvriers.

Certaines régions seront plus agricoles, d'autres plus forestières, que Québec-sud. Il est difficile de prévoir immédiatement les résultats définitifs. Mais, déjà, on comprend l'utilité de l'enquête. Que la publication de ces premiers résultats soit une invitation à tous d'hâter la fin de l'enquête ou de l'entreprendre immédiatement si elle n'est pas déjà en marche dans la paroisse. Louis-Philippe POULIN



POUR LE TEMPS DE LA PECHE — Le petit Claude fait son apprentissage de grand pêcheur devant l'Eternel en compagnie de son chien Fidèle sur le lac de Ferme-Neuve, comté de Labelle.



Pitié pour le cochon qu'on égorge !...

Nous vivons une bien curieuse époque. On dirait franchement que l'échelle des valeurs est renversée. On donne une importance exagérée à la bagatelle. Quant à l'essentiel, on passe trop souvent par-dessus à pieds joints. On n'a qu'à regarder autour de soi, les exemples abondent...

Vous en voulez-un ? Je le prendrai le plus loin possible, pour ne pas avoir à faire la banale mise en garde des auteurs de romans-feuilletons : "S'il y a ressemblance de caractères..." J'irai le chercher jusqu'à Toronto. Je ne suis pas sûr qu'il n'en existe pas des spécimens à Montréal même...

De quoi s'agit-il ? Tout simplement de cochons qu'on égorge dans les abattoirs. Le croiriez-vous, cette histoire de cochons a soulevé une vive émotion qui a duré plusieurs jours dans un quotidien réputé parmi les plus sérieux de la Ville-Reine ?

L'affaire a commencé quand un lecteur du journal en question a écrit pour se plaindre du procédé "inhumain" dont on use dans les maisons de salaison pour abattre les porcs. Tout est décrit, à partir du couteau qu'on enfonce dans la gorge de l'animal, pendu par les pattes de derrière, jusqu'à l'eau bouillante dont on l'asperge pour lui enlever le poil. L'émotion perçait à travers les mots, l'homme indigné — non, il ne s'agit pas d'une femme — se demande si la bête est bien morte et incapable de souffrir quand on la plonge dans l'eau bouillante...

Le plaidoyer contre la cruauté envers les animaux se poursuit sur une bonne cinquantaine de lignes — à cinq mots par ligne, c'est au total 350 mots. Il n'en fallait pas plus pour alerter les bonnes âmes de la Société protectrice des Animaux. J'ai compté les jours suivants dans le même journal quatre autres lettres dans la même veine. Et j'en ai sans doute oublié. Toutes abondent dans le même sens : Pitié pour ces pauvres cochons qu'on égorge si sauvagement dans ce siècle de soi-disant progrès et de raffinement...

Eh ! bien, pour ma part, j'ai été vraiment édifié sur la compassion qu'ont certaines gens

Dernière chance de démontrer votre sérieux

Les réponses aux questions de l'examen du cours à domicile arrivent de plus en plus nombreuses de tous les coins de la province et même de l'extérieur. Afin de donner une chance à tous ceux qui ont suivi le cours de subir l'épreuve, nous avons décidé d'accorder un délai pour la passation de l'examen.

On trouvera de nouveau les questions en page 15 du présent numéro. Comme on peut s'en rendre compte, elles n'exigent que des réponses courtes, claires, précises, en somme assez faciles. On n'a donc aucune excuse de ce côté-là pour se décliner.

Le sujet du cours de cette année est d'une importance vitale, répétons-le. Les problèmes de technique de production, de transformation ou de vente méritent certes de retenir l'attention. Mais la saine administration de la ferme, c'est en quelque sorte la clé du succès, ce qui permet de "savoir où l'on va".

Afin de faciliter le plus possible la tâche aux participants, chacun peut passer individuellement son examen. Il ne faudrait pas que des résultats plutôt moyens fassent regretter aux officiers cet avantage qu'ils ont cru devoir accorder pour la première fois cette année. De plus, il est à espérer qu'un nombre record de diplômes sera attribué, surtout si on tient compte que les méritants pourront se les voir décerner lors de manifestations de leurs fédérations ou syndicats respectifs.

Pendant toute la durée de la publication des leçons, on nous a maintes fois affirmé que le cours sur l'administration de la ferme soulevait un intérêt exceptionnel. L'examen fournit l'occasion de démontrer ce qu'il y a de sérieux là-dedans !

P.H.L.

Une oeuvre qui nous concerne tous

Cette semaine, les 14, 15, 16 et 17 mai se tient à Québec le quatrième congrès général de la Section française de Caritas-Canada. Cet organisme groupe toutes les oeuvres et institutions catholiques de charité et d'assistance, de bien-être et de service social. C'est au cours d'assises comme celle-là que se bâtit l'avenir de nos oeuvres.

Peu de familles à la campagne, comme à la ville passent leur vie sans avoir besoin un moment donné des services d'une institution de charité : hôpital, hospice, asile d'aliéné, école pour enfant retardé, maison de protection pour enfants déficients mentalement, service public d'assistance aux mères nécessiteuses, aux vieillards indigents, aux invalides sans soutien. Cours de bien-être social, Cours de magistrats écoles de protection et de réforme, orphelinats, services d'assistance familiale...

Comme contribuable nous payons tous les taxes provinciales qui servent à financer l'Assistance publique sous toutes ses formes ; comme contribuable nous payons aussi les taxes municipales qui assurent le 15% ou le 50% exigible de la municipalité pour l'assistance publique. Nous avons aussi à prendre des décisions au conseil municipal au sujet des indigents de nos paroisses ; nous avons à assurer leur bien-être et leur réhabilitation si possible.

Presque toutes nos paroisses sont atteintes par les Services diocésains d'assistance, d'adoption, de placement, de protection d'enfance ; nous avons des comités et des régions qui se sont donné leur propre service d'assistance sociale. Nous voulons que toutes les familles "mal prises" de notre entourage, pour une raison ou une autre, trouvent autour d'elle et dans son milieu quelqu'un pour lui tendre la main. De plus nous sommes à un tournant au point de vue "assistance publique" dans notre province. Un congrès de ce genre nous intéresse donc au plus haut point.

M.B.

pour "nos frères les animaux..." Derechef, je ne m'étonne plus qu'il y ait un cimetière pour les chiens à quelques milles de Montréal ; que les toutous ont plus d'importance en certains foyers que les enfants eux-mêmes ; qu'un enfant maltraité suscite

moins de commentaires qu'un pauvre chien qu'on noie pour s'en débarrasser ; qu'un assassin trouve plus de défenseurs que sa victime elle-même, etc.

Décidément, nous vivons une bien triste époque!... BARNABE

La clef des champs

Un mode de lutte contre les parasites des coopératives

Nos gens aiment construire du solide. Et tôt dans la vie le cultivateur apprend que la solidité vient de la base; que la durée de cette grange qu'on lève en corvée dépend avant tout des fondations et du solage.

Même chose au figuré. Ainsi, vous avez de ces lois qui semblent avoir les promesses de la vie éternelle. La loi des sociétés coopératives en est un échantillon. Avec le temps, on pourra l'amender ou la rénover — tout comme on répare ou peinture une maison — mais les principes de base, les fondations, restent inchangés. S'il vous prend fantaisie de remonter à l'origine de ces lois immuables, vous constatez qu'elles furent conçues de longue main, édifiées de bas en haut — non de haut en bas — qu'elles sont nées dans la douleur et pour répondre aux besoins criants d'un secteur imposant de la population. Est-ce le cas de la législation instituant les offices des marchés et agences collectives de vente, dont le but initial fut de libérer les coopératives d'une infestation de parasites? Nous avons bien des raisons de le penser.

Quatre buts en commun

Posons-nous deux questions. Quel but visait la première loi instituant ces offices et agences? Qui l'a demandée, inspirée et en a défini les cadres? La conférence prononcée par M. Hannam devant la "Coopérative Union of Canada" et signalée ici la semaine dernière touche ces deux points.

Le but de ces offices et agences? Fondamentalement le même que celui visé par les sociétés coopératives, répond M. Hannam. Toutes deux — coopératives et agences — sont pour le cultivateur des moyens 1) de s'aider lui-même ou de résoudre ses propres problèmes; 2) de faire à sa place le commerce des produits de sa ferme et d'en assurer l'écoulement ordonné; 3) de trouver des débouchés et de tenir constamment le producteur au courant des besoins à la consommation; 4) de renforcer la position du producteur en présentant un front uni soit pour faire des transactions, soit pour négocier des ententes, cela conformément aux tendances modernes vers la cohésion dans le monde des affaires.

Désir des coopérateurs

Quelques-uns de ces points appellent des précisions et méritent un examen détaillé que nous essaierons de faire ensemble plus tard. Venons-en tout de suite à la deuxième question du jour: Qui a demandé et inspiré la première législation de mise en marché par l'intermédiaire d'offices et d'agences de vente?

La demande en faveur d'une telle législation, dans les pays qui en sont pourvus, est venue des coopérateurs et chefs de coopératives. M. Hannam mentionne au passage trois pays étrangers: l'Australie, le Royaume-Uni et la Norvège. A ces endroits, la législation à l'origine des "marketing boards" ou offices des marchés en agriculture fut adoptée sur les instances des coopératives de producteurs. Demande et instances motivées par le souci chez les chefs coopérateurs de remplir toute leur mission, de s'acquitter pleinement de leurs devoirs. Geste de réaction aussi contre les abus conscients ou inconscients des non-membres et la tiédeur de certains sociétaires!

Minorité de parasites

La liberté d'adhésion, le régime bénévole de recrutement entravaient gravement l'action et mettaient en péril la vie même de certaines coopératives. Il leur devenait impossible de bien remplir leur mission sans mettre à la raison une minorité de non-membres qui menaçaient de saboter l'oeuvre de la majorité, formée de membres fidèles. Autrement dit, des coopératives étaient infestées et victimes de parasites. Vous connaissez ces petits êtres qui vivent aux dépens des autres 24 heures par jour, qui réclament tous les droits sans souci des devoirs correspondants, jouissent de tous les privilèges sans jamais contracter d'obligations, glanent tous les bénéfices sans prendre le moindre risque.

Vous avez peut-être l'impression que le rôle d'avant-garde joué ici par les coopératives se

confine aux pays étrangers. Si oui, détrompez-vous puisque le premier office agricole de vente né au Canada était aussi le "bébé" d'une coopérative dont le prestige s'étend à tout le continent nord-américain. Nous apporterons prochainement des précisions.

La loi de la majorité

Qu'ont fait les coopératives pour se libérer des parasites? Après avoir inspiré une législation de régie des marchés un peu plus radicale que la leur, elles se sont elles-mêmes muées en agences collectives de vente. Dans presque tous les cas, la différence capitale entre les deux lois était cette "clause obligatoire" dont se prévalent la plupart des agences. La clause obligatoire contraint en effet la minorité d'accepter, de bon ou de mauvais gré, un régime de vente en commun une fois que la majorité en a décidé ainsi par voie de referendum.

Si une majorité de votants, producteurs évidemment, favorisent l'écoulement d'un produit donné, disons les pommes de terre, dans un territoire donné, disons la région de Trois-Rivières, par l'intermédiaire d'une coopérative régionale ou provinciale, la minorité se trouve automatiquement liée à la décision de la majorité et obligée de prendre le même bateau. La majorité peut signifier ici 51 ou 66 ou 75% des votants tandis que la minorité englobe votants et non-votants, membres et non-membres. Légèrement, cette minorité doit utiliser le même organisme de vente, devient astreint aux mêmes devoirs, au même classement, jouit des mêmes privilèges et touche les mêmes prix que la majorité.

C'est en somme le vieux principe de la majorité en démocratie, mais appliqué au commerce. Même traitement qu'en politique où une minorité de libéraux doit accepter un gouvernement conservateur — ou bien une minorité de conservateurs, un gouvernement libéral — après la tenue d'élections générales!

D.-E. GRAND'PRE

Agropyre intermédiaire

L'agropyre intermédiaire est une plante fourragère utile pour les terres sèches de la région de Swift-Current, dans le sud-ouest de la Saskatchewan; surtout en mélange avec la luzerne pour la production du foin ou du pâturage. Dans un essai de mélanges à foin composés de graminées et de luzerne, les rendements moyens en matière sèche à l'acre pour une période de cinq ans furent les suivants: brome-luzerne, 1.05 tonne; agropyre à crête-luzerne, 1.19 tonne; et agropyre intermédiaire-luzerne, 1.31 tonne.

Quoi de plus simple?...

(1) Les matelots aperçoivent la terre et détachent la chaloupe (2), ce qui déclenche la sirène d'alarme (3). Le commandant croit que le bateau coule et lance la fusée de détresse (4). Celle-ci tire sur la corde (5) qui hisse le pavillon. L'équipage crie en chœur:

"UNE MOL POUR MOI"

* Un moyen plus simple: téléphonez à l'épicier du coin ou faites signe au serveur.

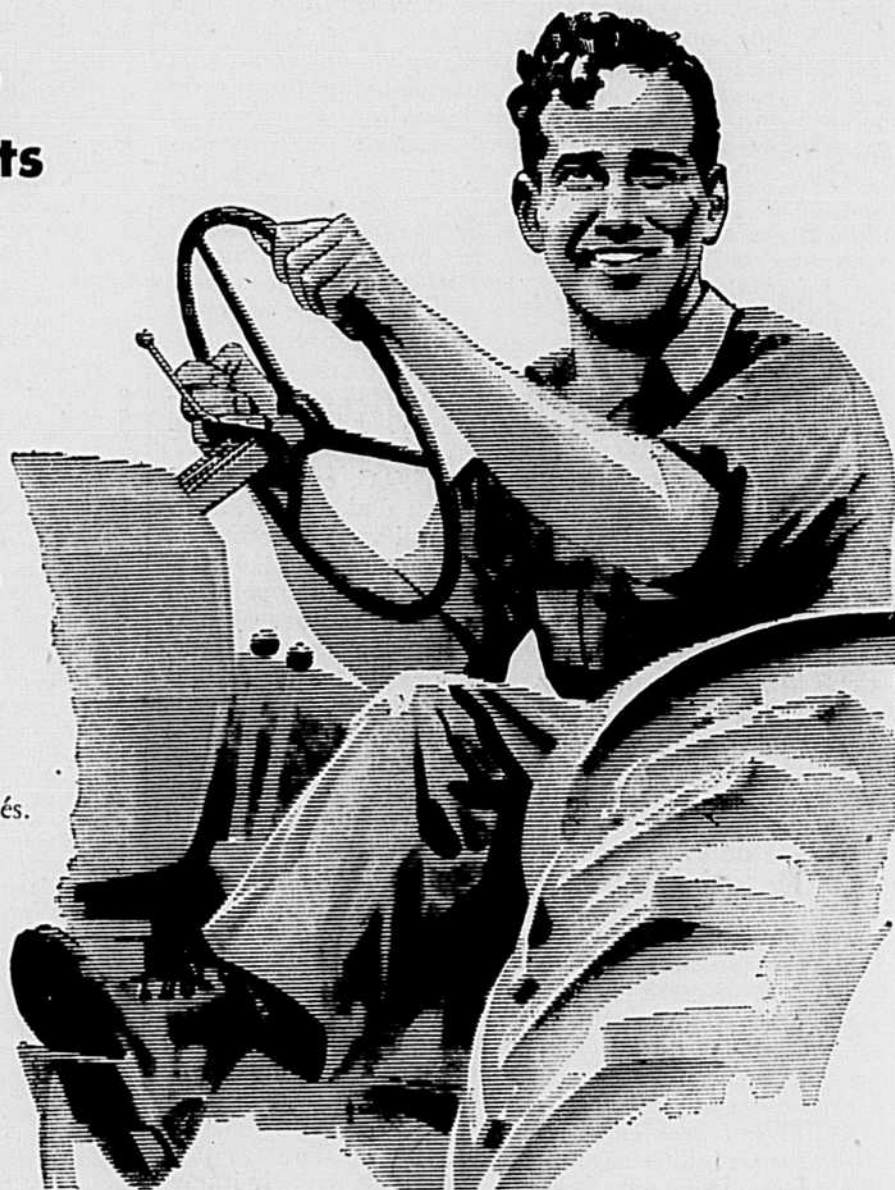
LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Un jeune homme qui fait des projets

Un jour, François héritera de la ferme. En attendant, il fait des projets, étudie, travaille dur. Et il apprend beaucoup de choses.

Il en sait déjà long sur les procédés modernes pour l'exploitation d'une terre et sur le concours qu'une banque à charte est capable de lui prêter en vue de rendre la vie à la ferme plus confortable et plus profitable. Il a constaté, par exemple, l'utilité de la banque où il peut accumuler ses économies, demander des conseils en matière financière et obtenir des renseignements sur les marchés. Il sait d'ailleurs que le bureau du gérant de banque est ouvert à tout le monde.

Quand vous voyez une belle ferme bien tenue, il y a fort à parier que le propriétaire utilise les services que les banques à charte ont organisés à l'intention de tous les Canadiens.



LES BANQUES À CHARTE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Aux assemblées de St-Patrice et St-Agapit

On étudie les moyens d'accroître le revenu agricole à l'échelle des dépenses

Avec le concours de l'agronome Jérôme Arcand, de St-Patrice de Lotbinière, les sociétés coopératives de cette division agronomique ont pris l'initiative de convoquer les cultivateurs dans le but de leur représenter les modifications qui s'imposent dans leur système d'exploitation pour en arriver à produire plus, soit répartir leurs récoltes de façon à élever leur revenu à l'échelle des déboursés qu'entraîne le niveau de vie actuel à la campagne.

On sait que, par suite de la pénurie de main-d'œuvre et de son coût prohibitif, dans certains cas, les cultivateurs ont été forcés de mécaniser leurs fermes. Les capitaux ainsi investis représentent des charges d'intérêt et d'entretien que seule une production bien agencée et susceptible de hauts rendements arrivera à rembourser, en laissant au cultivateur une rétribution de son travail qui puisse pourvoir aux besoins de sa famille.



A ST-PATRICE DE BEAURIVAGE — Agriculteurs réunis à St-Patrice de Lotbinière le 1er mai dernier. Dans le groupe on remarque les agronomes Jérôme Arcand, Antonio Brulotte, Paul Méthot, Omer Allard et Nazaire Parent.

Les conférenciers, MM. Antonio Brulotte, agronome régional en grande culture et surveillant des concours de fermes, Paul Méthot, chef de la division des productions végétales, Omer Allard, de la Station expérimentale de Lennoxville, surveillant des stations fédérales d'illustration, et Nazaire Parent, sous-directeur du Service provincial de la Grande Culture ont passé en revue des facteurs fondamentaux de réussite dans la conduite d'une entreprise agricole.

M. Paul Méthot a donné les directives suivantes au sujet des semences. Employer les variétés recommandées pour la région, renseignements que l'on peut trouver dans le bulletin "Les bonnes semences et leur emploi" ou encore en communiquant avec la Station expérimentale de sa région. Semer le plus tôt possible dès que le sol est prêt, attendu qu'il est démontré que le rendement à l'acre est influencé par la date d'ensemencement; on a constaté une différence d'un boisseau d'avoine de plus à l'acre d'un champ ensemencé une journée avant un autre; employer de préférence de la semence d'avoine, enregistrée No 2 que de l'avoine d'alimenta-

tion No 1 du commerce, laquelle en dépit de sa belle apparence, n'offre aucune garantie de germination et de propreté.

M. Allard a dit qu'une vache de poids moyen a besoin d'un minimum de 125 livres d'herbe par jour. Les pâturages ensemencés de trèfle Ladino, soumis à la paissance en rotation, les bons regains de prairies fauchées tôt et un pâturage permanent fertilisé, situé à proximité du pâturage de Ladino, auquel les vaches auront libre accès, est la méthode employée aux stations d'illustration avec succès. Le conférencier recommande de faire en sorte que les vaches ne puissent s'abreuver qu'au champ de pâturage permanent; de même est-il recommandable de diviser le pâturage ensemencé en enclos juste assez grands pour que l'herbe soit rasée également.

M. Nazaire Parent soutient que le cultivateur doit s'efforcer de produire sur sa ferme le maximum possible de récoltes nécessaires à l'alimentation du cheptel vif. Il serait plus payant d'acheter plus d'engrais chimique et plus de chaux que d'envoyer des millions de dollars dans l'Ouest (Suite à la page 6)

Du nouveau dans l'industrie avicole

Fondation du Conseil provincial de l'Aviculture

A l'issue d'une réunion conjointe des directeurs du Comité des Industries avicoles de la province de Québec, on annonce la fondation d'un Conseil provincial de l'Aviculture.

Ce nouvel organisme formé de représentants des deux associations provinciales précitées, en plus de faire le lien entre le commerce et la production avicole, servira de moyen d'expression officielle de toute l'industrie avicole du Québec. Il aura donc pour fonctions d'étudier les besoins réciproques du commerce et de la production, d'assurer une meilleure compréhension des problèmes de chaque secteur, de pourvoir au fonds de publicité pour les produits avicoles, d'inspirer la législation avicole et de représenter l'aviculture du Québec auprès des autorités.

Le Conseil Provincial de l'Aviculture n'est ni une nouvelle association, ni une fusion des deux groupements provinciaux qui l'ont fondé. C'est un organisme de coordination, de propagande et de défense destiné à créer un milieu favorable de rencontre pour les différents secteurs du commerce et de la production, et à susciter entre eux une plus grande compréhension afin d'accomplir plus efficacement certaines tâches communes.

Cette fondation souhaitée depuis longtemps comble une lacune. Depuis plusieurs années, nous avions les différents secteurs de la production (accouvoirs, éleveurs de poulets de grill, éleveurs de dindons, éleveurs R.O.P., postes de mirage) groupés dans les cadres de la Coopérative Avicole du Québec, et les différents secteurs du commerce (grossistes, détaillants, magasin à chaîne, manufacturiers de moulées, vendeurs d'accessoires abattoirs, etc) réunis au sein du Comité des Industries avicoles. Il n'existait aucune tribune officielle où les dirigeants de deux groupements pouvaient se rencontrer pour discuter des problèmes qui souvent les confrontent. Ce sera l'un

des objectifs du Conseil provincial de l'Aviculture de faire le trait d'union entre les deux.

Le Conseil est formé de 9 officiers dont 5 représentent les producteurs et 4 le commerce. Les représentants des producteurs, choisis parmi les membres de la Coopérative avicole du Québec, sont MM. Martial Tardif, J.-D. Déry, Gervais Vincent, Ephrem Robitoux et L.-P. Dufour; les représen-

tants du Commerce, choisis parmi les membres du Comité des Industries avicoles, sont MM. Jacques de Broin, Olivier Grignon, Eugène Filiatrault et M. Demers. M. Martial Tardif a été désigné à la présidence du Conseil et M. Jacques de Broin à la vice-présidence. Les fonctions de secrétaire du Conseil seront remplies conjointement par MM. J.-B. Roy et Roger Boivineau.

PRODUCTEURS DE LAIT!

PROPRIÉTAIRES D'ÉTABLISSEMENTS LAITIERS

PARTICIPEZ AU "FONDS DE JUIN" ET PERCEVEZ LES COTISATIONS. CE QUI PROFITE À VOS PRODUCTEURS-FORNISSEURS PROFITE À VOS AFFAIRES.

POUR AUGMENTER VOS VENTES DE LAIT, CONTRIBUEZ AU "FONDS DE PUBLICITÉ DU MOIS DE JUIN"

VOICI À QUOI SERVIRA, EN 1956, CHAQUE DOLLAR DU "FONDS DE JUIN" 1955:

ANNONCES ET PROMOTION . . . 82.3¢

Journaux quotidiens . . . 25.8¢
Journaux hebdomadaires . . . 6.0¢
Revue et magazines . . . 16.4¢
Publications commerciales . . . 5.6¢
Journaux agricoles . . . 4.1¢
Radio et télévision . . . 8.0¢
Services de diffusion des ventes . . . 7.8¢
Service aux consommateurs . . . 8.6¢

ADMINISTRATION ET ASSEMBLÉES 11.5¢

PROPAGANDE DU "FONDS DE JUIN" 2.7¢

ADMINISTRATION POUR LE QUÉBEC 2.4¢

ÉDUCATION ET RECHERCHES . . . 1.1¢

Le Canada est un des cinq pays du monde où la consommation des produits laitiers est la plus élevée par tête. Au cours des cinq dernières années, vos campagnes de publicité et de diffusion des ventes ont grandement aidé à augmenter et à étendre le marché domestique de vos produits laitiers. Pour le conserver et l'augmenter encore, malgré la publicité toujours croissante faite autour des aliments et des breuvages qui entrent en concurrence avec les nôtres, il est essentiel que vous participiez généreusement au "Fonds de juin" 1956.

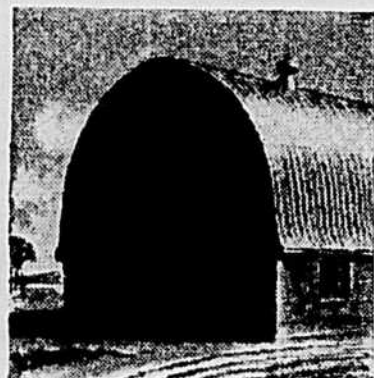
SERVICE DES PRODUITS DU LAIT
Division de la publicité

FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT
1523, rue Drummond, Montréal, P.Q.



TOIT EN CROUPE..
TOIT CINTRE..
TOIT INCLINE..

tous exigent la

TOITURE CÔTELÉE
PEDLAR'S RAINBOW

Cette toiture de marque populaire a maintenant la NOUVELLE Barre de Renforcement conçue pour éliminer le clouage entre les côtes, à tous les joints à recouvrement!

Cinq grosses côtes pour une rigidité maximum!

La Gamme Complète de Produits PEDLAR pour la Ferme comprend: Equipement pour Granges et Étables — Rails pour Portes de Granges — Ponceaux (calvettes) d'Entrée de Ferme — Margelles de Puits.

Ecrivez pour avoir des dépliant et prix
THE PEDLAR PEOPLE LIMITED

24, rue Nazareth Montréal

N-16 F

Montréal Ottawa Toronto Winnipeg Edmonton Calgary Vancouver

Succursales :

MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC OUESTPRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL : 105 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALEFÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Nécessité permanente : l'éducation des adultes

Il faut sauver
nos ormes!

La Société canadienne d'Éducation des Adultes a tenu récemment à la Maison Montmorency (ancien KENT HOUSE) un symposium national sur les institutions d'enseignement et d'éducation populaire. Bien que nos entreprises coopératives ne soient pas des institutions d'enseignement au sens académique du mot, il n'en demeure pas moins qu'elles s'intéressent en pratique à l'éducation populaire et, en particulier, à l'éducation coopérative. L'éducation n'est-elle pas inscrite parmi l'un des plus importants principes du coopératisme?

Instruction et Education

Aussi, nous ne saurions laisser passer l'occasion que nous fournit la tenue de ce symposium sans attirer l'attention de nos lecteurs et, particulièrement des coopérateurs, sur les raisons fondamentales qui motivent le mouvement d'éducation populaire. Dans la plupart de nos milieux tant urbains que ruraux, on est porté à confondre instruction et éducation et notre propre expérience nous l'a enseigné, on va même jusqu'à s'exposer aux rebuffades quand s'adressant à un homme peu instruit mais bien éduqué, l'on parle d'éducation. "J'sus peut-être pas ben ben instruit, nous dit-on souvent, mais j'sais vivre!..." C'est vraiment mal comprendre le sens du mot éducation. Le dictionnaire Larousse définit l'éducation comme suit: "action de développer les facultés physiques, intellectuelles et morales". Et Larousse ajoute: "L'éducation est le complément nécessaire de l'instruction." Attirez-mes messieurs les instruits... qui pensez peut-être que l'éducation était quelque chose de réservé aux illettrés ou presque!

Ainsi donc, on peut trouver un homme ignorant et très bien éduqué, comme un homme instruit et fort mal éduqué? Eh oui!... Tout compte fait, chacun a besoin d'une petite, moyenne ou haute dose d'éducation; vrai ou faux? Ceci étant admis, il devient plus aisé de parler d'éducation.

Dans une remarquable conférence servant d'introduction à l'étude de la Société canadienne d'Éducation des Adultes sur "Les institutions d'enseignement et l'éducation populaire", le T.R.P. Georges-Henri Lévesque, directeur de la Maison d'accueil Montmorency a développé la thèse de l'importance permanente de l'éducation des adultes. Nous ne pouvons résister au plaisir d'en citer quelques extraits. Les coopérateurs retrouveront facilement les idées maitresses qui justifient leurs fédérations coopératives et tout le Mouvement coopératif d'accroître leurs efforts d'éducation auprès d'eux et du public.

La recherche de la perfection

"Bien que l'éducation des adultes, constate le Père Lévesque, soit quelque chose de relativement neuf comme mouvement et comme appellation, elle représente en fait une idée, disons plutôt un idéal, qui est vieux comme le monde. Elle se réfère à une nécessité inscrite dans la nature elle-même. Elle relève d'un impératif qui s'impose à toute personne humaine. Dans son sens le plus profond, elle n'est qu'un aspect de la grande loi naturelle du devenir et du progrès qui entraîne sans cesse tout être vers sa perfection. C'est durant toute sa vie que l'homme doit chercher à se perfectionner intellectuellement moralement et physiquement

(Il semble que le Père Lévesque possède au moins un dictionnaire Larousse...) Même après l'âge scolaire, il reste l'éternel élève, l'élève de la vie, des choses, des autres hommes, de lui-même. Et même lorsque ses forces physiques, sous les coups de la vieillesse, commencent à défaillir et son corps à se briser, son âme, elle, doit toujours continuer sa montée vers la perfection, comme ces grands oiseaux qu'on a enchaînés à la terre mais qui ne cessent de s'envoler vers le ciel. Ce n'est pas seulement à l'enfant, mais aussi à l'homme mûr que doit s'appliquer la parabole des talents. Et il n'est sûrement pas assez de toute une vie d'homme pour répondre à la troublante invitation du Christ: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait..."

"Or, cette recherche continuelle et inlassable de la perfection, ce nécessaire développement des talents, c'est le sens même de l'éducation des adultes. Et c'est cela que je veux dire lorsque j'affirme l'importance permanente et fondamentale de l'éducation des adultes. Il faut s'y intéresser non seulement parce qu'elle répond admirablement aux nécessités actuelles, mais encore et davantage parce qu'elle répond à un besoin essentiel et permanent de la nature humaine. Il ne faut pas non plus s'y intéresser simplement parce que c'est un courant à la mode, mais parce qu'il s'agit d'un devoir fondamental. Il ne faut pas s'y intéresser comme à une oeuvre facultative, mais comme à une tâche nécessaire dont dépend en somme le sort des individus, des familles, des professions, des Etats, de la Communauté internationale, et même des Eglises.

Graves responsabilités de l'Ecole

"... Si donc l'éducation populaire a une telle importance, actuelle et permanente, vous devinez facilement que les institutions d'enseignement ne sauraient s'en désintéresser, même si elles sont d'abord et avant tout vouées à l'éducation académique des jeunes. Il y a une solidarité de l'éducation. L'Ecole, étant l'instrument propre de l'éducation, toute éducation, quelque forme qu'elle prenne, doit lui tenir à coeur.

"Sans doute, il ne peut être question pour l'Ecole de se livrer à l'éducation populaire jusqu'à compromettre sa mission académique, qui reste tout de même son premier devoir. Mais je dis que si elle veut rester fidèle à la cause de l'éducation tout court elle a l'obligation de se montrer favorable à l'éducation des adultes et même d'y travailler dans la mesure où le fidèle accomplissement de sa mission académique le permet. Celle-ci peut d'ailleurs en être singulièrement avancée. Je soutiens aussi que, précisément à cause de l'unité et de la continuité de l'éducation, la préoccupation même de l'éducation des adultes doit imprégner et inspirer la formation scolaire. Le rôle de l'Ecole n'est-il pas de transformer les jeunes en adultes, et en adultes aussi capables que possible de continuer eux-mêmes leur propre éducation? De soi, l'éducation scolaire ne débouche-t-elle pas sur l'éducation des adultes, celle-ci étant le prolongement de celle-là? C'est vrai pour le sujet éduqué. C'est aussi, mutatis mutandis, pour l'institution éducatrice."

Eduquer, c'est former l'homme

"... Eduquer, c'est essentiellement former l'homme en tant qu'homme. Ce n'est pas seulement en faire un grand savant ou un excellent professionnel. Limiter ainsi les objectifs de l'éducation, ce serait la trahir très gravement dès le point de départ. Or, un homme, c'est formellement un être rationnel. Sa raison est en lui le principe supérieur qui le caractérise, qui doit tout dominer et tout diriger. Sans doute, pour ce faire, elle (la raison) a besoin de savoir, de bien connaître les choses, les événements et les hommes, mais elle doit aussi être capable de les apprécier, de les juger, de les évaluer. Elle doit de plus être servie par une volonté droite et forte, par un coeur pur et généreux.

"C'est à ces conditions seulement que la raison pourra dominer comme il se doit les choses et les événements, et non être dominée par eux; qu'elle gardera sa légitime indépendance devant les autres hommes lorsqu'il le faudra ou qu'elle les servira si cela s'impose; qu'elle se chargera enfin, lucidement et fièrement de toutes ses responsabilités devant la vie. "La vie humaine, répète St-Thomas presque à chaque page de sa morale, consiste en ce qui est selon la raison." La raison a principalement été donnée à l'homme pour éclairer et diriger sa vie d'homme, pour qu'il devienne réellement le vrai roi de la création, le vrai frère de ses semblables, le vrai fils de Dieu. Evidemment, cela n'exclut ni la science pure, ni la compétence professionnelle, loin de là. Mais ce ne sont là que des éléments partiels de toute véritable éducation."

Voilà l'essentiel de la conférence du Père Lévesque. Quelle source enrichissante où puiser! Quel que soit le titre qui l'engage dans l'éducation, tout éducateur doit être bien conscient de la doctrine au nom de laquelle il entend travailler au "développement des facultés intellectuelles, morales et physiques de ses semblables."

Par ailleurs, il est tout aussi important que la même conscience soit le lot de ceux qui sont l'objet de l'éducation.

C'est précisément ce que les premiers s'appliquent à faire comprendre aux seconds. Ils font de l'éducation.

T.-E. BOIVIN, agronome.

Fondation du Conseil...

(Suite de la page 5)

pour importer des grains d'alimentation. Aussi voit-il dans la ferme bien organisée et sagement administrée une plus grande superficie affectée à la culture des céréales en fonction des besoins du troupeau. Le conférencier attire l'attention sur la bonne conservation du fumier afin d'en conserver la partie essentielle, le purin qui, dans bien des étables, se perd faute de bonne litière. L'usage de phosphate-étable permettrait de mieux conserver ce liquide précieux nécessaire aux plantes. L'ensilage des foin verts est hautement recommandé.

M. Jérôme Arcand, à titre de maître de cérémonie, a fait les remerciements d'usage. Ces réunions avaient lieu à St-Patrice le 1er mai et le lendemain à St-Agapit. Aux deux endroits, les cultivateurs se sont montrés très intéressés et ont multiplié les questions aux conférenciers.

Le Service des machines de la Coopérative Fédérée a entrepris une longue série de démonstrations dans les principaux centres de la province de Québec dans le but d'enseigner comment détruire certaines maladies et insectes qui s'attaquent aussi bien aux hommes qu'aux végétaux. Elle veut en particulier montrer comment, à l'aide de machines puissantes et efficaces, il est possible d'entretenir ou de conserver les arbres d'ornement, les arbustes, les pelouses, les terrains de golf. Dans le centre de la province, en particulier, et dans tous les autres endroits où nos ormes sont atteints par la maladie hollandaise de l'orme, le Fédérée a donné des démonstrations, sous la direction de M. Roger Gagnon, sur la façon de traiter les ormes contre cette terrible maladie qui est en train de faire disparaître l'un des plus beaux et plus majestueux arbres qui ornent nos campagnes et certaines de nos villes.

On sait que la maladie hollandaise de l'orme est due à un champignon que transporte un insecte qui, lui-même se nourrit de la sève de l'orme. Quand on réussit à détruire cet insecte, on détruit du même coup le véhicule du champignon. A cause des dimensions imposantes de l'orme, il faut un pulvérisateur particulièrement puissant. C'est précisément un pulvérisateur de ce genre que possède la Coopérative Fédérée, avec lequel elle fait ses démonstrations. Dans certains Etats américains, on a utilisé avec succès ce pulvérisateur dans le traitement des ormes, et on a ainsi sauvé de la destruction un nombre considérable de ces arbres magnifiques.

Il est également possible d'utiliser ce pulvérisateur dans les endroits où logent les marigouins et autres insectes nuisibles. On peut encore s'en servir pour arroser les dépotoirs ou autres endroits propices à la propagation des insectes susceptibles de causer, par la suite, des maladies de toute sorte chez les humains et les animaux.

Ces démonstrations ont déjà eu lieu ou auront lieu ces jours prochains dans les villes et villages suivants: St-Jovite, St-Jérôme, Joliette, Louiseville, Berthier, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Granby, Waterloo, Magog, Sherbrooke, Québec, Sillery, Lévis, Plessisville, Drummondville.

Dans toutes ces municipalités, les autorités et différents organismes ont apporté leur plus entière collaboration et ont été très favorablement impressionnés par la performance de ce pulvérisateur et davantage par ses possibilités d'utilisation dans la destruction et la prévention des maladies des arbres, et des insectes nuisibles.

Cette série de démonstrations fait partie du plan de campagne inauguré par la Fédérée ce printemps contre la destruction des mauvaises herbes et des autres fléaux du genre dans la province. La Fédérée croit que le temps est arrivé et que c'est une de ses fonctions d'éveiller l'attention du public sur ces problèmes qui, non seulement font perdre des sommes d'argent considérables, mais sont en train de gâter à jamais la physionomie esthétique de nos campagnes et de la plupart de nos villes et villages.

T.E.B.

Le fonds de publicité de juin

Dans tous les milieux intéressés, on prépare activement la campagne de souscription pour le fonds de publicité en faveur du lait et des produits laitiers. A travers tout le Canada, le mois de juin est consacré à recueillir chez les producteurs, les transformateurs, les distributeurs et dans tous les organismes laitiers les sous qui alimenteront pour les prochains mois le fonds de publicité de la Fédération canadienne des Producteurs de Lait.

Comme par les années passées, on demandera à tous ces gens de souscrire .01¢ la livre de gras ou .03½¢ le cent livres de lait. Chez les producteurs, c'est 450,000 personnes, dont 90,000 dans le Québec, qui seront ainsi invités à faire leur part pour assurer le succès de la campagne de publicité.

L'an dernier, les coopérateurs agricoles de la province ont répondu généreusement à l'appel des solliciteurs. En fait, ils figurent au premier rang dans notre province. Le président du Comité de la province de Québec, le Dr Henri-C. Bois, président de l'Exécutif et gérant général de la Coopérative Fédérée, s'attend cette année à au moins autant de générosité. Récemment, les propagandistes de la Fédérée ont été invités à donner le coup de main nécessaire dans toutes les coopératives agricoles du Québec. Nous sommes convaincus qu'ils recevront un accueil sympathique partout.

Les sous que souscriront en juin les producteurs du Québec serviront, comme dans le passé, à faire comprendre au public que l'industrie laitière constitue l'un des piliers de l'économie agricole. Ils contribueront à faire pénétrer dans tous les milieux, l'idée que le lait et les produits laitiers demeurent, dans la constitution de tout régime alimentaire véritablement rationnel, la meilleure garantie de santé, de vitalité et de longévité.

Il importe de se rappeler que le marché domestique offre des possibilités immenses qui n'ont pas encore été exploitées entièrement. Plus nous ferons comprendre au public qu'il y a de son propre intérêt d'augmenter la consommation du lait et des produits laitiers, plus nous nous assurerons un débouché avantageux.

Nous aurons l'occasion prochainement de faire connaître dans tous ses détails comment l'argent recueilli au cours de juin 1955 a été utilisé. En attendant, que l'on se prépare à faire généreusement sa part!

cette page est publiée par

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



RETRAITE SOCIALE AU CAP DE LA MADELEINE — Une retraite sociale pour la Jeunesse Agricole Catholique du diocèse de Trois-Rivières a eu lieu du 8 au 11 avril dernier à la maison Reine des Apôtres du Cap de la Madeleine. 47 jeunes gens ont suivi cette retraite prêchée par un Père Oblat. Sur la photo prise à cette occasion on reconnaît au 1er rang M. l'abbé Montour, aumônier diocésain de la J.A.C., et le R.P. Alfred Lagacé, o.m.i., directeur de la Maison de retraites.

A Rimouski Dix-neuf diplômés à la 29ème promotion

La collation des diplômes de capacité agricole et la remise des prix aux élèves de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski eut lieu, ces jours derniers, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski, et de l'abbé J.-B. Caron, directeur de l'Ecole. L'année 1956 marque le trentième anniversaire de fondation de l'Institution et la vingt-neuvième promotion.

Dans son allocution, Mgr Parent cita quelques passages du discours de S.S. Pie XII prononcé à Rome devant les 40,000 paysans et paysannes, membres de la Confédération nationale des agriculteurs italiens, à l'occasion de leur dixième congrès national.

Le directeur de l'Ecole félicita les finissants et leur offrit ses vœux de succès dans la vie. "Nous nous rendons compte que vous aurez à affronter maintes difficultés dans l'exercice de votre profession, mais avec la persévérance au travail, la pratique des conseils reçus, vous serez en mesure de surmonter les difficultés qui se présenteront".

M. J.-P. Lettre, directeur-adjoint du Service de l'Enseignement agricole de Québec, se fit l'interprète des autorités du Ministère de l'Agriculture de Québec et de son Service, pour rendre hommage à Son Excellence Mgr Parent. M. Lettre félicita les élèves, les parents et les dirigeants de l'Ecole.

M. Georges Briand se fit l'interprète de ses confrères pour remercier les autorités de l'Ecole de leur dévouement. Voici, par ordre de mérite, la liste des gradués de cette année. MM. Bertrand Santerre, Squattek; Jean-Claude Coulombe, St-Ulric; Alfred Valois, Lac-au-Saumon; J.-M. Belzile, St-Clément; Lionel Ouellet, Ste-Rose-du-Dégel; Joseph-Marie

Bélanger, St-Irène; Georges Brillant, St-Narcisse; Egide Santerre, Squattek; Benoit Castonguay, Les Boules; André Ouellet, St-Mathieu; Martin Caron, Val-Brillant; J.-P. Dionne, St-Emile d'Auclair; Josaphat Dionne, N.-D. Sacré-Coeur; N. Beaulieu, St-Pierre; J.-M. Dubé, St-Léon-le-Grand; M. Parent, St-Emile d'Auclair; R. Lévesque, Amqui et R. Breton, St-François-d'Assise.

La Compagnie OLIVER en avant !

Forts de l'expérience acquise dans la fabrication des tracteurs, les ingénieurs de la Compagnie OLIVER ont mis au point le type de tracteur qui se recommande le plus normalement aux cultivateurs de la province de Québec.

LE OLIVER SUPER 55



PRINCIPALES CARACTERISTIQUES

- Il est bas et compact. N'a que 4 1/2 pieds de hauteur. Les essieux sont à 21 pouces du sol.
- Il peut traîner deux ou trois charrues.
- Il peut être mû à essence ou à l'huile (Diesel).
- Il possède six vitesses avant et deux arrière. Il peut aller aussi lentement que 1 1/2 mille à l'heure.
- Il est muni d'un système hydraulique avec trois points de suspension.
- Il a des freins à disques, comme en ont les avions.

Voyez le gérant de votre coopérative ou un autre de nos représentants ou écrivez directement à

La Coopérative Fédérée de Québec

105 EST, RUE SAINT-PAUL — MONTREAL

Un peu de tout...

avec Gilbert Mireault, b.s.a.

(Résumé ou extraits de publications des ministères de l'Agriculture ou de certaines institutions agricoles.)

Part que les cultivateurs retirent du dollar du consommateur

En 1955, les cultivateurs ont reçu 46 cents de chaque dollar dépensé pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes. La proportion est la même qu'en 1954. La part du cultivateur était de 47 cents en 1953 et de 51 cents en 1951. La moyenne pour la période allant de 1949 à 1955 a été de 48 cents. Ces calculs sont basés sur les quantités fixes de denrées alimentaires servant aux enquêtes effectuées par le Bureau fédéral de la statistique sur les montants consacrés à l'achat d'aliments. En 1955, les cultivateurs ont reçu une proportion plus élevée du dollar versé par les consommateurs pour la farine, le pain, le boeuf, le poulet, les oeufs et les pommes de terre, mais ils en ont touché une part moindre pour le porc, le beurre, le fromage et certains fruits et légumes en boîtes. En prenant comme base 15 articles alimentaires, qui représentent environ 75% des dépenses des consommateurs pour les denrées alimentaires provenant des fermes canadiennes, les prix de détail de 1955 ont dépassé de presque 11% ceux de 1949; pour les mêmes articles, les prix à la ferme ont été inférieurs d'environ 3% à ceux de 1949. Les frais de vente ont augmenté de presque 25% entre ces deux périodes, tandis que la part des cultivateurs a baissé de presque 9%. Les prix de détail des mêmes 15 articles ont atteint leur sommet en 1952 alors qu'ils ont dépassé de 18% ceux de 1949. Ces articles,

exprimés en équivalent à la ferme du produit au détail, ont atteint leur sommet en 1951 alors qu'ils ont dépassé de 15% ceux de 1949. Les frais de vente ont été à leur plus haut en 1952 puisqu'ils ont dépassé de 27% le chiffre de 1949.

Insectes et industrie laitière

Chaque année les profits provenant de l'industrie laitière au Canada sont considérablement réduits par les insectes. Selon une enquête terminée cette année, les pertes attribuables aux insectes qui attaquent les animaux s'élèvent à 100 millions de dollars par année. 70 millions de ces pertes peuvent être attribués aux ennemis des bêtes à cornes. Il y a donc lieu d'améliorer les méthodes de répression et d'encourager toute mesure tendant à réduire ces pertes.

Les mouches de la corne à elles seules peuvent réduire de 10 à 20% la production du lait, tandis que les oestres, au moment de la ponte, dérangent tellement les animaux que la lactation en souffre.

Le congrès mondial d'entomologie à Montréal en août prochain fournira aux entomologistes de tous les coins du monde une occasion d'examiner les problèmes de lutte aux insectes propres à ce secteur de l'agriculture.

Les caisses populaires au Canada

Depuis leur début au tournant du siècle, les caisses populaires canadiennes ont fait des progrès rapides et constants. Selon un rapport, un Canadien sur dix faisait partie d'une caisse populaire en 1954. Presqu'un million de nouveaux venus ont donné leur adhésion à ce mouvement au cours de la période de neuf ans allant de 1945 à 1954. A la fin de 1954, il y avait au total 3,961 caisses populaires à charte groupant 1,500,000 sociétaires. Ce nombre représentait une augmentation de 126,000 membres par rapport à l'année précédente. L'actif (Suite à la page 21)



L'ensemencement tardif...

EXIGE L'EMPLOI DE QUANTITES ADDITIONNELLES D'ENGRAIS CHIMIQUES POUR HATER LA MATURITE.

- L'AZOTE : Stimule la croissance des tiges et du feuillage
- LE PHOSPHORE : Favorise le développement de puissantes racines
- LA POTASSE : Assure une meilleure qualité des produits, surtout des plantes racines.

LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC, INC. (Quebec Fertilizers Inc.)



LE COIN DU MARAICHER

par **Gérard GIROUX**

Agronome spécialisé en horticulture

Selon M. Bernard Baribeau

Le producteur qui récolte 140 minots de patates à l'acre produit à perte

La province de Québec aurait obtenu, durant la période des cinq dernières années, soit de 1950 à 1955 inclusivement, un rendement moyen de 140 minots à l'acre, comparativement à 270 minots au Nouveau-Brunswick.

C'est ce que déclarait M. Bernard Baribeau, officier en charge du laboratoire fédéral de Ste-Anne de la Pocatière, à la journée organisée par le syndicat des producteurs des pommes de terre du comté de Portneuf, à la ferme-école de Deschambault.

M. Baribeau, qui était l'un des conférenciers d'honneur à cette journée d'étude, signalait qu'un rendement de 140 minots à l'acre chez nous était bien insuffisant pour que cette culture laisse des profits appréciables chez nos producteurs. Dans de telles conditions, le peu de profits réalisés est largement absorbé par les dépenses élevées occasionnées par les frais de production. Ce qui signifie qu'un producteur qui obtient une récolte de patates en dessous de 140 minots à l'unité de superficie cultive à perte.

Selon une enquête poursuivie en ces dernières années sur plus de 300 fermes au Canada par des économistes du ministère fédéral de l'Agriculture, il ressort que le coût de production des pommes de terre s'évaluerait de nos jours à \$168 l'acre. Cela veut dire qu'un cultivateur qui a un sol approprié pour la culture de la pomme de terre dans le Québec doit viser à augmenter ou doubler son rendement par unité de surface s'il veut faire de cette production une culture payante pour vivre convenablement.

Les raisons de nos faibles rendements en pommes de terre chez nous sont dues dans la majorité des cas, d'après M. Baribeau, à l'emploi de mauvaises semences ou l'usage de plantons malades, une fertilisation inadéquate et insuffisante, mauvaise préparation du sol, des arrosages inefficaces contre les insectes et le contrôle des maladies cryptogamiques, etc.

Pour remédier à la situation, le conférencier invité a suggéré aux producteurs du comté de Portneuf, d'employer de plus en plus de semence certifiée ou de source fondation, d'augmenter de façon rationnelle la fertilisation du sol par l'emploi d'une plus grande quantité d'engrais chimiques, l'enfouissement d'engrais verts, si nous n'avons pas de fumier décomposé, suivre une rotation appropriée et employer des variétés de patates commerciales adaptées à notre sol.

M. Baribeau concluait sa conférence en invitant les producteurs à bien contrôler leurs arrosages à la bouillie bordelaise pour prévenir les maladies de brûlure durant la végétation et à prendre un soin méticuleux de la récolte des tubercules au moment de l'arrachage et du transport dans les camions, pour la mise en marché des pommes de terre.

22 diplômés à l'École de St-Rémi

L'École d'Agriculture de Saint-Rémi-de-Napierville a remis des diplômes à vingt-deux de ses élèves.

Ce sont, avec très grande distinction : MM. Roger Dubuc, de St-Isidore, François Richer, St-Michel, Roger Hamelin, St-Michel, Gilles Couture, Sherrington, Réjean Lavallée, St-Marc ; avec grande distinction, MM. Jean-Guy Petit, Saint-Marc, Hubert Perreault, Beloeil, Denis Ducloux, St-Amable, André Dumouchel, Ste-Clothilde, Gilles Perreault, Beloeil, Jean-Paul Dulude, Brosseau, Aldée Bissillon Chambly ; avec distinction, MM. Gilles Bergeron, St-Philippe, Claude Lefebvre, St-Rémi, Marcel Tremblay, Sherrington, Gerald Rémillard, St-Michel, Léo Boulerville, St-Rémi, Roger Patenaude, Ste-Clothilde, Jean-Marie

Provost, St-Mathieu, André Baillargeon, St-Luc ; avec succès, MM. Yvon Provost, Sault-au-Récollet, et Donatien Boyer, Sherrington.

En première année, sur 28 élèves, MM. Germain Payant, St-Isidore, Benoît Sicard, St-Isidore, et Bernard Charron, St-Constant, se sont classés parmi les premiers.

Cette distribution de prix a eu lieu sous la présidence conjointe de M. Jean-Paul Lettre et du R. Frère Laurier, C.S.V., représentant respectivement l'hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, et le R. Frère Provincial des Clercs de St-Viateur.

Le R. Frère Fournier, directeur de l'école, dirigeait la manifestation. MM. A. Lussier et G. Rochon, agronomes professeurs, ont donné lecture du palmarès. M. Roger Dubuc s'est fait l'interprète de ses camarades pour remercier les professeurs, après des mots de bienvenue par M. André Baillargeon.

Le député Hercule Riendeau a remis des chèques qui attestent que l'École touche présentement un octroi de maintien de \$20,000, une augmentation de \$5,000 sur les subventions de l'an dernier. M. Lionel Sorel, vice-président général de l'U.C.C., et le R. Père Trudeau, C.S.V. ont également pris la parole.

L'hon. Gardiner dans les Cantons de l'Est

Invité des Chambres de Commerce de Richmond-Melbourne, le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. J.-G. Gardiner, est arrivé lundi le 14 mai, à Montréal, pour se rendre ensuite au cours de la journée, accompagné d'une délégation de la Chambre venue le rencontrer dans la Métropole, à Sherbrooke où une réception a eu lieu à l'hôtel New-Sherbrooke.

Après une visite à la Carnation Milk de Sherbrooke, le ministre s'est rendu à Richmond où une assemblée conjointe des deux chambres a eu lieu, suivie d'un banquet à 7 heures p.m. au cours duquel M. Gardiner a adressé la parole.

En cours de route, le matin, le ministre et sa suite ont fait un bref arrêt à Granby, où une réception a été donnée en l'hôtel de ville par le maire Horace Boivin.

Enchères hollandaises

Il est possible que le système d'enchères hollandaises soit adopté par une des halles à fromage de l'Ontario. On est déjà passablement renseigné sur ce mode de vente, aux cours à bestiaux de Toronto.

D'après le système habituel d'enchères, l'encanteur part de l'offre la plus basse et cherche à obtenir une offre aussi élevée que possible. Le système danois fait l'inverse; il part d'un prix beaucoup plus élevé qu'on espère obtenir et baisse graduellement jusqu'à ce qu'il rencontre une offre d'acheter.

COUVOIR COOPERATIF DE BATISCAN

AVICULTEURS:

Commandez vos poussins et donnez d'un couvoir certifié et approuvé.

DINDONNEAUX:

Bronzé à poitrine large, blanc de Hollande, Betsville blanc, lignée spéciale pour dinde de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.

POUSSINS:

des races les plus populaires, aucun réacteur à la première épreuve. REVUE avicole gratuite à tous nos clients.

Demandez nos listes de prix. Batiscan, Station Cte Champlain, Qué.

Du nouveau en 1956

LORRAIN INSECTICIDE

une ligne complète
INSECTICIDES
HERBICIDES • FONGICIDES

présentée par:
LES FABRICANTS DES FAMEUX REMÈDES VÉTÉRINAIRES "LORRAIN"

Je désire recevoir sans charge votre Catalogue "INSECTICIDES LORRAIN" et un échantillon GRATUIT "D'UN PRODUIT LORRAIN".

Non _____

Ville ou Village _____

R. No _____ Canté _____ P. No _____

SERVEZ-VOUS DE CE COUPON

Demandez notre catalogue Gratuit: "INSECTICIDES LORRAIN" et recevez en plus UN ÉCHANTILLON GRATUIT

Plus de 40 différents Produits pour usage:

- Sur les animaux
- Sur les récoltes
- Dans les bâtiments de ferme
- Dans les maisons, etc., etc.

À votre service et gratuitement

- 10 Techniciens
- 6 Agronomes
- Service de Remède
- Catalogues - Littérature, etc., etc.

Insistez pour avoir du "LORRAIN"

Laboratoires DR LEO LORRAIN Laboratories Ltd.
207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999

Couvoir Coopératif d'IBERVILLE

Achetez des poussins de qualité — les poussins communs sont toujours trop chers — 4 oeufs de plus payent le bon poussin.

RACES: — P.R.B., hybrides spécialité Light Sussex. Reproducteurs améliorés depuis plusieurs années. Pondeuses sévèrement sélectionnées. Installation ultra moderne.

Demandez notre dépliant

COUVOIR COOPERATIF d'IBERVILLE

81, 4ième Ave, Iboville, P.Q.

SERVICE ET SECURITE

Nos membres qui ont su profiter de notre Service de l'Assurance reçoivent les avantages suivants que l'on trouve difficilement ailleurs:

- 1° Un choix des meilleures compagnies d'assurance;
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience;
- 3° Des contrats rédigés par nos experts suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré;
- 4° Un règlement honnête et rapide avec le CON-COURS DE NOS REPRESENTANTS au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

Coopérative Fédérée de Québec

105 EST, RUE SAINT-PAUL

MONTREAL

Pour contrôler EFFECTIVEMENT la brûlure de la patate comptez sur DITHANE

LES PRODUCTEURS DE PATATES DU QUEBEC SONT D'ACCORD — LE DITHANE DONNE DE MEILLEURS RENDEMENTS, DES RECOLTES PLUS SAINES

Nous avons obtenu de bons résultats avec DITHANE depuis nombre d'années. En 1954, alors que la brûlure fut très forte, nous avons récolté nos patates quatorze fois et eue la récolte. Robert Daigle, Warwick, P.Q.



Dans le Québec comme dans les autres régions productrices de patates, les meilleurs producteurs choisissent le DITHANE pour leur assurer un contrôle rapide et sûr de la brûlure précoce et tardive.

Les plants protégés au DITHANE poussent verts et vigoureux... donnent une plus grosse récolte de patates de qualité. Non seulement DITHANE enrave rapidement la brûlure dans les champs infectés, mais il protège aussi les champs sains contre l'infection.

Le DITHANE liquide est d'emploi facile. Il ne bouche ni corrode les becs d'arroseurs. Les poudres contenant du DITHANE avec ou sans DDT sont disponibles chez vos fournisseurs locaux.

DITHANE vous assure contre les infections la protection dont vous avez besoin pour vos patates.

Commandez tôt et soyez prêts. Voyez votre fournisseur DITHANE aujourd'hui.

DITHANE est vendu par

INTERNATIONAL FERTILIZERS LTD.

Casier postal 609,

QUEBEC, P.Q.

Produits chimiques pour l'agriculture

ROHM & HAAS COMPANY OF CANADA LIMITED

2 Manse Road, WEST HILL, Ontario

DITHANE est une marque de commerce enregistrée au Canada, aux Etats-Unis et dans les principaux pays étrangers.

Démission de M. P.-M. Archambault

M. Paul-Marcel Archambault, ingénieur forestier, directeur du service technique du service forestier de l'U.C.C., a remis sa démission à la direction générale de l'Union. M. Archambault a exprimé le désir de cesser son travail le 1er juin. A sa dernière réunion, le comité exécutif de l'Union a accepté la démission de M. Archambault.

Pendant plusieurs années, M. Archambault s'est dévoué au service des chantiers coopératifs et des bûcherons membres des conventions collectives de travail.

Il a décidé de s'établir à son compte. Il devient contracteur de coupe de bois de pulpe. Nous lui souhaitons le meilleur succès dans ses nouvelles activités.

Vente du bois de pulpe des cultivateurs

Le bois de pulpe se vend plus cher ce printemps que le printemps dernier. Dans certaines parties de la Gaspésie, les compagnies paient jusqu'à \$3.00 de plus la corde que l'an dernier. Le travail de l'U.C.C. a donc rapporté des fruits. Mais tous nos cultivateurs sont d'avis qu'il ne faut pas s'arrêter en cours de route.

Aussi, depuis 4 mois, l'étude du syndicat spécialisé des producteurs de bois de pulpe est à l'ordre du jour. Cette étude se fait et rejoindra celle des producteurs de Pelleguin qui se sont formés l'an dernier un syndicat paroissial pour la vente de leur bois.

En plus, nous pouvons envisager pour un jour prochain, la naissance d'une vaste organisation d'achat et de vente du bois de pulpe pour une grande partie de la Gaspésie.

Espérons voir bientôt ce jour, où tous nos producteurs se ligueraient pour vendre en groupe et obtenir des prix plus avantageux.

J. M. JOBIN

Au Saguenay

Contrat de 10,000 cordes à la Fédération des Chantiers Coopératifs

Le gérant de la Fédération, M. Edgar Dallaire, annonçait récemment qu'il venait de signer un contrat de coupe de 10,000 cordes de bois de pulpe pour le compte de l'«International Paper».

Ces travaux seront exécutés à quelque 25 milles de Roberval et exigeront une main d'œuvre très nombreuse.

C'est pourquoi la Fédération des Chantiers coopératifs fait appel aux bûcherons coopératifs qui ont manifesté le désir de participer à de telles opérations de se rapporter immédiatement au Centre social rural à 533, rue Racine est, Chicoutimi.

Les opérations débiteront incessamment.

ALOUETTE

Le préféré des Canadiens qui "connaissent leur tabac"



Le meilleur mélange de tabacs à pipe NATURELS

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHÉ LIMITÉE

VIII

L'OPINION RURALE

Vive la vie au soin du Père Tobie!

Messieurs les cultivateurs sont tous invités à faire partie de l'U.C.C. et à demander à l'honorable Maurice Duplessis et aux députés provinciaux, une législation pour vendre leur bois de pulpe à un prix tel que l'on puisse vivre. Si les cultivateurs vendaient leur bois de \$25 à \$35 la corde, ils en couperaient une corde au lieu de quatre, ils ménageraient leur bois et pourraient payer leur prêt agricole. Il faut aussi que les manufacturiers pensent que si les cultivateurs n'achètent plus leurs produits, ils vont s'en ressentir.

Les cultivateurs n'ont jamais fait de grève, mais ils souffrent terriblement de ceux qui en font, par la hausse des prix. L'on payait une pointe de charrie 50 à 75 cents; aujourd'hui on la paie jusqu'à \$4., et encore si elle ne casse pas au premier sillon!

Si les politiciens ne pensent aux cultivateurs que quelques mois avant la votation, c'est à prendre garde. 40 à 60 millions de profits que les compagnies font, c'est trop, pour ce que l'on a pour notre bois, nous les cultivateurs.

Et dans les quatre ans qui suivent l'élection, on ne peut rattraper de payer en taxes l'argent dépensé dans les mois qui précèdent la votation.

C'est pourquoi l'on demande cette législation avant la votation.

Un cultivateur qui que de Dorchester.

Le Rapport Tremblay et le rôle de la forêt

Le rapport de la Commission Tremblay a été remis au gouvernement provincial depuis quelques mois déjà. Le gouvernement en a donné un très court résumé aux journaux.

Selon ce rapport, la forêt doit devenir un facteur de vie rurale.

Et pour cela, le rapport Tremblay suggère deux séries de mesures. "D'abord, la délimitation des domaines forestiers et agricoles, le reclassement des sols défrichés, le reboisement des parcelles à vocation forestière, et la constitution en réserve des forêts nécessaires à l'économie d'une population donnée. D'autre part, un contrôle des forêts privées pour la protection de cette richesse, la création d'un corps de techniciens pour faire l'éducation forestière des populations rurales, l'encouragement à l'exploitation coopérative des forêts et même l'essai de la colonisation forestière qui a fait ses preuves dans d'autres pays".

Ce sont des données d'une nouvelle politique forestière qui ne manquent pas d'intérêt et que nous analyserons aussitôt que nous pourrions prendre connaissance du rapport de la Commission Tremblay.



VOL. 1 — No 11 — MONTREAL ORGANE OFFICIEL DE L'U.C.C. — SUPPLEMENT

LE 16 MAI 1956

À quand la fin de la torture?

(Voir en page III)

Es-tu un homme?...

(Voir en page IV)

Évolution ou révolution

Les problèmes économiques, sociaux et moraux ne manquent pas dans la forêt québécoise. Il est certain que les bûcherons n'ont pas la part de revenus qui devrait leur revenir dans l'exploitation de la forêt. Sans doute des améliorations considérables ont été apportées depuis quelques années, mais elles sont insuffisantes. Les conditions de travail sont aussi à améliorer. La scie mécanique permet une exploitation plus rapide et plus profitable aux compagnies. Apparemment, elle serait aussi profitable aux bûcherons pour augmenter leurs revenus et diminuer leurs fatigues. Par ailleurs, d'autres affirment qu'à la longue, le bûcheron s'épuisera sur sa scie mécanique à cause de la vibration continuelle, de la pesanteur, etc. La chose est à étudier.

Plusieurs bûcherons ruinent leur santé en travaillant en forêt alors qu'ils sont trop jeunes. D'autres minent également leur santé parce qu'ils travaillent trop fort et font les journées trop longues.

Sur le plan social, il faut admettre que le bûcheron n'a pas de statut social. C'est un instable qui circule continuellement à travers la forêt québécoise. Il n'appartient à aucune classe et est plutôt considéré dans plusieurs milieux comme un homme de seconde zone. En effet, quel rôle peut-il jouer dans les activités sociales de la nation dans les circonstances actuelles?

Du côté moral, la situation n'est guère mieux. Ces hommes laissent leur milieu, leur paroisse où ils sont assurés des services religieux réguliers, du contact de leur curé, des relations avec les mouvements d'action

catholique, etc. Dans les paroisses, ils vivent et évoluent dans des cadres protecteurs et dynamiques. Rendus en forêt, les bûcherons reçoivent la visite du prêtre une ou deux fois l'an. Ils séjournent dans ce milieu forestier comme des abandonnés.

Cette situation d'ensemble, n'est pas tellement brillante et est très dangereuse, à la fois pour l'individu, la nation et l'Eglise.

Il est certain que cette situation doit s'améliorer, se modifier pour le plus grand bien de tous.

Certains parlent de révolution, cela fait sourire actuellement. Mais une révolution, il ne faut pas l'oublier, est le fruit d'une évolution qui n'a pas été faite lorsque c'en était le temps.

Nous devons donc nous tourner vers l'évolution des conditions de vie, et de travail des bûcherons. Et cette évolution, le bûcheron doit en être le principal artisan par son action syndicale et par son action coopérative.

Il ne faudrait pas que les bûcherons soient considérés comme des ennemis de l'Etat, ou des compagnies forestières lorsqu'ils manifestent des activités syndicales; car le travail qu'ils feront dans ce sens, tout en les favorisant d'abord, servira le bien commun général.

Il vaut donc mieux travailler ensemble à l'évolution de situations inacceptables que d'attendre que les choses se gâtent au point de provoquer un jour une révolution.

Jean-Marie COUET

Détacher

plier ici

et conserver

Détacher

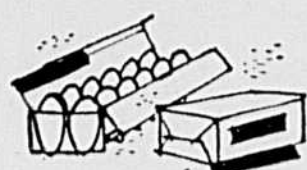
plier ici

et conserver

LE SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE DU

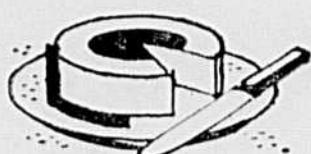
L'UNION NATIONALE N'A PAS DE POLITIQUE AGRICOLE

Quelle serait votre situation économique sans...



... LE SOUTIEN DU PRIX DU BEURRE ET DES OEUFS

Au cours de la dernière année fiscale, les achats de beurre dans la province par l'Office du soutien des prix agricoles, se sont élevés à près de \$22,000,000. Et, sans compter les millions versés dans la province de Québec par l'intermédiaire du soutien des prix, le gouvernement fédéral a donné aux cultivateurs québécois pas moins de \$105,790,163. au cours des huit dernières années (du 31 mars 1948 au 31 mars 1956).



Subventions au transport des moulées
venant de l'ouest canadien **\$58,611,000.00**



Primes sur le fromage et subventions à
l'amélioration des fromageries **1,308,905.00**



Primes à la qualité des porcs abattus et
dédommagement pour animaux abattus
en vertu de la loi sur les épizooties **10,779,811.00**



Subventions aux entrepôts frigorifiques **958,000.00**

Subventions et primes de moindre im-
portance (contenants de sirop d'érable,
etc.) et dépenses se rapportant à l'aide
aux cultivateurs **34,132,447.00**

Depuis 8 ans, sans compter le soutien des
prix, les Libéraux vous ont donc donné

\$105,790,163.00

QUÉBEC CONFIRME CE QUE NOUS DISONS:

"Le gouvernement provincial voit, dans le maintien par le gouvernement fédéral du prix de soutien du beurre à son niveau actuel de 58 cents la livre, le seul moyen d'assurer un minimum de stabilité à l'industrie laitière du Québec . . . Le maintien (tou-

jours par le gouvernement fédéral) du prix de soutien des oeufs à 38 cents la douzaine s'impose."

*René Trépanier, sous-ministre de l'Agriculture
dans la province de Québec*

Duplessis, pour sa part, s'est contenté de vous refuser . . .

- l'augmentation du prix de vente du bois de pulpe à \$20.00 la corde
- les Conventions collectives agricoles
- l'augmentation à \$10,000 du Prêt agricole
- le développement des services de recherches
- l'intensification du drainage
- les moyens d'accroître le rendement des terres
- l'ouverture de marchés étrangers

LAPALME AU POUVOIR!

**VOTONS
LIBÉRAL**

LAPALME S'ENGAGE . . .

- à soustraire la Commission laitière à l'influence politique et à y nommer un plus grand nombre d'agriculteurs.
- à porter le CREDIT AGRICOLE à \$10,000, et à le compléter: a) par un crédit à l'élevage et à la production; b) un crédit à la moisson; c) un prêt d'établissement pour les fils des cultivateurs.
- à instituer les Conventions collectives agricoles.
- à mettre sur pied un programme d'amélioration du sol — mécanisation plus poussée, subventions pour l'emploi des engrais chimiques, etc.
- à assurer l'accroissement de la production — amélioration du service des agronomes, introduction du silo sur toutes les fermes de produits laitiers, création de cercles d'élevage, etc.

M. LAPALME, INCAPABLE de répondre à nos QUESTIONS, appelle OTTAWA à son secours . . .

C'est ainsi que samedi soir, le 28 avril dernier, les auditeurs de la radio ont pu entendre l'Honorable Hugues Lapointe, Ministre des Postes et des Anciens Combattants, à Ottawa, lire des réponses, laborieusement rédigées, aux quatre premières questions posées par l'Union Nationale à monsieur Lapalme et ses amis libéraux d'Ottawa, depuis quelques semaines. Nous croyons nécessaire d'apporter à ces réponses de l'Honorable Lapointe certaines mises au point, tout en laissant aux électeurs de notre province le soin de porter leur propre jugement sur chacun des sujets.

1^{re} QUESTION

"Pourquoi vendez-vous à vil prix les surplus de céréales de l'Ouest aux pays communistes plutôt qu'aux éleveurs du Québec?"

M. LAPOINTE répond:

"Le Canada n'a jamais vendu de blé ou autres céréales aux pays communistes à un prix inférieur à celui payé par les consommateurs canadiens, et je défie qui que ce soit de prouver le contraire."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

D'abord monsieur Lapointe admet que le Canada a vendu des surplus de céréales de l'Ouest canadien à des pays communistes (donc la Russie Soviétique, la Chine, la Tchécoslovaquie communiste et autres). Ensuite il défie de prouver que ces ventes ont été faites à un prix inférieur à celui payé par les cultivateurs du Québec. Cette preuve peut être faite par l'Honorable C. D. Howe qui, en Chambre, a refusé de répondre à cette question, sous prétexte qu'elle n'était pas d'intérêt public. A tout événement, le demi-milliard donné en cadeau par Ottawa aux pays du Sud-est Asiatique réduit d'autant le prix des céréales vendues, quel qu'il soit.

2^e QUESTION

"Pourquoi donnez-vous un demi-milliard de l'argent de notre impôt à Colombo et rien à Nicolet?"

M. LAPOINTE répond:

"Depuis 1951, nos contributions totales sous le plan Colombo se sont établies à \$128 millions **seulement** et non \$490,400 millions comme l'annonce le **léger mensonge** vénial de \$363,400 millions **seulement!**"

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Puisque le Ministre sectionne le demi-milliard, il nous oblige à fournir certaines décisions embarrassantes pour lui. **Il nous maintient que le Gouvernement d'Ottawa a donné \$490,400,000.00 à fonds perdu aux pays du Sud-est Asiatique, répartis de la façon suivante:**

Plan Colombo:	\$126,900,000.00
Fonds International de Relèvement Economiques:	213,000,000.00
Caisse Internationale de Secours:	7,500,000.00
Surplus budgétaire versé au Fonds International:	143,000,000.00
TOTAL:	\$490,400,000.00

3^e QUESTION

"Pendant que monsieur Duplessis affecte des centaines de millions à l'Agriculture, monsieur Lapalme et ses amis libéraux d'Ottawa donnent \$4,198,293,000. aux étrangers."

M. LAPOINTE répond:

"Cette somme couvre une période de plus de douze (12) ans qui a vu trois élections fédérales générales alors que la très grande majorité des citoyens de la province et du Canada a ratifié notre politique."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Ce que monsieur Lapointe oublie de dire, c'est que la population de la province de Québec n'a pas voté en faveur du Parti Libéral pour ratifier un don aussi considérable, mais bien par crainte de perdre les allocations familiales, thème principal des trois dernières campagnes électorales fédérales.

4^e QUESTION

"Pourquoi nommez-vous tant d'ambassadeurs canadiens en pays communistes et aucun au Vatican, et pourquoi refusez-vous toujours de doter notre pays d'un drapeau canadien distinctif?"

M. LAPOINTE répond:

"Monsieur St-Laurent ne veut pas pour le moment, de crainte de causer de la dissension en imposant de force des mesures qu'une **bonne partie de la population** ne veut pas accepter."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

Nous connaissons nous aussi une **autre bonne partie de la population** qui réclame un représentant canadien au Vatican et cette population, c'est la population Canadienne-française et Canadienne-anglaise catholiques du pays. Le drapeau est réclamé par tous les Canadiens patriotes.

5^e QUESTION

"Ottawa est-il dans la lutte pour empêcher Duplessis de reconquérir la balance de nos droits?"

M. LAPOINTE répond:

"Tout mon discours est déjà une réponse à monsieur Duplessis et à ses amis sur les raisons et le sens de notre participation . . ."

M. Lapalme approuve

COMMENTAIRES

La première raison de l'intervention fédérale dans la présente lutte, le peuple du Québec la connaît. On veut tenter de placer dans Québec un **collaborateur** de la trempe de l'Honorable Adélard Godbout qui, en 1942, cédait les droits de la province au pouvoir central. C'est un **centralisateur** que désire Ottawa, qui lui remettra les droits que l'Honorable Maurice Duplessis a réussi, après dix ans de lutte, à reconquérir.

6^e QUESTION

Un des incidents amusants du discours de l'Honorable Lapointe fut lorsqu'il a répondu d'avance à une question qui n'avait pas encore été posée.

M. LAPOINTE répond:

"Nous prenons grand soin de nos affaires personnelles"

M. Lapalme approuve

Nous nous apprêtons justement à demander aux ministres et députés fédéraux quelle était leur principale préoccupation comme représentants du peuple à Ottawa?

SANS COMMENTAIRE!

Vos discours, MM. Lapointe et Lapalme, nous ont inspiré la septième de notre série de questions:

SEPTIEME QUESTION à M. LAPALME et ses amis libéraux d'OTTAWA:

POURQUOI TANT D'ÉGARDS POUR LES PAYS ASIATIQUES ET SI PEU POUR LES DROITS DU QUÉBEC?

Les six premières questions restent toujours sans réponse sérieuse.



LA REVUE des MARCHÉS

Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'Industrie animale.

Lundi le 14 mai, les réceptions sur les deux marchés à bestiaux de Montréal se totalisaient à 1004 bovins, 2128 veaux, 797 porcs et 23 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient moins nombreux que lundi dernier d'environ 120 têtes et se composaient d'environ 325 bouvillons de qualité moyenne à choix, dont 80 venaient de l'Ouest; la balance se formait surtout de vaches communes et moyennes.

Les bouvillons étaient en grande demande, ils se vendaient rapidement à des prix 50 cents plus élevés que la semaine dernière, par contre les vaches s'échangeaient lentement à des prix généralement stables, les taureaux et les taureaux s'échangeaient assez facilement à des prix entièrement stables. Trois chargements de bouvillons de choix pesant en moyenne 1435 livres ont rapporté de \$19.25 à \$19.50, tandis que les sujets moins pesants, bons et choix mélangés, se sont vendus surtout à \$19.50, quelques-uns \$20.

À l'ouverture lundi au marché de l'Ouest, les veaux se vendaient à des prix stables avec la semaine précédente, mais fléchir dans l'après-midi, se vendant aux mêmes prix qu'au marché de l'Est qui étaient environ \$1. moins cher que la semaine dernière. Les veaux de lait bons et choix rapportaient de \$18. à \$20; les ventes faites à bonne heure jusqu'à \$22.

Les porcs valaient de 50 cents à \$1. de plus que la semaine dernière, se vendant sur les deux marchés à \$25. catégorie A., avec quelques lots à \$25.50. Les truies \$15. quelques légères au marché de l'Est \$16. à \$17.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montréal Livestock Exchange sont : Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-1639).

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

Porcs abattus	
A-Prix de base	25.00-25.50
B-1	24.00-24.50
B-2	23.75-24.25
B-3	23.40-23.90
C	22.00-22.50
D	22.00-22.50
Légers	21.75-22.25
Lourds	21.50-22.00
Extra-Lourds No 1	20.00-20.50
Extra-Lourds No 2	15.00-17.00
Semi-castrats	18.00-18.50
Truies	15.00-17.00

Porcs abattus
Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	13.50-14.00
Bonnes (locales)	13.00-13.50
Moyennes	11.00-12.50
Communes	10.00-11.00
Cutters caners	8.00-10.00

Taureaux	
Bons	13.00-14.50
Communs et moyens	10.00-13.00

Veaux de lait	
Bons et choix	18.00-20.00
Moyens	15.00-18.00
Communs	13.00-15.00

Taures	
Choix	aucun
Bonnes	16.00-17.00
Moyennes	13.00-15.50
Communes	10.00-13.00

Bouvillons mélangés	
Bons et choix	19.25-20.00
Moyens et bons	18.50-19.00
Moyens	17.00-18.50
Communs	14.00-17.00

Moutons	
Moutons	7.00-12.00

Blé résistant à la rouille

Les disponibilités de semence des variétés de blé Selkirk et Lee ont suffi aux besoins des agriculteurs qui, dans les régions sujettes à la maladie, cherchent à se protéger contre la rouille de la feuille. En général, les deux variétés ont fait preuve de résistance satisfaisante l'été dernier, bien que dans certains cas le Lee se soit montré quelque peu susceptible.

AVICULTEURS ! CULTIVATEURS !

FAITES UNE EXPERIENCE, EXPEDIEZ-NOUS VOS OEUFs FRAIS. VOUS OBTIENDREZ UN PRIX D'AU MOINS 10% SUPÉRIEUR. VOUS N'ASSUMEZ AUCUN RISQUE; QUEL QUE SOIT L'ENDROIT OU VOUS DEMEUREZ NOUS PAYONS LE TRANSPORT DES OEUFs ET LE RETOUR DES CAISSES.

Demandez notre circulaire et liste de prix gratuites

Roger Desmarais, St-Martin, Cté Laval, Qué.

Produits avicoles

Le prix des oeufs a baissé au cours de la semaine quand les acheteurs déployant peu d'activité et que les arrivages étaient relativement faibles, et les marchands de gros demeurèrent prudents en achetant que lorsque leurs stocks étaient presque épuisés. Les Provinces Maritimes ont commencé à expédier à Montréal, et comme ces expéditions se composent surtout d'oeufs de catégorie A moyens et A petits, le prix pour ces catégories a baissé au niveau susceptible d'intéresser les acheteurs.

Le prix de la volaille a été dans son ensemble, stable, vers la hausse. Les poulets à griller quoique nombreux se sont très bien vendus et les prix ont quelque peu haussé, tandis que les arrivages de poules étaient suffisants et les prix stables. Le marché du gros poulet continue d'être tranquille, mais les arrivages de gros poulets frais se sont très bien écoules. Les rapports indiquent que les stocks en entrepôts se sont également bien vendus. Le marché de la dinde continue ferme.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant
le 15 mai 1955

POULETS ABATTUS (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	47c-51c
A	46c-50c
B	38c-41c
C	33c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	38c-40c
A	37c-39c
B	30c-31c
C	20c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	30c
C	16c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	30c
C	16c

POULES ABATTUES (Au-dessus de 5 livres)

Spécial	38c-39c
A	38c-39c
B	36c
C	22c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	35c-36c
A	35c-36c
B	33c
C	20c

(Moins de 4 livres)

Spécial	32c-33c
A	32c-33c
B	30c
C	17c

Jeunes dindons plus de 18 lbs catégorie A	52c-53c
---	---------

Moins 18 lbs catégorie A	48c-50c
Vieilles femelles moins de 18 lbs Catégorie A	44c
Catégorie B	40c
Canards	38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules	
Plus de 5 livres	32c
De 4 à 5 livres	27c
Moins de 4 livres	21c

Prix du beurre et du fromage

Lundi, le 14 mai sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 58-58½¢ pour le beurre frais No 1 pasteurisé. Ce prix n'est pas nécessairement le prix net, il faut en déduire les frais de vente, d'entreposage, de manipulation et autres frais encourus pour remplir les exigences de l'Office de soutien des prix agricoles.

Le fromage blanc du Québec, se vendait en gros 30½¢, coloré 30¼¢, celui de l'Ontario, 31¼¢, coloré 31¼¢.

Ces prix sont fournis aux journaux par le Service des marchés du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le prix des pommes de terre

Lundi, le 14 mai sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec, 75 livres	\$2.90-3.00.
Nouveau-Brunswick, 75 livres,	\$3.00-3.75.
Nouveau-Brunswick, 50 livres,	\$2.10-2.50.
Ile du P.-Edouard, 75 livres,	\$3.75-4.00.

Le marché des fruits et légumes

A Montréal, le 15 mai 1955

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, jusqu'à 9.30 hres de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 424a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. tranquille, McIntosh belles 2.75-3.25, "C" 1.7 le minot.

AIL: Mar. inc. 3.00-3.25 la doz de tresses

BETTERAVES: Mar. tranquille, lavées 1.25 pour 50-lb.

CAROTTES: Mar. inc. lavées 1.75-2.00 pour 50-lb.

ECHALOTES: Mar. à la baisse 3.50-4.50 pour 100 paquets.

LAITUE: Approvisionnements limités 3.00 2 doz.

NAVETS: Mar. tranquille, 1.75-2.00 pour 50-lb.

OIGNONS: Mar. inc. type espagnol 2.50-2.75 pour 50-lb.

PANAIS: Mar. inc. \$1.50 le minot

PATATES: Mar. tranquille, 1.50 1.75 pour 75-lb.

POIREAUX: Mar. tranquille, gros 75-90c, petits 35-40c la doz.

RADIS: Mar. à la baisse, approvisionnements limités 75-80c la doz de pqt.

COUVOIR COOPERATIF Mariville, Comté Rouville

Poussins d'un jour

Poussins mélangés

Poulettes

Cochets



Dindonneaux bronzés B.B. et Jersey Buff — Poulettes de quatre semaines.

Pour les éleveurs de broilers:

"Dominant blanc et

"Plymouth Rock blanc".

TRANSPORT PAYE

Demandez notre dépliant et liste de prix.

Tél: 65 Geo. H. ARES, gérant

Traitez la MAMMITE

AVEC **SUCCÈS**

Employez **MAMMITOL**
A la première attaque.
65¢

STREPTOPEN
Pour une première ou deuxième attaque.
75¢

PENI-STREP
Deuxième attaque avec infection plus grave.
90¢

SULFATRICIN
Pour guérir les vieux cas.
\$1.00

LORRAIN

Pour les maladies de vos animaux
"Le LORRAIN"
est votre tout!

DEMANDEZ-LES
chez votre
FOURNISSEUR

LABORATOIRES DR LEO LORRAIN LIMITEE
203, PLACE YOVILLE - MONTREAL 1, P.Q.

A quand la fin de la torture des lits à deux étages?

Les bûcherons de la province savent qu'ils ne retirent pas de la forêt les revenus qu'ils devraient recevoir en compensation du travail effectué et des conditions de vie devant être envisagées. Si les bûcherons sont de "bons diables", cela ne devrait pas vouloir dire qu'ils doivent être traités comme des "diables". Pourtant, dans certains chantiers, l'on dirait qu'il en est ainsi. Il y a bien certains règlements provinciaux d'hygiène, mais que valent ces règlements lorsqu'ils ne sont pas observés? Nombreux sont les bûcherons qui en souffrent, car cette situation existe malheureusement sur une haute échelle.

Un règlement qui devrait être adopté et APPLIQUÉ est celui de l'abolition des lits à deux étages dans les chantiers. Il ne faut pas aller loin pour voir une telle réglementation en force. La province d'Ontario donne l'exemple à ce sujet, et nous n'avons pas entendu parler que cela avait appauvri les compagnies. Les bûcherons ne sont pas des esclaves. Pourtant, à voir la manière dont on empile les bûcherons dans certains chantiers forestiers n'auraient pas plus d'aptitudes dans l'administration des abattoirs.

Dieu merci, les compagnies qui emploient les bûcherons ne sont pas toutes du même calibre. Nous en connaissons de bien intentionnées mais qui sont paralysées dans leur action par la crainte des représailles de la part de celles qui se sont données pour mission de tracer la ligne de conduite à suivre dans le domaine forestier. Une solution s'impose, c'est la seule pouvant donner justice immédiatement. **QUE LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL NE TOLERE PLUS LES LITS A DEUX ETAGES DANS LES CHANTIER.** Il appartient au gouvernement de légiférer à ce sujet et nous comptons sur lui pour prendre les mesures qui s'imposent dans l'intérêt des bûcherons.

Plusieurs de ceux qui se plaisent à discuter les problèmes des bûcherons ne les ont pas vécus. Là sans doute est la raison de leur peu d'empressement à vouloir les régler. Relativement aux lits à deux étages, si certains de ces messieurs avaient pu avoir l'avantage de coucher quelques soirs au deuxième étage, alors que "la truie était rouge", nous aurions aimé avoir leurs impressions en se levant le matin, "la truie morte" et obligés de casser la glace dans le bûcheron qui contenait l'eau pour se laver. Nous sommes convaincus qu'ils comprendraient mieux ce que désirent les bûcherons et se hâteraient de les aider dans leurs justes revendications.

LA FORET DE CHEZ NOUS
organe officiel de l'U.C.C.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Le coin de l'Aumônier

Un bon commencement

N.D.L.R. — A la demande du R. P. Lacasse, nous publions la lettre ci-dessous qui lui fut adressée il y a quelques jours, et dont l'idée maîtresse demeure toujours d'actualité même si le pèlerinage 1956 des bûcherons est maintenant chose du passé.

Ronjour mon Père,

C'est donc dans quelques jours que nous les bûcherons, nous ferons notre pèlerinage à Sainte-Anne.

Pour une idée de bûcheron, c'est une bonne chose, n'est-ce pas mon Père?

Je compte bien y aller. Malgré que la vie des chantiers n'est familière, je sens un grand besoin d'aller prier la Bonne Sainte Anne pour que la saison prochaine dans le bois soit bonne.

Aller prier cette bonne Grand-Mère qui sait combien nous avons de difficultés dans la pitoune et les bilots, je crois que c'est l'affaire de tous les bûcherons. Elle peut nous garder en bonne santé, nous prévenir contre les accidents et l'ennui de la maison, nous aider à rester de bonne humeur même si nous serons loin de notre blonde.

Commencer une (saison) "ruin" par un pèlerinage, c'est bien commencer l'année. Si nous le méritons, j'ai confiance que la bonne Sainte Anne nous épargnera des misères et nous aidera à faire une vie meilleure en évitant bien des petites folies.

Alors mon Père, comptez sur moi pour le pèlerinage et j'espère que beaucoup d'autres viendront eux aussi demander la protection de Sainte Anne.

Espérant vous voir bientôt.
Louis "SAPIN"

Examen...Examen...Examen...

30ème COURS A DOMICILE: "L'ADMINISTRATION DE LA FERME"

POINTS IMPORTANTS

- Utilisez pour vos réponses, des feuilles de papier de votre choix.
- Ecrivez aussi lisiblement que possible.
- Répondez brièvement à chaque question.
- Le diplôme est remis à tous ceux qui conservent au moins 50% des points.
- Inscrivez clairement votre nom et votre adresse sur votre feuille.
- Passez immédiatement votre examen afin de bénéficier des quelques jours de grâce accordés pour permettre à ceux qui n'en ont pas encore eu la chance, de démontrer qu'ils ont suivi l'important cours à domicile de cette année.
- Adressez vos envois à :
Cours à Domicile de l'U.C.C.
515, ave Viger,
Montréal.

Questions

- Combien y avait-il, lors du dernier recensement, de fermes qui avaient un revenu brut agricole annuel de \$2,500.00 et plus dans Québec?
- Quelle était, en 1950, la différence moyenne entre le revenu brut agricole du cultivateur québécois et ontarien?
- Y a-t-il des principes dont il faut tenir compte lorsqu'on mécanise la ferme?
- Énumérez les facteurs dont il faut tenir compte dans le choix de la ferme?
- Quelle était, en 1951,
 - l'étendue moyenne des 134,336 fermes du Québec?
 - la superficie de la terre améliorée?
 - la superficie de la terre non-améliorée?
- Quelle était, lors du dernier recensement, la valeur moyenne à l'acre de la récolte des boisées de ferme dans Québec?
- Quand doit-on songer à irriguer des cultures?
- Quelle quantité de pierre à chaux le cultivateur québécois employait-il en 1954 par rapport à 1949?
- Quelle a été, de 1947 à 1954, la diminution ou l'augmentation en pourcentage dans la consommation des engrais chimiques dans le Québec et l'Ontario?
- Énumérez les conditions à remplir pour améliorer le rendement des grandes cultures?
- Comment l'éleveur peut-il se former un bon troupeau?
- Quel est le nombre désirable de laitières et le minimum de rendement laitier annuel moyen par tête pour que la production économique du lait soit possible sur la ferme?
- Que doit faire le cultivateur avant de servir du grain à ses laitières pour supplémer des fourrages de mauvaise qualité?
- Combien de têtes de bovins de boucherie faut-il avoir lorsque cette production animale constitue l'unique source de revenu sur la ferme?

Les bûcherons ne sont pas des bêtes de somme et ils ont droit à des conditions de vie normale. Un valet de camp (choreboy) de nuit pour chauffer les camps ne devrait pas être considéré comme un luxe, mais bien une nécessité. Dans les camps des compagnies qui refusent de défrayer le coût d'un "chauffeur de nuit", les bûcherons paient de leurs deniers le sac de couchage (sleeping bag) qui leur permettra de ne pas geler tout rond. Singulière façon de traiter des hommes qui, par le produit de leur travail, laissent dans les goussets des compagnies en moyenne \$40 de profit net par jour, par homme. Certaines compagnies ont fait un bel effort à ce sujet, mais que font les autres?

Le système des lits à deux étages fonctionne à la grandeur de la province de Québec à l'exception de quelques chantiers, surtout coopératifs, qui demeurent de très minces exceptions. Le bûcheron de chez nous appartient en général à la classe sociale qui a bâti notre nation, soit les cultivateurs. Il a droit à des conditions de vie qui soient dignes d'un homme. Le système des lits à deux étages dans la province de Québec est une honte et le gouvernement provincial a le DEVOIR d'intervenir le plus tôt possible à ce sujet. Il y a de l'intérêt d'une trop forte quantité de gens pour qu'il soit permis à certains pontifes, favorisant le retour à l'esclavage, d'empêcher la réalisation d'une politique plus humaine en forêt. Nous avons entendu de belles paroles à ce sujet. A quand les actes?

Louis-Philippe FILION

AGENTS DEMANDES SCIES TERRILL



Monsieur Paul Fournier de L'Islet déclare avoir coupé avec M. Robert Fournier 2000 cordes de bois de pulpe et 120 000 pieds en billets en 1954-55 avec une scie Terrill et n'avoir eu aucun trouble. Le moteur développe 5 forces à la chaîne, huile très bien sa chaîne automatique, les vis et noix ont une pièce de nylon les rendant plus molles que des "lock-washers". Bon escompte aux commerçants ainsi que sur chaînes, limes, "raker-gauges", porte-limes, etc.

RODRIGUE OSTIGUY
264, rue DuPont Québec 2, Qué.

Entre nous

Es-tu un homme?

Bien sûr que tu te crois un homme.
Parce que tu es fort, endurant, puissant, tu ne tolérerais même pas qu'on laisse entendre le contraire.
Physiquement, tu es peut-être une sorte de géant.
C'est déjà quelque chose! Mais un homme c'est plus que ça.
Un homme c'est un être raisonnable.
Un être qui regarde, pense, réfléchit, juge et agit par lui-même.
Pour cela, pas nécessaire d'être bien savant ou bien instruit.
Un véritable homme est maître de lui-même.
Il peut certes se faire conseiller, diriger et aider.
Mais ce n'est pas un numéro, un pion, un simple suiveur.
Qui ne pense que par les autres.
Qui ne fait que ce que les autres lui font faire.
Les plus belles réalisations ne valent rien si elles ne viennent pas vraiment de toi.
C'est justement l'un des buts de ton association que de t'aider à devenir de plus en plus homme.
De t'apprendre à agir sans cesse davantage par toi-même.
Si dans tes organisations, tu ne peux rien faire par toi-même, tu n'es qu'un pion.
Si on peut te faire marcher comme on le veut, tu n'es qu'un numéro. Tu n'es pas un homme.
Et les plus belles réalisations ne valent alors rien dire.
Ce qui compte, c'est d'agir soi-même.
C'est ça être un homme.
Après tout, la tête ce n'est pas rien qu'un porte-chapeau!

Paul-Henri LAVOIE.

TÔLE GAUFREE "ROYAL"



Aluminium — 24 gauge
Galvanisée 28 gauge
Feuille de 36 po. de largeur couvrant 32 po. En longueurs de 6' — 7' — 8' — 9' — 10' — 10½' — 11' — 11½' — 12' — 12½' — 13' — 13½' — 14' — 14½' — 15' et 15½'. Jusqu'à 24 pieds.
LA TÔLE GAUFREE D'ALUMINIUM OU GALVANISÉE que nous fabriquons vous permet d'économiser de trois manières par comparaison avec tous les autres produits semblables présentement sur le marché. Cet aluminium est un produit de l'Aluminium Co. of Canada. Fini uni ou genre Stucco. Fabriquons aussi "clap-board" en aluminium et galvanisé pour lambris.
Écrivez-nous en nous donnant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons, et nous nous empresserons de vous fournir un estimé gratuit. Rappelez-vous qu'il y a une offre spéciale pour ce temps-ci de l'année.

Servez-vous du coupon ci-dessous.
Demandez nos estimés aujourd'hui.

Envoyez-moi les détails sur le matériel mentionné à la suite de mon nom
Nom Tél
Adresse
Ma bâtisse mesure Longueur de chevron
Pour couvrir un ou deux côtés

ANT. GONNEVILLE

MANUFACTURIER
CHARENTE Dépt. T. Co. St-Maurice

Vif succès du pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré

Le pèlerinage annuel des bûcherons, qui eut lieu à Ste-Anne-de-Beaupré au cours de la fin de semaine, a connu un succès éclatant si l'on tient compte de la représentation des participants et de la façon dont le programme a été suivi, selon l'opinion que nous a formulée au cours d'une conversation téléphonique, le Révérend Père E. Lacasse, S.J., aumônier, quelques heures avant d'aller sous presse.

Le pèlerinage était sous le patronage de Son Excellence Mgr Maurice Roy, primat de l'Eglise canadienne et archevêque de Québec, qui a livré aux bûcherons un message que ceux-ci ont grandement apprécié. Son Excellence Mgr Albini Leblanc, évêque de Gaspé, a célébré la messe pontificale. Le chemin de croix prêché dans la montagne ainsi que les autres cérémonies du pèlerinage (salut, bénédiction des souvenirs, vénération de la relique, etc) ont été le programme, de telle sorte que tous les pèlerins garderont un souvenir inoubliable de cette visite à Ste-Anne.

Dans Rimouski

Quelque 175 bûcherons en retraite sociale

Depuis janvier, trois importantes retraites sociales ont été organisées pour les bûcherons des fédérations Est et Ouest, dont deux à Mont-Joli et une troisième à Edmundston. Près de 175 bûcherons ont pris part à ces journées de prière et d'étude.

La partie sociale a connu un vif succès tant par les sujets à l'étude que par l'intérêt qu'y ont porté nos retraitants. MM. Louis-Philippe Castonguay et Michel Roy, respectivement présidents des fédérations Est et Ouest, ont accepté la présidence de ces journées et y ont apporté leur précieux concours en discutant avec nos bûcherons des différents problèmes forestiers. Assistait aussi à ces journées d'étude, M. Maurice Tremblay qui nous a entretenu du problème épineux de l'Etablissement Rural en nous montrant le rôle et le but de ce service et en fournissant des statistiques et renseignements précis sur les possibilités actuelles d'établissement. M. Francoeur, donna un exposé sur le service des assurances de l'U.C.C., tandis que M. Fecteau, propagandiste, organisait un forum relatif aux politiques de l'U.C.C. en matières forestières. Les items à l'étude s'étendaient de la législation forestière aux conventions collectives en forêt. Le chantier coopératif, sa création et son application ont aussi été longuement traités. Diverses questions de moindre importance, telles que assurance-chômage et impôt sur le revenu ont aussi trouvé place dans ces délibérations.

Le R. P. Engelbert Lacasse, aumônier général des bûcherons et M. l'aumônier Lucien Rioux, traitèrent surtout de l'aspect moral et religieux du problème forestier et s'attardèrent sur les dangers fréquents que court le bûcheron non averti dans la forêt.

Il nous a fait plaisir de constater l'intérêt avec lequel les retraitants ont pris part à ces journées sociales. Cela prouve une fois de plus le désir toujours plus grand chez nos cultivateurs et bûcherons de prendre conscience de leurs responsabilités et de trouver la solution aux différents problèmes qui se posent aussi bien dans le milieu forestier que purement agricole.

Lucien DIONNE, propagandiste

Parmi les participants, on remarquait des délégations spéciales des chantiers coopératifs, principalement de Ste-Anne, de Québec-sud, de St-Magloire et de St-Camille, et des conventions collectives de la compagnie Price, divisions des Ecorces et de Shipshaw. Des groupes étaient également venus des diocèses de Gaspé, Rimouski, Amos et autres, de sorte que la représentation était tout à fait remarquable.

Outre le Révérend Père Engelbert Lacasse, S.J., aumônier des bûcherons, MM. Samuel Audette, du Service forestier, et Paul-Marcel Archambault, I.F., du Service technique, ainsi que plusieurs gérants, commis, officiers et propagandistes de chantiers et de conventions, avaient tenu à prendre part à cet événement marquant des activités des bûcherons.

Nous espérons être en mesure dans un prochain numéro de présenter un reportage un peu plus élaboré du pèlerinage 1956 des bûcherons à Ste-Anne-de-Beaupré, illustré de photos des principales manifestations de cette journée.

Les bûcherons attendent toujours le rapport d'enquête

La question de la vente du bois de pulpe coupé sur les fermes des cultivateurs et des bûcherons est loin d'être vidée. L'U.C.C. a obtenu une législation du gouvernement du Québec qui nous laisse une lueur d'espoir. Il faudra l'expérimenter, car tout dépend de son application.

L'U.C.C. attend encore le prix minimum de \$20 la corde. C'est le gouvernement du Québec qui a les pouvoirs de légiférer dans ce sens.

Le gouvernement fédéral a son mot à dire dans cette question. En effet, les bûcherons se sont demandés si les compagnies forestières ne s'étaient pas entendues pour ne pas payer plus que tel prix pour le bois vendu par les cultivateurs et les colons. Appuyés par des députés au fédéral, ils ont demandé une enquête.

Or, on nous affirme que l'enquête est terminée, que le rapport est préparé. Il nous serait très utile d'en connaître les résultats avant de se lancer dans l'organisation des plans conjoints pour la vente du bois de pulpe. Aussi, nous attendons avec impatience le rapport.

Il nous faudra interroger bientôt nos députés sur la question.

M. Philippe Harvey rencontre les bûcherons de St-André

Le directeur du Service Forestier de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, M. Philippe Harvey, rencontrait les bûcherons de St-André dernièrement en vue d'étudier avec eux leur problème d'organisation.

Une section des bûcherons est organisée et des responsables sont nommés.

Ce sont eux qui verront au recrutement des travailleurs forestiers, et tous les problèmes concernant l'organisation syndicale en forêt relèvera de cette section.

Lors du passage de Monsieur Harvey plusieurs nouveaux membres avaient adhéré à l'U.C.C. et les administrateurs avaient comme objectif de recruter tous les bûcherons de la paroisse.

En Gaspésie

Nos bûcherons veulent s'organiser

La Fédération de l'U.C.C. de Gaspésie vient de terminer son année fiscale avec une augmentation de membres de plus de 500. Cette augmentation est due en grande partie aux bûcherons qui se décident petit à petit à s'organiser au sein de leur union, l'U.C.C.

Déjà, l'U.C.C. possède deux conventions collectives de travail avec les compagnies Paradis & Frères et Cascapédia.

Nous avons encore deux grosses compagnies forestières, l'International Company, ou sa filiale, la New-Brunswick International Paper et la Gaspesia Sulphite, filiale de l'Anglo Pulp, où les bûcherons n'ont pu s'enregistrer dans leur union.

C'est ainsi qu'un grand nombre de bûcherons des comtés de Gaspé-Nord et Gaspé-Sud se sont joints dernièrement à l'U.C.C. en vue d'améliorer leur sort.

On doit dire que le sort d'un grand nombre de bûcherons de Gaspé-Nord et de Gaspé-Sud mérite réellement de s'améliorer. En effet, un grand nombre, un très grand nombre même de bûcherons, coupent encore au moins 20,000 cordes de bois sous le système de "batchage". Et ces coupes se font pour le compte de puissantes compagnies forestières. Il va sans dire que les salaires et la protection économique et sociale de ces bûcherons sont en bas du niveau normal.

L'U.C.C. a un immense travail d'organisation à faire, mais les bûcherons vont faire leur part et le problème se résoudra.

SATISFACTION

R
A
P
I
D
I
T
É



É
C
O
N
O
M
I
E

PRODUCTEURS DE BOIS

Bénéficiez pleinement de notre procédé d'écorçage chimique de vos arbres sur pied, en forêt avant l'abattage.

"A TRES PEU DE FRAIS"

Ce procédé facile, propre, rapide et sûr, vous épargnera beaucoup de temps et d'argent. C'est le meilleur moyen à votre portée immédiate d'augmenter sensiblement votre revenu forestier, en vendant du bois écorcé plus propre et de meilleure qualité... ce que l'industrie recherche... et cela à un prix excessivement inférieur à ce que vous coûte votre écorçage présentement;... Quelques sous seulement par corde.

Tous les détails voulus vous ont été exposés par votre journal "LA FORÊT DE CHEZ-NOUS" en date du 4 avril, et la suite par le présent numéro; cependant, toute information additionnelle désirée, sera fournie gratuitement, sans aucune obligation de votre part, en vous adressant à:

INDUSTRIES FORESTIERES LTEE
15 rue De Vitre — Québec 3, Qué.

Producteurs et distributeurs exclusifs
du Composé Chimique d'Ecorçage "EXCEL"
et de l'outil spécial d'annelage "EXCEL"

Représentants - distributeurs demandés
pour tous les comtés de la Province
REMUNERATION GENEREUSE



Pourquoi des forums?

"A quoi bon? On parle, on parle... On ne sait pas qui a raison... On n'est pas plus avancé après qu'avant?...
"A quoi bon? Pourquoi des forums?"

La formule est utilisée partout: à la radio, dans les congrès, les journées d'études, les retraites sociales et même religieuses. L'Université la recommande pour l'enseignement de certaines matières. Tous les groupements éducatifs de jeunes et d'adultes sont familiers avec sa technique.

Serait-ce une erreur? Que vaut au juste cette technique? Que peut-elle donner?

Disons tout d'abord que sa valeur repose sur le fait que non seulement elle invite les participants à donner librement leurs opinions, mais aussi à écouter, et respecter celle des autres, à prendre conscience des multiples aspects d'un même problème, du fait que toutes les opinions, les leurs et celles des autres, portent des "couleurs" telles: expérience personnelle, connaissances, préjugés, sincérité ou conformisme, pessimisme ou optimisme, identification à un groupe social, à une famille ou à un milieu... Il convient de prendre une part active à un forum et non d'écouter passivement en se contentant de faire l'addition de ce qui est dit et la soustraction de ce qui ne l'est pas pour arriver à zéro comme évaluation... Seuls les gens qui "s'engagent", se "compromettent" dans un échange de vues en tirent du profit. Et ce profit s'appelle souvent et surtout une plus grande compréhension d'eux-mêmes et des autres...

Le résultat peut être loin, c'est vrai, au point de vue de l'énoncé de la vérité totale sur un sujet donné. La valeur de la formule réside même dans le fait qu'elle ne fournit pas automatiquement de réponse "toute faite", "toute cuite"... Il faut bien admettre que le simple exposé de "la" vérité ou d'"une" vérité par la personne la plus compétente ne change pas grand chose en soi. Pour avoir été écouté en silence, sans résistance apparente, un pareil énoncé ne laisse pas moins les auditeurs avec leurs doutes, leurs inquiétudes, leurs rejets, leur petite ou grande confiance dans une opinion contraire ou différente. N'est-ce pas une expérience que nous avons faite maintes fois? Et alors?

Le forum est en soi une porte ouverte, une invitation à réfléchir... Après avoir participé à un forum, si nous voulons être honnêtes avec nous-mêmes, nous devons réfléchir et nous réfléchirons, nous étudierons, nous consulterons... Voilà une victoire!

Et c'est une victoire nécessaire. Nous nous devons d'avoir des opinions personnelles, des opinions éclairées, tout au moins de savoir pourquoi nous adoptons celles des autres. Nous devons savoir ce que les autres pensent et pourquoi ils pensent autrement que nous, si tel est le cas? Nous nous devons de voir clair en nous, de comprendre notre pensée, de la mesurer en toute sagesse avec "la" vérité ou "les" vérités...

Nous vivons dans un pays démocratique. Nous devons voter, élire nos députés, nos maires, nos commissaires d'écoles, les dirigeants de toutes nos organisations... Nous devons juger de la façon dont ils se seront acquittés de leur mandat... Et alors? Le forum est certes une formule d'éducation démocratique. En est-il seulement de meilleures?

Martine BEAUDRY

ICI et LA

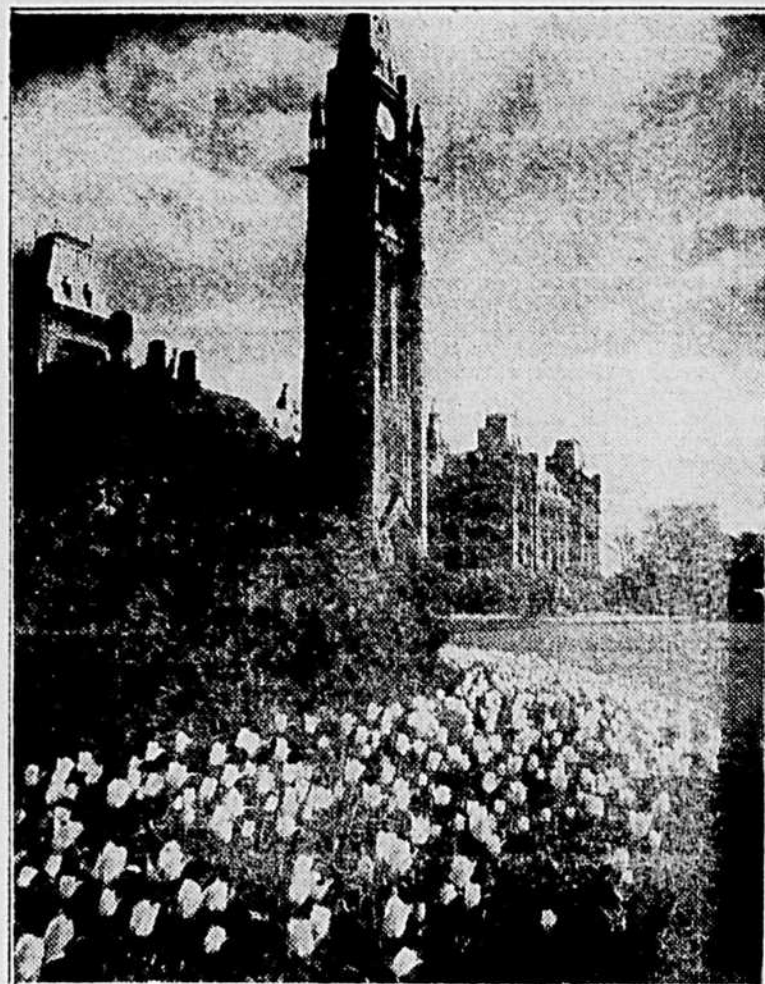
Le congrès de Caritas-Canada

Le quatrième congrès de Caritas Canada se déroule actuellement à Québec. De nombreux représentants de nos oeuvres et institutions de charité et de bien-être de même que des délégués des divers services publics d'assistance des villes et de la province y prennent part. Quatre commissions d'études divisent l'attention des participants: la commission "FAMILLE ET ENFANCE" dont le thème général est la "prévention de la désintégration familiale"; la commission "IMMIGRANTS" dont le thème général est l'immigrant dans la cité; la commission "LOISIRS" dont le thème général est "Loisirs et jeunesse"; la commission "SANTÉ" dont le thème général est "Le service social médical et la réhabilitation du malade".

Plusieurs personnalités bien connues de notre milieu participent à ce congrès: comme conférenciers, animateurs: Le R.P. Gonzalve Poulin, o.f.m. directeur de l'Ecole de Service social de l'Université Laval; M. F.A. Angers, professeur en Sciences économiques à l'Université de Montréal; M. Claude Mailhot psychologue en chef à la Clinique d'aide à l'enfance de Montréal et président de l'Ecole des parents de Montréal; le R.F. Jacques, f.c. ancien directeur du Mont-Saint-Antoine; M. C.E. Couture, M. J.B. Lanctôt respectivement président et secrétaire-gérant de la Société canadienne d'établissement rural; M. Léon Lortie, directeur du Service d'extension et de l'enseignement de l'Université de Montréal; Mgr Armand Malouin, conseiller moral de la S.C.-E.R. M. l'abbé J.P. Tremblay, aumônier général des Equipiers de Saint-Michel; Le R.P. Beausoleil c.s.v., supérieur de l'Ecole d'agriculture de La Ferme, Abitibi; le Dr Gustave Gingras, directeur de l'Institut de réhabilitation de Montréal; La Terre de chez-nous publiera la semaine prochaine un compte-rendu des séances de ce Congrès.

La coutume de l'Angelus du midi date de 500 ans

Et ce sont les Hongrois d'Amérique qui ont suggéré qu'on souligne cette anniversaire. Cette coutume a été inaugurée en 1456 en Europe alors que l'Occident chrétien était menacé par l'invasion



Festival des Tulipes d'Ottawa

Les jardiniers canadiens plantent de plus en plus de bulbes dans leurs jardins de fleurs. Non seulement en plantent-ils davantage (45.000.000 de tulipes hollandaises lèveront ce printemps du sol canadien) mais ils soignent davantage l'agencement de leurs jardins de fleurs.

Comme exemple, un des importants changements dans la plantation des tulipes est la tendance à entasser des fleurs d'une seule couleur plutôt que de parsemer pêle-mêle les jardins d'une variété de couleurs. Il est très impressionnant d'admirer le panorama d'une bordure de tulipes unicolores.

Cet engouement pour la culture des bulbes tire son origine d'une période de la dernière guerre pendant laquelle la Prin-

musulmane. Une menace semblable pèse sur notre monde incarnée par le communisme athée qui étend de plus son empire en Europe et en Asie. La Ligue hongroise catholique d'Amérique demande spécialement aux enfants d'école de réciter l'Angelus afin que soit brisée la puissance du communisme.

La diététique

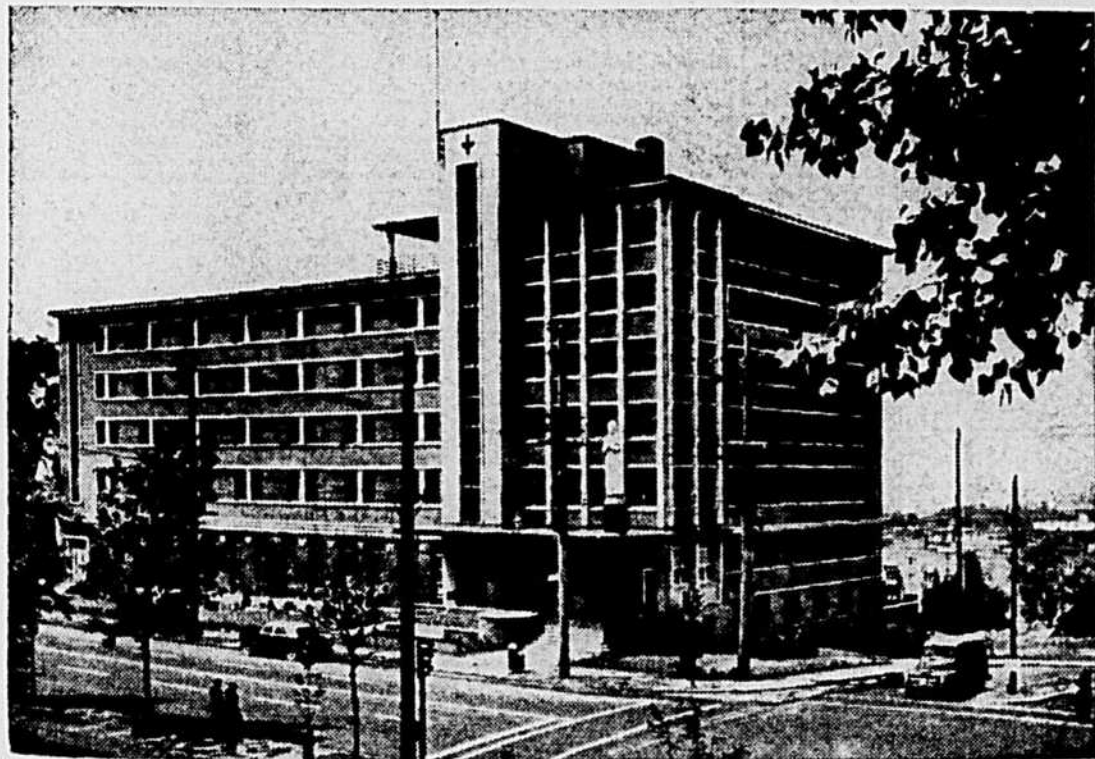
C'est une science et une profession; une carrière qui à l'heure actuelle intéresse surtout les femmes. Les diététistes sont recherchées par les institutions, les hôpitaux, les compagnies de produits alimentaires, les hôtels et restaurants, où elles sont des conseillères, des consultantes, des chercheuses, des enquêtrices dont les services sont inappréciables. Leur formation requiert quatre années d'études universitaires et elles sont groupées en association. L'Ecole de diététique de l'Université de Montréal sous la direction de Mlle Rachel Beaudoin gradue cette année 9 élèves qui au cours de leurs études ont poursuivi des recherches sur les diètes d'amaigrissement, la diète des diabétiques, l'alimentation des étudiants, les caprices du nourrisson, la standardisation culinaire en industrie, les méthodes d'entreposage, de préparation et de cuisson des pommes de terre en regard des vitamines C de ce légume de base dans notre alimentation. Le grand public est bénéficiaire de leurs travaux car le résultat de leurs recherches est utilisé dans l'industrie, dans les cuisines des institutions, des hôpitaux, les restaurants et hôtels... outre qu'il sert de base à l'orientation de l'art culinaire.

cesse Juliana de Hollande vécit à Ottawa pour fuir la menace de l'ennemi qui occupait son pays. A son retour dans sa patrie après la guerre, la Princesse hollandaise, devenue plus tard la Reine Juliana de Hollande, emportait avec elle de vifs souvenirs de l'hospitalité canadienne et, pour exprimer son profond et sincère remerciement, elle envoya en cadeau le meilleur produit de son pays — des bulbes de tulipes. Parce que ses sujets étaient reconnaissants envers le Canada d'accroître un asile assuré à leur Princesse, l'Association hollandaise des producteurs de bulbes y allèrent de bulbes supplémentaires au cadeau royal, et chaque année, jusqu'à ce jour, le Canada reçoit des milliers de bulbes de la Hollande, en souvenir reconnaissant de ce pays pour la bienveillante hospitalité offerte à sa Reine.

A Ottawa, les horticulteurs de la Commission du district fédéral plantent des bulbes le long des promenades fédérales, dans les parcs, sur les bords des rivières, des lacs et des canaux et autour des édifices de la ferme expérimentale centrale. Il y a aussi collection unique de tulipes qui poussent sur la Ferme expérimentale. Cette collection de tulipes hollandaises qu'on peut admirer dans le "Macoun Memorial Gardens" comprend plus de 300 variétés différentes, et à chaque mois de mai des milliers d'Ottavais et de visiteurs de tout le continent se promènent parmi les fleurs gracieuses, relevant leurs noms écrits sur de minuscules étiquettes et rapportant avec eux de nouvelles idées sur la culture des tulipes dans leurs lopins de terre.

Les visiteurs affluent à Ottawa à cause de sa récente renommée comme la Capitale des tulipes de l'Amérique du Nord, renommée due à l'abondance de bulbes provenant du cadeau royal hollandais, et de la formation il y a quatre ans du Festival annuel de tulipes. Chaque printemps, dès l'éclosion des tulipes, les Festival s'ébranle en signalant l'étonnante beauté du spectacle des tulipes partout dans la Capitale. Comme exemple, la Commission du district fédéral a planté des milliers de tulipes en ondulations multicolores tout le long des rives du lac Dow en bordure de la Ferme expérimentale. On les a disposées de telle façon que l'automobiliste peut les voir et jouir de leur attrait même s'il

(Suite à la page 18)



POUR VOS FUTURES VACANCES — Le Centre Maria Goretti, 3333 chemin de la Côte Sainte-Catherine à Montréal (RE 1-1161) est une splendide hôtellerie pour jeunes filles en même temps qu'une maison d'accueil. Il est tout indiqué pour les futures vacances de vos jeunes à Montréal; il offre à celles qui y résident en permanence ou à l'occasion, la plus parfaite sécurité, avec chambre et pension à prix très populaires. C'est une adresse à retenir. Pour éviter toute déception, il est sage de communiquer à l'avance avec le bureau des réservations.

Festival des tulipes...

(Suite de la page 17)
est au volant. Un incident qui s'est produit l'an dernier dans cette section illustre bien l'immense vanité que la population d'Ottawa tire de ce spectacle des tulipes. Une dame qui avait suivi l'exemple de la plupart de ses concitoyens en plantant des tulipes à profusion dans son jardin privé, remarqua un individu louche qui cueillait des tulipes dans l'une des plates-bandes de la pelouse. Plutôt que de tenter la chance d'agir elle-même en détective sur sa propriété, elle prit le numéro de la licence d'automobile de l'individu et le signala à la police.

On découvrit bientôt que le délinquant n'était nul autre qu'un haut fonctionnaire de la C.D.F. qui avait remarqué un arrangement disparate de couleurs dans la plate-bande et s'était arrêté pour corriger cette disposition déplaisante qui semblait jurer avec les plates-bandes voisines artistiquement arrangées par la C.D.F.

Ottawa, comme la plupart des autres villes canadiennes, peut jouir chaque printemps de la beauté des bulbes pendant environ deux mois. En plantant les bulbes à l'automne, on les dispose de façon à obtenir une floraison ravissante dans les jardins depuis le début d'avril jusqu'à la fin de mai. Pendant qu'il y a encore de la neige, la diminutive et mutine clochette d'hiver dresse sa gracieuse tête aux yeux de tous. Peu après, le crocus sort à son tour même si la neige tarde à disparaître, et perce souvent à travers une légère croûte de neige.

Alors, avec l'arrivée définitive du printemps, les jonquilles apparaissent avec leur jaune merveilleux, suivies ensuite de la tulipe hâtive Empereur rouge (Red Emperor) cramoisi et des jacinthes aux teintes délicates. Bien-

tôt toutes les tulipes sont en fleurs où dominent les variétés Darwin et Cottage avec les doubles d'un parentage relativement nouveau.

Avec cet intérêt accru dans la plantation des bulbes au Canada, stimulé à grand renfort de publicité par des événements tels que le Festival annuel des tulipes d'Ottawa, la tulipe ne tardera pas à devenir aussi bien une fleur indigène du Canada que de la Hollande, son pays d'origine.



Anne Adams no 4837. Robe, cache-poussière, couvre-tout, robe d'intérieur longue, ce patron fort simple et facile d'exécution sera très joli en nylon, en crépon, en coton. Grandeurs : 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50. La grandeur 36 requiert 4 verges de tissu de 39". Prix : 40 cents, taxe incluse.

Alice Brooks no 7150. Blouse sport d'été pour porter avec pantalon ou jupe-culotte. Grandeurs : 12-14, 16-18. Inclus le motif décalable au fer chaud pour la garniture de la poche. Prix : 30 cents, taxe incluse.



4767 2-10

Anne Adams no 4767. Ensemble d'été pour enfant. Culotte, jupe, blouse, le tout sera tout à fait pratique, coupé dans du gros coton facile d'entretien. Grandeurs : 2, 4, 6, 8, 10. La grandeur 6 requiert pour la brassière et la jupe, 1 1/2 verge de tissu de 35"; la jupe requiert 1 1/2 verge et la culotte, 1/2 verge. Prix : 40 cents, taxe incluse.

Anne Adams no 4604. Robe tout-aller. Le modèle peut être cousu avec une manche courte ou trois-quarts, avec ou sans le col mandarin. Grandeurs : 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 3 1/2 verges de tissu de 35". Prix : 40 cents, taxe incluse.

L'Élégante, no T-167. Blouse toute fraîche, idéale pour la belle saison. Le petit col châle porté retourné ou relevé, fait très bien. La manche à même, qui rend la confection de la blouse plus facile, se termine par un poignet recourbé.

Confectionnée dans un tissu imprimé ou uni, cette blouse est toute désignée pour envoler votre jupe favorite ou garnir votre tailleur. Grandeurs : 12, 14, 16, 18, 20. Tissu de 42" - 1 1/2 vg pour un 14 ans. Toutes les instructions de ce patron sont en français. Prix : 40 cents, taxe incluse.



4604

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons
LA TERRE DE CHEZ NOUS

415, avenue Viger

Couture, broderie chez soi

Vennat no 2136.
Motifs de broderie au point de croix.

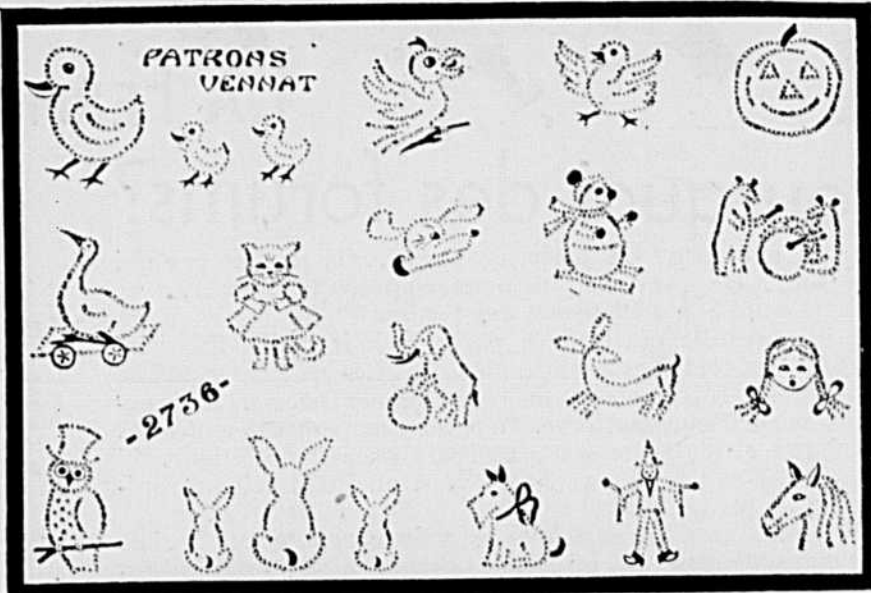
Ces délicieux dessins sont courts et faciles à exécuter. Vous pourrez amuser vos fillettes les jours de pluie, en leur faisant broder elles-mêmes, un ou plusieurs modèles.

Les motifs sont de 2 à 5 pouces. Ils peuvent servir à décorer la chambre des enfants, des dessus de meuble, de bassinettes, des couvertures de carosse, des rideaux, des vêtements d'enfants : tels blouses et gilets de sports, des jupes en feutre, etc.

PATRON A TRACER avec un crayon : 75 cts.

PATRON DECALCABLE au fer chaud : 65 cts seulement.

TAXE : 2% pour le Québec; 5% pour Montréal. À ajouter.



Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, 24, Qué.

Directrice : MARIE-LUCE

Q. — J'ai 18 ans, dix-neuf au printemps. Suis-je assez vieille pour sortir avec les garçons? Mon père ne veut pas que j'aille au cinéma avec un garçon. Ce qui fait que je ne sors pas du tout; je passe mes grandes journées du dimanche à la maison et je m'ennuie. Je demeure à 4 milles du village. Je dis à mes parents que je m'en irai s'ils ne me laissent pas sortir. Ai-je raison? Ou si ce sont eux qui ont raison?

UNE QUI PLEURE SOUVENT

R. — Je dois d'abord vous dire qu'il ne faut pas pleurer... et croire que vos parents exagèrent. J'en connais beaucoup qui sont comme les vôtres et ne permettent pas à leur jeune fille de 18 ans d'aller au cinéma avec un garçon. Et je connais beaucoup de jeunes filles qui ne sont jamais allées au cinéma avec un garçon et se sont mariées quand même et ont très bien rencontré. Je ne connais pas les jeunes de votre entourage et je ne vous connais pas mais je fais confiance à vos parents et je présume que leur défense est tout simplement "prudente". Vous habitez à la campagne; aller au cinéma veut dire aller au village et peut-être à la ville voisine; et donc faire plusieurs milles. C'est une chose que en toute sagesse, vous ne pouvez pas accepter sans connaître le jeune homme qui vous y invitera, et que vous devrez refuser souvent. Par ailleurs, je suis certaine que vos parents sont tout à fait d'avis que vous rencontriez des jeunes gens, que vous ayez des amis. Si vous invitez à la maison d'abord, le jeune homme qui est susceptible de vous accompagner au cinéma, vous pourriez le présenter à vos parents, faire sa connaissance: il y a des chances que le jeune qui acceptera la chose soit assez fiable pour que vos parents vous accordent de sortir avec lui. Ne pouvez-vous pas aussi vous organiser pour aller au cinéma avec votre frère, votre sœur, à quatre ou à six au lieu d'y aller seule? Encore là il vous faudra connaître, pas tellement les jeunes gens qui feront partie du groupe, mais les jeunes filles, et surtout les jeunes filles, puis exiger qu'on ne prenne pas de boisson, sans quoi vous pourriez avoir des surprises malheureuses. Demandez à vos parents de faire une veillée à l'occasion: ceci vous donnera une chance de vous faire des amis. Vous pouvez toujours choisir de partir de chez-vous pour être plus libre. Mais ne vous faites pas d'illusion. Si vous vivez seule quelque part et que vous voulez rester honnête et bonne comme je le pense, il vous faudra être encore plus sévère que vos parents ne le sont actuellement pour vous. La prudence dont vos parents témoignent, vous devrez vous l'imposer vous-même, ce sera toute la différence.

R. — A DIX-HUIT ETES I. B.

Votre poids normal devrait être 117 livres environ. Je crois qu'une robe imprimée en coton satiné ou en nylon avec accessoires blancs serait très fraîche au début de juillet. Si vous avez déjà des accessoires d'une autre teinte et que vous voulez les porter, choisissez pour votre robe un tissu uni ou imprimé qui s'harmonisera avec ces derniers. Consultez la vendeuse là où vous ferez vos achats.

A. — A UNE QUI A HATE DE SA VOIR.

Consultez la réponse donnée à Selze du printemps la semaine dernière.

R. — A UN MALADIF.

Je ne sais pas à quel remède vous faites allusion. Si quelque lectrice ou lecteur connaît un remède qui peut être préparé avec de l'écorce de

bouleau et veut bien me la communiquer, il me fera plaisir de l'inclure dans ce courrier.

Q. — Où pourrais-je me procurer des livres sur l'éducation des enfants? J'ai trois filles de 9 à 11 ans. Je voudrais les renseigner moi-même à temps.

MERE DE HUIT ENFANTS

R. — Il faut trouver en vous-même d'abord ce qu'il faut dire... dans votre cœur et votre expérience de la vie... Mais vous pouvez sûrement vous aider de livres traitant de ce sujet. Vous pouvez demander à l'unité sanitaire de votre comté la dernière édition de La mère canadienne et son enfant qui contient des indications précises; demandez la liste des livres sur l'éducation des enfants à la Librairie de l'Action catholique à Québec.

Q. — Quelle est la durée du deuil pour une sœur? Après trois mois peut-on porter un chapeau blanc et des bas beige.

UNE AMBROISIENNE

R. — Le deuil d'une sœur en théorie, c'est-à-dire selon les manuels d'étiquette se porte un an et demi, soit un an de grand deuil, et six mois de demi-deuil. Vous pouvez le porter moins longtemps, soit trois mois de grand deuil (tout noir ou tout blanc) et trois mois de demi-deuil en noir et blanc, gris, mauve... il ne faut pas oublier que le deuil n'est qu'une convention sociale et que nous pouvons avoir à nous plier à d'autres circonstances qui nous empêchent de suivre à ce sujet les prescriptions des manuels; telles notre travail, des raisons familiales, le manque d'argent pour renouveler une garde-robe... etc.

(suite à la page 19)

PEINTURE

\$1.95 LE GALLON
ET PLUS

EMAIL \$3.25 LE GALLON

Direct du manufacturier. Sur demande carte de couleurs et liste de prix. GRATIS.

SERVICE PAINT COMPANY

1351 est. Laurier, MtL. CH. 1174

Recettes de biscuits à la cuiller

Biscuits au lait sûr

2 t. de farine enrichie tamisée, 1/2 c.t. soda à pâte, 1/2 c.t. sel, 1/2 c.t. muscade, 1/2 t. shortening ou beurre, 1 t. sucre, 1 oeuf, 1/2 c.t. essence de vanille, 1 c. tb. d'écorce d'orange râpée, 1/2 t. lait sur, 1/2 t. raisins secs.

Tamiser ensemble la farine, les ingrédients secs. Défaire

Biscuits au beurre d'arachides

3 t. farine enrichie tamisée, 1 c.t. soda, 1/2 c.t. sel, 1/2 t. shortening, 1/2 t. beurre d'arachides, 1 t. cassonade, 1 t. sucre blanc, 2 oeufs, 3 c. tb. lait.

Tamiser la farine et les ingrédients secs. Défaire le beurre ou le shortening en crème avec le beurre d'arachides, la cassonade et le sucre blanc jusqu'à ce que le mélange

Bouchées

2 t. farine enrichie tamisée, 1/2 c.t. soda à pâte, 1/2 c.t. sel, 1/2 t. shortening ou beurre, 1 t. sucre, 2 oeufs, 1 c.t. essence de vanille, 1/4 t. jus de citron, 1 c.t. d'écorce de citron râpée, 1/4 t. citron confit (1 c.t. citron râpé avec 1/4 t. sucre).

Tamiser la farine, le soda et le sel. Défaire en crème le beurre ou le shortening et le

Biscuits aux dattes

1/2 t. beurre ou shortening, 1 t. cassonade, 1 c.t. sel, 1/2 t. de pain séché et taillé en cubes ou 1 t. de chapelure, 2/3 t. de dattes hachées et enfarinées, 1 oeuf pas battu, 1/3 t. lait, 1/2 t. farine, 3 c.t. poudre à pâte, 1 c.t. cannelle, 1/3 c.t. muscade.

Défaire le gras en crème; y

le beurre ou le shortening en crème et y ajouter le sucre. Battre. Ajouter l'écorce d'orange, la farine en alternant avec le lait sur. Incorporer les raisins enfarinés. Déposer en vous servant d'une cuillère à thé sur une tôle à biscuits non graissée. Cuire à 375° F. dix minutes. (la recette donne 4 1/2 douzaines de biscuits)

ge soit mousses. Ajouter les oeufs et la vanille. Bien battre. Ajouter la farine. Former la pâte en boules de la grosseur d'un marble. Les disposer à un pouce de distance sur une tôle à biscuits non graissée; avec une fourchette dessiner une croix sur chaque biscuit. Cuire à 400° F. 15 minutes. (la recette donne 6 douzaines de biscuits).

Bouchées au citron

sucré jusqu'à ce que le mélange soit mousses. Ajouter les oeufs et la vanille. Battre. Ajouter la farine en alternant avec le jus et les écorces de citron. Déposer par cuillerées à thé sur une tôle beurrée. Arroser avec le citron confit et cuire à four modéré, 375° F., 15 minutes. (la recette donne 5 doz. de biscuits)

ajouter le sucre et le sel. Incorporer l'oeuf. Bien battre. Ajouter le pain et les dattes. Tamiser la farine et les autres ingrédients secs, les incorporer en alternant avec le lait. Déposer sur une tôle beurrée en vous servant d'une cuillère à table, et cuire à 375° F. vingt minutes (la recette fait environ 3 doz. de biscuits).

Le Courrier...

(Suite de la page 18)

R. — A MARJOTAIN.

Je ne sais pas en effet comment vous pourriez devenir comédienne... même si vous en rêvez depuis longtemps! La plupart des écoles où se forment des comédiennes exigent une onzième année comme base et comme condition d'admission. Pour donner suite à votre ambition, il faudrait donc d'abord compléter d'abord votre 11ème année. Il me semble que tout en aidant votre mère malade, vous pourriez vous organiser pour suivre des cours privés et continuer vos études. Il y a sûrement dans votre municipalité des institutrices qui accepteraient de vous guider à ce sujet. Puis il est des tas de choses que vous pourriez faire pour vous préparer de longue main à ce métier qui n'est pas le moins dur, je ne vous le cache pas. Par exemple: vous procurer un bon livre de gymnastique, faire des exercices régulièrement, vous exercer à une démarche élégante, à une tenue impeccable, à un contrôle de tous vos mouvements et de vos gestes, étudier des pas de danse, lire à haute voix pour vous former à donner les intonations convenant au texte et cela à première vue. Vous pourriez aussi jouer des pièces avec vos amies, faire partie d'un mouvement de jeunes et accepter des responsabilités qui vous obligeront à vous extérioriser. À vous produire en public sans avoir le trac... mais je m'arrête: je vous trace comme vous le voyez tout un programme. Jusqu'ici vous avez rêvé de devenir comédienne, mais sans penser probablement à tout ce que cela voulait dire dans le concret: vous rêvez depuis trois ans et vous n'avez rien fait pour le devenir réellement. C'est ce que l'on appelle une rêverie stérile... Ça n'est pas permis quand on a réellement une ambition sérieuse. Le programme "La famille Plouffe" et la lutte sont je crois transmis directement sans être filmés d'abord comme d'autres programmes. Renaud veut dire comme René: né une seconde fois.

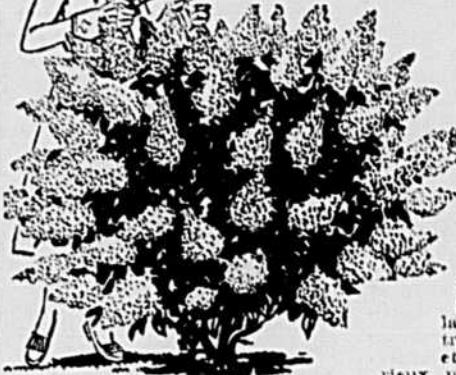
Q. — Pouvez-vous publier dans le journal une recette pour faire du jus de tomates et du catsup rouge? Nous sommes abonnés...

MME J.-A. L., St-Paul de la Croix.
R. — La Terre de chez-nous publiera vers la mi-juin un supplément pour le foyer et le thème en sera justement la conservation des aliments et la mise en conserve... Vous trouverez ces recettes dans les pages de ce numéro...

Voyez cet arbuste luxuriant passer du blanc au rose et au pourpre dans votre cour même!

HYDRANGÉE

étonnante aux diverses couleurs successives



Floralson habituellement certain à partir de l'été jusqu'à l'hiver.

BAS PRIX D'AUBAINE

.75c

ch. en lots de 3

(65c ch. en lots de 10) La plus belle de toutes les hydrangées (Hydrangea p.g.) dont la floraison estivale de fleurs blanches éclatantes s'étale à la douzaine... plus tard la teinte de ces fleurs se transforme en un rose exquis et à l'automne en un glorieux pourpre royal. Souvent même les fleurs persistent jusqu'à Noël. Vous êtes gratifié de nombreux et magnifiques bouquets qui décoreront votre foyer de semaine en semaine durant des mois. Planter-les le long des fondations de votre maison ou dans le parterre comme en une exposition florale. Elles sont faciles à entretenir. Stock de bonne qualité, chaque spécimen ayant au moins 1 à 2 pl. de haut et de vigoureuses racines.

FAMILY GARDENS NURSERY
Dept. 109 C, 1244 Dufferin Street,
Toronto 4, Ontario

NOM (en lettres moulées)

ADRESSE

Problèmes et solutions

Vers la mi-avril, l'Union Catholique des Femmes tenait à Ste-Anne de Beaupré, des journées d'études provinciales. Les journaux ont signalé cette activité bien simplement. La politique internationale n'a pas ralenti ses délibérations ni arrêté sa propagande à cause de cela. Pourtant, dans un ordre d'idée bien différent, des femmes du milieu rural s'étaient réunies afin de voir leurs problèmes, de juger de leur importance et de préparer un plan de travail qui conduise à des réalisations.

Une question fut discutée particulièrement parce qu'elle suscite toujours une prise de conscience de nos responsabilités: dans votre milieu, y a-t-il des problèmes d'éducation, d'établissement de garçons et de filles, de budget, de commissions scolaires etc.?

Inutile de dire combien les femmes voient ce qui leur manque et savent ce qu'il faudrait pour redonner à la vie rurale l'apport précieux et indispensable qui a toujours dominé dans le passé. En compilant le résumé des opinions, en voici quelques unes qui me semblent bien logiques et bien à point aussi.

Dans notre milieu, il y a maints problèmes. Nous les touchons du doigt, mais le plus difficile, c'est de concentrer nos efforts en vue de les contourner ou d'en solutionner quelques uns. Sous quel angle l'U.C.F. peut-elle envisager ceux qui sont spécifiés plus haut? Au point de vue éducation familiale: il faudrait que les femmes prennent les moyens pour faire comprendre à leur mari qu'ils doivent aider dans l'oeuvre de l'éducation. La femme ne peut pas arriver seule à faire de ses fils, des hommes, si le père s'affranchit de ses responsabi-

lités d'éducateur. Au point de vue budget: les femmes administrent à peu près toujours le budget familial. Pour cela, ont-elles des notions suffisantes en comptabilité? Possèdent-elles le sens de l'économie? L'enseignent-elles à leurs enfants?

Dans un autre groupe, les dames trouvent que l'utilisation du salaire que gagnent les enfants est un problème important. Les enfants se croient indépendants dès qu'ils touchent une paie, mais il faut leur montrer à l'utiliser pour leurs besoins personnels et aussi pour leur avenir. Il y a le problème encore assez sérieux des filles qui ne sont pas instruites parce qu'elles ont soutenu la famille ou parfois aidé les parents à élever une nombreuse famille. Elles sont privées des moyens de gagner ou de faire leur vie et souvent c'est à elles que les parents pensent le moins au partage des biens.

Bien d'autres problèmes furent aussi étudiés d'une façon réaliste. Pour que ce travail soit profitable par les initiatives qu'il suscite, il faut l'union de toutes les femmes du milieu rural travaillant sur un plan qui, tout en tenant compte des valeurs matérielles, s'élève aussi vers les valeurs morales et spirituelles afin que par la force d'un idéal commun, nous améliorions la valeur de l'individu et partant, de la société toute entière.

Ce résumé n'est qu'une bien faible partie de tout ce qui s'est dit et étudié. Tout de même, cela prouve que les femmes, ces gardiennes du foyer, savent faire honneur à leur vocation d'épouse et savent trouver aussi, le moyen de se rendre utiles à la société.

Marie DUPUIS

Grande aubaine en arbres toujours verts

Assortiment paysagiste complet



16 Arbres de 4 ans
PLUS, GRATIS, 2 épinettes bleues du Colorado SEULEMENT \$6.98

Voici ce que vous obtenez pour moins de 44c chacun

3 ARBORVITAE Américains

3 PINS MUGHO

3 PINS ECOSSAIS

"Arbres de Noël"

3 EPINETTES DE NORVEGE

4 PINS DE NORVEGE

Plus, 2 EPINETTES bleues

(4 ans) du Colorado,

GRATUITES

Si vous vous hâtez.

On ne vous a jamais offert une telle aubaine en arbres toujours verts. Mais nous économisons beaucoup quand nous savons le nombre exact d'arbres que nous devons déraciner. Commandez maintenant et vous obtiendrez une valeur difficile à égaler, à un prix plusieurs fois plus élevé que celui que vous paierez. Des arbres d'ornementation, de croissance lente, qui serviront de plantation de base, des arbres de grosseur moyenne, qui encadreront votre porte, des arbres pour le parterre et la cour arrière. Tous les arbres toujours verts qu'il vous faut pour embellir votre cour, pendant longtemps. Chaque arbre a au moins 4 ans. Chaque arbre a déjà été émondé, afin de produire des racines fortes — gage de croissance future. Ils grossiront de 6 pouces à un pied cette année. Engrais spécial, pour transplanter les arbres toujours verts, et les aider à retrouver vite leur vigueur, envoyé GRATIS avec votre commande. Guide de plantation complet inclus. Chaque variété est étiquetée. Expédiés dans des contenants spéciaux en polyéthylène, afin d'assurer un état idéal à leur arrivée. Commandez MAINTENANT car nous avons une quantité restreinte de ces assortiments. Frais de poste payés sur les commandes payées à l'avance. Commandes P.S.L. acceptées si accompagnées d'un dépôt de \$1.

POUR TOUTES COMMANDES, veuillez ajouter 50c, pour aider à défrayer l'emballage et la manutention. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, à la livraison, retournez pour remboursement.

FAMILY GARDENS NURSERY, Dept. 109 G
1244 Dufferin Street, Toronto 4, Ontario.

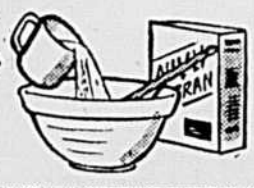
(NOM (En lettres moulées)

ADRESSE

Servez ces délicieux MUFFINS au SON pour le dessert

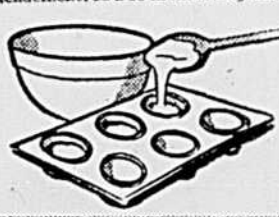


Tamisez 3 fois ensemble:
2 tasses farine à pâtisserie tamisée une fois
ou 1 1/4 tasse farine tout-usage tamisée une fois
2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
3/4 c. à thé soda à pâte
1 c. à thé sel



Mélangez
1 1/2 tasse céréales de son croustillantes
1/2 tasse cassonade peu tassée
Battre
1 oeuf jusqu'à ce qu'épais et léger. Ajoutez-y, en brassant,
1 tasse lait sur ou lait de beurre
1 c. à thé vanille
6 c. à table beurre, fondu

Faites une fontaine dans le mélange de farine et ajoutez tous les liquides d'un seul coup; mélangez légèrement, juste assez pour opérer le mélange — évitez de trop mélanger. Déposez la pâte dans des moules à muffins graissés, les remplissant aux 3/4. Cuisez au four modéré, 375°, de 20 à 25 minutes. Rendement: 12 à 15 muffins moyens.



Vous obtenez

des pâtisseries plus légères, plus délicieuses avec la Poudre à Pâte 'Magic'. Elle est tellement fiable! Pour ne jamais rater votre coup, procurez-vous de la 'MAGIC' aujourd'hui!

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire



Nerfs Tendus?



Ce simple changement dans votre régime alimentaire peut vous guérir de votre irritabilité et mettre fin à un sommeil agité ou à des troubles digestifs — si ces maux sont causés par la caféine du thé et du café — ADOPTER POSTUM. Postum ne contient pas de caféine nocive; il vous donne cependant la saveur que des millions de gens préfèrent! Fait instantanément dans la tasse, au coût de moins d'un cent. Un produit de General Foods.

Buvez POSTUM P-363F

Nettoyage des grains

La désinfection des grains de semence aux solutions de mercure est nécessaire mais aussi dangereuse; il faut que l'opérateur porte un masque.

Un peu de loul...

(suite de la page 7)

total des caisses s'élevait à 550 millions de dollars, dépassant de 63 millions le chiffre de 1953. Les pays étrangers s'intéressent de plus en plus au mouvement des caisses populaires du Canada. Sous les auspices du plan de Colombo et de l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture aux Nations Unies, des groupes de citoyens de différents pays ont tenu à étudier le mécanisme des caisses canadiennes.

Pâturages de secours

A la pénurie d'herbe qui se présente à la mi-juillet, en août et au cours de septembre, le cultivateur peut y faire face en organisant sur sa ferme des pâturages d'avoine ou de millet japonais. Ces champs pourront être compris dans la rotation régulière et pris à même la sole de la 1ère année, ou encore, ce qui est préférable, être constitués dans le champ ensimencé dans la rotation de Ladino pour pâturage. Ces plantes peuvent fournir pendant cette période environ 10,000 à 12,000 lbs de nourriture verte à l'acre. L'insuffisance de septembre sera comblée surtout par les regains de prairies. Ils devront donc produire une herbe de bonne qualité

Essayez ce remède bien connu qui soulage de deux façons: toux, rhumes et bronchites

Si vous souffrez de sinusite, si vous vous sentez le nez et la gorge bouchés, voici la façon de vous soulager. Versez quelques gouttes de Catarrh-O-Zone sur votre mouchoir que vous sentirez durant la journée ou si vous préférez employer l'appareil fourni avec chaque bouteille. Le soir, quelques gouttes sur votre oreiller vous permettront d'aspirer les vapeurs bienfaisantes de Catarrh-O-Zone durant la nuit. Pour un soulagement rapide et efficace, essayez Catarrh-O-Zone. Dans toutes les Pharmacies, formata de 0.49c et 0.89c. P.9-54

Vieillis?

Ayez Plus d'Entrain

Soyez Rajeunis et Plus Vigoureux

HOMMES, FEMMES de 40, 50, 60. Ne restez pas vieux, faibles, fatigués, épuisés. Essayez les Tablettes Toniques Ostrex. Après 40, il faut du fer au corps vieillissant, augmentant force, vigueur, vitalité. Des milliers ont rajeunis et pleins d'entrain. Cesser d'être vieux. Obtenez Ostrex aujourd'hui. Le format d'essai coûte peu. Ou EPARGNEZ—voyez le format Economique—contient 3 fois plus. Toutes pharmacies.

PHOTO-POSTE

Développement-Agrandissement



10 photos de
8 photos agrandies
dans un album

35¢ plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste

Rouleaux:

8 poses 35¢ — 12 poses 60¢ — 16 poses 80¢ — 20 poses \$1.00 — Impression indiv. 05¢ chac. Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste.

Travail garanti. Renvoi par la poste le jour même de la réception. 50% d'économie. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour.

PHOTO-POSTE Enr.

C.P. 1153, Dept T, Québec, P.Q.

et en quantité suffisante. On obtiendra ces deux facteurs en ajoutant aux mélanges à foin, une certaine proportion de graine de plantes à pâturage, tel le Ladino ou le lotier. En résumé, le cultivateur désireux de fournir à son troupeau la quantité et la qualité d'herbe dont il a besoin doit pouvoir compter sur une certaine étendue de bon pâturage réensemencé, sur de bons regains de prairies et, de plus, sur 1/4 d'acre d'avoine ou de millet par tête de gros bétail.

Laboratoire d'analyses

Lors de la dernière réunion du Conseil des Semences du Québec, les congressistes ont résolu de prier les autorités compétentes de mettre sur pied un laboratoire provincial pour fin d'analyses des grains de semences. On sait que malheureusement, au Québec, 50% des semences mises en terre ne devraient pas être utilisées comme telles. Un tel laboratoire rendrait d'immenses services aux cultivateurs qui pourraient y faire analyser le grain qu'ils destinent à l'ensemencement.

Plus de produits laitiers consommés au Canada

Les Canadiens consomment beaucoup plus de produits laitiers que les Américains. Voici les chiffres pour l'an dernier. Au Canada, 19.3 livres de beurre et 408 livres de lait et de crème par personne. Aux Etats-Unis, 9.1 livres de beurre et 213 livres de lait et de crème.

LE CINEMA DANS NOTRE MAISON

TU M'AS SAUVE LA VIE :

A CBFT, le 18 mai à 9.30 h. p.m. Français. 1950. Adaptation d'une comédie écrite, réalisée et interprétée par Sacha Guitry avec Fernandel et Lana Marconi.

Un misérable Clochard sauve la vie à un riche baron qui lui voue une reconnaissance éperdue, mais passagère. Car ayant souhaité un moment d'adopter le pauvre héros et la ravissante infirmière qui l'a si bien soigné, le riche noble oublie très vite ce moment de générosité et laisse partir ses sauveteurs sans regret. Il restera seul avec ses domestiques qui espèrent s'approprier son héritage.

Ce genre théâtre filmé, cher à Guitry, a déjà fait preuve de plus de verve. Fernandel est particulièrement brillant et les autres interprètes égaux à eux-mêmes. Ce spectacle qui veut divertir n'a rien d'autre à offrir que des allusions complaisantes ou banales qui de fait, le réservent aux adultes avertis. (1)

LA FILLE DU CORSAIRE NOIR

A CBFT, samedi le 19 mai, à 9.30 p.m. Italien. 1953. Film de cape et d'épée réalisé par M. Soldati avec M. Britt, M. Lawrence et R. Salvatori. Une fillette est sauvée par des gisants au moment où son père est assassiné par un aventurier. Les bohémien élèvent leur protégée en garçon, lui apprenant tout ce que doit savoir un gentilhomme désireux de venger son père. Désormais la jeune fille n'aura d'autre but que de satisfaire sa vengeance et y parviendra dans une série d'aventures incroyables.

Cette oeuvre médiocre, bien que dument interprétée, est totalement invraisemblable et embrouillée. Le sujet n'est pas neuf et le sentiment de vengeance qui motive tous les actes de l'héroïne ne peut être que

représentable. De plus, quelques scènes, faciles à deviner, réservent le spectacle aux adultes. (2)

CESAR

A CBFT le 20 mai, à 9.30 p.m. Français. 1936. Comédie dramatique réalisée par Marcel Pagnol avec P. Fresnay, Raimy, O. Demazis et Charpin. Au sortir de polytechnique, Cesar apprend que son père n'est pas le riche Panisse qui l'a élevé mais bien Marius. C'est pour lui un effondrement qui le rend gauche et timide auprès de son père adoptif, injuste et grossier vis-à-vis de sa mère et

de son vrai père. Cependant il finit par comprendre la tragédie dont a été la cause involontaire d'autant que Marius épousera Fanny après la mort de Panisse.

Cette troisième partie de la trilogie est à la fois très humaine et très émouvante. Comme "Fanny" et "Marius" l'image est subordonnée à la parole. Le caractère de Cesar permet d'utiles réflexions. Disons enfin que le film, s'il soulève un cas délicat de naissance illégitime, apporte également une solution morale par le mariage final. Pour adultes.

Madeleine JOUBERT

Grosses FRAISES rouges JUTEUSES

Quelques sous la pinte

50 Plants certifiés \$2.98

(100 plants \$4.98)

(250 plants \$9.98)



La fameuse Dunlap Senateur, la fraise favorite du Canada au plus bas prix au Canada. Saveur sans pareille. Très productive. Facile d'entretien. Vous en aurez en quantité pour gâteaux renversés, céréales, confitures, conserves, et pour vos desserts. Nous CERTIFIONS que nos plants de première qualité sont prêts à produire cette année. Incluez GRATIS

AVEC VOTRE COMMANDE une généreuse provision de fertilisant spécial TAKE HOLD qui augmente de 50% le rendement.

Nous payons les frais postaux des commandes payées d'avance. P.S.L. si désiré. Si vous n'êtes pas satisfait sur livraison, retournez pour remboursement.

FAMILY GARDENS NURSERY, Dept. 109B, 1244 Dufferin St., Toronto 4, Ont.

() 50 pour \$2.98
() 100 pour \$4.98
() 250 pour \$9.98

NOM
(En lettres moulées)

ADRESSE

L'office des marchés et le bois de pulpe

Les faits

Dans un mémoire présenté au Cabinet provincial, le 16 janvier dernier, l'U.C.C. exposait l'exploitation dont sont victimes les cultivateurs et colons qui vendent du bois de pulpe aux compagnies forestières. Les faits dénoncés par l'U.C.C. sont exacts. Les puissantes compagnies qui exploitent nos forêts exagèrent vraiment. Elles veulent monter le prix du papier qu'elles vendent et baisser le prix du bois qu'elles achètent. En 1955, elles ont dépassé la mesure.

Elles ont déjà payé le bois de pulpe \$25.00 la corde, alors que le prix du papier était beaucoup moins élevé. L'an passé, elles ont offert entre \$7.50 et \$19 d'après les régions. Dans la plupart des cas, les plus hauts prix qu'elles payaient couvraient à peine, dans les conditions actuelles, le coût de production. Tout le monde admet que cette situation est intolérable.

La fixation des prix n'est pas un remède approprié

Les libéraux demandent au gouvernement provincial, sous prétexte qu'il administre les terres de la Couronne, de fixer les prix du bois de pulpe vendu par les cultivateurs et les colons. Ils oublient que ce bois de pulpe est coupé sur des propriétés privées et non sur les terres de la Couronne. En démocratie, on crie à l'ingérence indue quand le gouvernement entre dans le domaine privé.

D'ailleurs, la fixation des prix serait-elle un remède efficace? Les compagnies se contenteront de payer le prix minimum fixé par le gouvernement, même si les conditions du marché justifient un prix plus élevé.

Ce précédent posé, on exigera la fixation des prix des autres produits. C'est un principe contraire à notre régime de libre entreprise. Tous les gouvernements qui ont tenté de l'appliquer ont manqué leur coup. Même les dictateurs situés en arrière du rideau de fer ne parviennent pas à abolir la loi de l'offre et de la demande.

Une coopérative des producteurs de bois de pulpe

Dans un solide discours prononcé au Conseil législatif le 14 décembre 1955, l'honorable Albert Bouchard préconisait la fondation d'une grande coopérative des producteurs de bois de pulpe couvrant toute la province et servant d'unique intermédiaire entre les cultivateurs et les industries papetières.

Une coopérative serait la solution idéale à condition que tous les producteurs de bois de pulpe en fassent partie. Si la coopérative et les puissantes compagnies forestières ne s'entendent pas pour déterminer les prix et les conditions de vente, quel tribunal tranchera le litige?

L'Office des Marchés

L'Office des Marchés agricoles, établi par l'Union nationale à la dernière session, donne aux cultivateurs l'instrument idéal pour traiter sur un pied d'égalité avec les compagnies papetières. Il suffit que dix producteurs ou plus adressent une requête à l'Office des Marchés en proposant un plan de vente conjoint du bois de pulpe.

L'Office des Marchés soumet, au moyen d'un referendum, ce plan tel que présenté, ou avec les modifications qu'il juge à propos d'y apporter, au vote de tous les producteurs de bois de pulpe.

Lorsqu'il est accepté par 75 p.c. des producteurs, le plan conjoint devient exécutoire et lie tous les producteurs et tous les acheteurs de bois de pulpe provenant du territoire auquel il s'applique. Les compagnies papetières sont alors tenues de négocier avec l'Office des producteurs pour la fixation des prix et toutes les autres conditions de vente mentionnées dans le plan.

Comme dans une coopérative, les producteurs groupés dans un plan conjoint règlent eux-mêmes leurs affaires. Ils éliminent les intermédiaires inutiles, fixent des quotas de production, établissent un système de classification. D'autre part, les compagnies sont assurées, par contrat, d'obtenir des producteurs une proportion déterminée de leur approvisionnement. Elles peuvent faire un programme pour couper ce qui leur manque sur leurs propres réserves forestières.

Le gouvernement met gratuitement au service des producteurs un Office des marchés possédant des pouvoirs étendus et dont les décisions ne peuvent être révisées que par le lieutenant-gouverneur en conseil.

L'autorité d'entente entre producteurs et acheteurs, l'Office peut arbitrer, décider, ajuster ou autrement régler tout différend survenu à l'occasion ou dans le cours d'exécution d'un plan conjoint entre producteurs et acheteurs. (Article 11-b)

Une loi qui a des dents

L'Union nationale a dépassé les espérances des producteurs et les promesses des libéraux. Le prix minimum que M. Lapalme réclame serait devenu le prix établi au détriment des producteurs. L'Office des Marchés

chés, au contraire, tiendra à maintenir le juste prix, en tenant compte du coût de revient du bois de pulpe et des cours du papier.

Contrairement à la prétention des libéraux, l'Union nationale mate l'ambition des gros et protège les intérêts des petits.

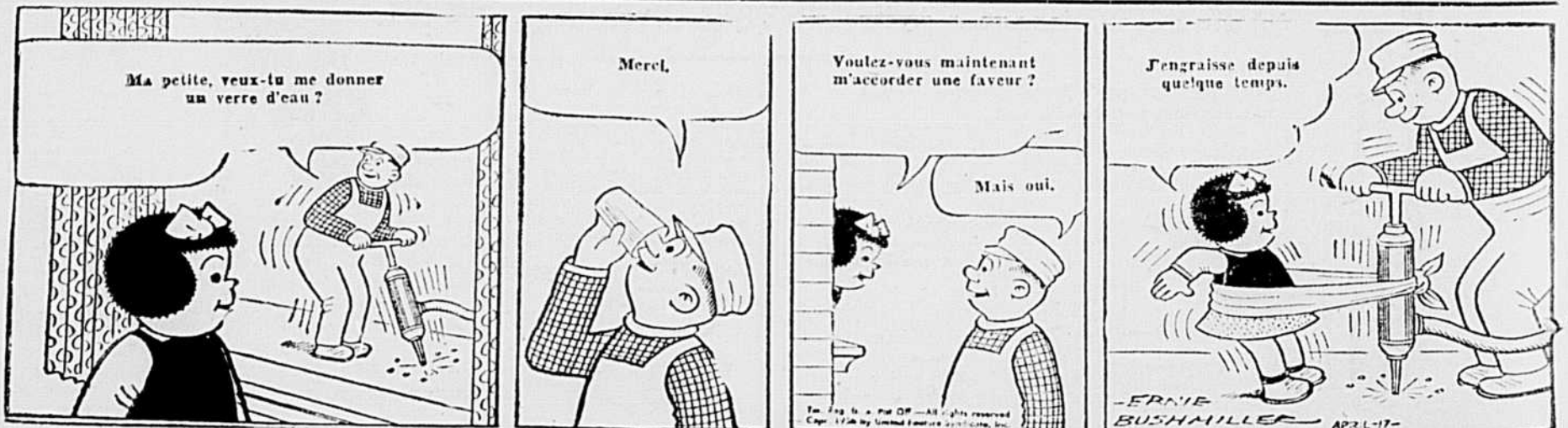
Malgré les avertissements du premier ministre, les compagnies papetières ont décidé d'augmenter le prix du papier vendu dans la province. Le gouvernement les a mis à la raison en faisant voter la "Loi établissant la Régie du papier".

L'été dernier, lors du congrès des compagnies forestières, le premier ministre a recommandé aux industries du papier de payer le bois de pulpe plus cher aux industries du papier de payer à été suivie, dans la plupart des régions, d'une amélioration sensible des prix. Mais la situation n'est pas encore satisfaisante. La loi établissant l'Office des Marchés permettra aux producteurs d'obtenir beaucoup mieux que ce qu'ils ont jamais demandé.

Sans parler des autres sanctions sévères qu'elle édicte, la loi impose une amende à toute personne qui achète, à un prix inférieur au prix prescrit, un produit agricole régi par un plan conjoint. Cette amende, égale à la différence entre le prix payé et le prix prescrit, est distribuée aux producteurs lésés, en proportion de leurs pertes respectives. Grâce à la loi établissant l'Office des Marchés, les 60,000 cultivateurs ou colons qui coupent du bois de pulpe ne sont plus à la merci des spéculateurs et des puissants monopoles qui les exploitent.

(ORGANISATION DE L'UNION NATIONALE)

PHILOMENE



NOUS APPUYONS *M. Lapalme*

parce que :

- ✓ Libéraux à Ottawa et à Québec, *nous* adhérons aux mêmes principes de base et à la seule doctrine libérale.
- ✓ Par la sauvegarde intégrale des droits du Québec, *nous* continuerons d'assurer le respect de la constitution canadienne.
- ✓ *Nous* sommes électeurs du Québec.
- ✓ Les annonces électorales de l'U.N. sont dirigées contre *nous*.
- ✓ L'Union Nationale est intervenue constamment dans les élections fédérales.
- ✓ Duplessis cache par ses attaques injustifiées contre *nous* les turpitudes de son administration.
- ✓ Par notre silence, *nous* ne serons pas complices d'une dictature.

Les députés libéraux fédéraux du Québec.

PETITES ANNONCES

AVICULTEURS: vous qui désirez réussir en aviculture, élevez de bons poussins forts et vigoureux. Nous pouvons vous fournir les quantités que vous désirez dans des races sélectionnées spécialement pour la ponte et la chair. Aussi poulettes évoluées jusqu'à 4 semaines. Nos prix vous seront envoyés sur demande. **COUVOIR COOPÉRATIF ST-JEROME**, Cte Terrebonne.

4000 COCHETS RACES LOURDES—40 Cochets Rock Island Rouges, \$4.00 le cent. **YOUNG'S HATCHERY**, Ridgeway, Ontario.

8000 POULETTES de trois mois, Sussex X Rouges "husky range", prêtes à pondre, pour livraison en mai, à \$1.25 chacune. Toutes ces poulettes proviennent de notre propre ferme comptant 10,000 oiseaux. Couvoir approuvé. **Kelterborn Poultry Farm**, Milverton, Ont.

IL Y A PEU DE DOUTE maintenant — le prix des oeufs d'automne prochain fera regretter à certains aviculteurs d'avoir laissé la production. Il est encore temps pour vous d'attraper les plus hauts prix pendant plusieurs semaines si vous vous procurez immédiatement des poussins à croissance rapide et à production hâtive. Les poussins éprouvés Bray se développent rapidement. Demandez aujourd'hui tous les renseignements en français sur un grand choix de races pures et d'hybrides... sélection suivie depuis des générations. **Fred W. Bray Limited**, 122 John Street North, Hamilton, Ont. (Plusieurs succursales dans la province de Québec — tous les règlements de santé de la province de Québec observés.)

DINDONNEAUX

BLANCS DE HOLLANDE

A POITRINE LARGE

Troupeau approuvé

par le gouvernement

JOS. GUILMAIN

Roxton Falls

Cte Shefford, P.Q.

HYBRIDES NEUHAUSER

Livraison immédiate de ces fameux hybrides — Rouges X Sussex; Leghorn X Rock; Leghorn X Rhode Island rouges; Leghorn X New Hampshire; Leghorn X Sussex; Sussex X Hampshire et Malstone croisées. Écrivez aujourd'hui. **NEUHAUSER HATCHERIES, ESSEX, ONT.**

POUSSINS BIG-4

Poulettes, poussins mélangés, broilers, cochets. Livraison immédiate. Poussins d'un jour et en croissance. Commandez les immédiatement si vous voulez attraper les meilleurs marchés de fin d'été et de l'automne. Nous avons un grand choix de races pures et d'hybrides. Demandez notre prix courant du printemps et de l'été. Nous serons heureux de vous renseigner sur les marchés spéciaux. Couvoir canadien approuvé. 35 ans d'expérience comme couvreur. Après tout, les aviculteurs canadiens connaissent les bons poussins. **Kitchener Big-4 Hatchery, King St., E., Kitchener, Ont.**

POUSSINS HILLSIDE

Nous avons des poulettes d'un jour et en croissance. Poussins mélangés, broilers, Cochets. Toutes les races pour vos propres besoins et les marchés spéciaux. Grand choix de races pures, d'hybrides et d'hybrides spéciaux (Ames In-Cross, etc.). Couvoir canadien approuvé, jouissant de notre expérience de plus de 30 ans comme couvreur. Il y a longtemps que nous fournissons les aviculteurs de marchands qu'ils croient être la meilleure. Demandez nos prix et tous renseignements. — **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.**

DINDONNEAUX pour chaque fin. Pour des oiseaux extrêmement lourds, achetez les Broad Breasted bronzés, les Thompson Broad blancs. Comme jantes de grosseur moyenne, les gros A.O. Smith blancs. En fait de dindes broilers, les Beltsville blancs. Non-écus, dindes, dindons. Dépliant. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

ELEVEURS DE POULETS DE GRIL: Pourquoi vous contenter de poussins broilers autres que de première génération. Nous avons un des meilleurs hybrides qu'il est possible d'acheter. L'Indian River issu de trois croisements, et une des meilleures races pures, les poussins Rock blancs Arbor Acres: les deux sont de première génération. Dépliant. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

VOUDRIEZ-VOUS produire des oeufs pour le prix de \$0.13 la douzaine pour la moulée? Nous avons plusieurs clients qui le font avec nos Rhode Island rouges Warren, nos Leghorn blanches de lignée Shaver et nos Leghorn blanches X Rhode Island rouges. Vous pouvez même faire mieux avec nos nouvelles séries 400, 401, 402. Ces nouvelles séries sont des pondueuses extraordinaires pour un minimum de moulée. Nos trois meilleures races à deux fins, Light Sussex X Rhode Island rouges, Rhode Island rouges X Light Sussex, Rhode Island rouges X Rock barrés. Aussi races spéciales à broilers. Dindonneaux. Catalogue. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, FERGUS, ONTARIO.**

11 1/2 ROCK BARRES MELANGES 13 1/2 Livraison immédiate. Rock Barrés, Rock Rouges, Rhode Island Rouges et Leghorn Blancs. Poussins mélangés, \$13.50 le cent. Poulettes \$26.00 le cent. Poussins approuvés. **YOUNG'S HATCHERY, Ridgeway, Ontario.**

A VENDRE: poussins de première qualité pour livraison immédiate, races L. Sussex; croisement New Hampshire X L. Sussex; New Hampshire X P.R. barres. Prix sur demande. Aussi poulettes en croissance. Écrivez: **Couvoir Coopératif de St-Michel, Cte Bellechasse, P.Q.**

REMEDES

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop **VEGETAL** expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas le souffle. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le **SOUF-FLE**, employez le traitement **"PILDARD"** qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal, \$1.00 port payé. — Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies

respiratoires

St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.

Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE? Enfin quelque chose de nouveau. Entièrement différent. Efficace. Écrivez à **Hand-Lock Products, 146 King E., Kitchener, Ontario.**

L'IVROGNERIE vaincue par méthode médicale et familiale. S'emploie en cachette de l'intéressé. Pour informations gratuites, écrire à: **Cours GHP Engrs., C.P. 82, St-Urbain, Cte Matane, P.Q.**

RHUMATISME

Vous avez-tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-a-Pouffe, Qué.**

POUR UNE FORME SVELTE — Les Comprimés Slendor. Efficaces. Inoffensifs. Traitement — 3 semaines \$2.00; 9 semaines \$5.00. Dans toutes les pharmacies ou par la poste de **Maltby Brothers Limited, Toronto 10.**

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'aider. Écrivez à **Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.**

SERVICES

PHOTOS FINES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. IMPRESSION 4c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.**

APPRENEZ PAR CORRESPONDANCE la réparation des montres, réveils et horloges. L'Institut d'Horlogerie du Canada Limitée, 4379, St-Hubert, Montréal. Tél. LAFontaine 3-7623.

CUIRS ET TANNAGES I

Cultivateurs! Nous sommes à votre service pour faire le tannage des cuirs qui vous intéressent. Soyez prévenants et économisez en confiant tout ou en réparant vous-même vos articles en cuir à bas prix. Faites-nous un envoi en payant le transport. Cuir à harnais. Cuir à chaussures. Cuir à lacets. Cuir à gants. **ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneurs, Portneuf, Cte Portneuf.**

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG., 1193 est St-Zotique, Montréal.**

GRATIS: superbes agrandissements avec commandes de portraits, seulement .03 chacun. Satisfaction garantie. Développement d'un film gratis, pour nouveau clients. Adressez: **Francis Stores, Reg'd. Hébertville, Qué.**

CHEVAL REPRODUCTEUR

Je possède pour la reproduction un cheval belge classé A, à la disposition des intéressés. S'adresser à: **Albert Doyon, St-Prospère, Cte Dorchester, R.R. No 2, P.Q.**

TERRES A VENDRE

FERME 375 acres à 1/2 mille du village de Champlain, N.Y., tout équipée. Erablière pour 3,000 saux. Écrivez à **ROMEO GUAY, Champlain N.Y., R.F.D. No. 1.**

TERRE A VENDRE située au rang de La Presqu'île, St-Damase, 112 arpents dont 5 en bois. Terre franche se prêtant très bien à la culture pour la mise en conserve et la betterave sucrière. Bâtiments en bon ordre. S'adresser à **M. Armand Monast, St-Damase, Cte St-Hyacinthe.**

PETITE TERRE A JARDINAGE. 15 arpents, productivité tabac. Très bien située sur route asphaltée, 3/4 de mille village, bord de l'eau, bien bâtie. Grande porcherie pour 200 porcs. Aussi deux chalets neufs meublés, électricité et eau courante. S'adresser à **Ovila Sansoucy, St-Césaire, Cte Rouville.**

TERRE A VENDRE 90 arpents dont 75 en culture. Erablière 700 valsaux. Bâtisses en bon ordre. Adresser à **YVON, rang Ste-Rose, St-Jude, Cte St-Hyacinthe, P.Q.**

TERRE A VENDRE. 150 arpents, située à St-Marc-sur-Richelieu. S'adresser à **M. Jules Loiselle, St-Marc-sur-Richelieu, Cte Verchères, P.Q.**

A VENDRE: terre franche 75 arpents, bien bâtie, électricité, chambre de bain, eau chaude. Cause vente: mortalité. **Jean-Baptiste Niquette, Saint-Eugène Grantham, Cte Drummond.**

FERME A VENDRE. 208 acres, érablière 2400 valsaux, 28 vaches laitières. Avec ou sans roulotte. Cause: santé. S'adresser à **Léopold Bessette, Ste-Anne-de-la-Rochelle, Cte Sherbrooke, P.Q.**

TERRE A VENDRE: 100 acres, 60 acres en culture, bonne maison, grange-étable avec eau courante, tracteur neuf avec machinerie de tout genre s'adaptant à ce tracteur. Le tout compris \$6,000. A qui la chance? Raison de vente: célibataire. S'adresser à **Wilfrid Paquin, Algoma Mills, a.s. H.C.F. Quirke Lake, Ont.** ou à **Roland Arcand, Inspecteur de la Colonisation, Rollet, Cte Rouyn, Qué.**

BONNE TERRE A VENDRE. à Ste-Perpétue, Nicolet, 96 arpents en culture. Située près gare, magasin, école. Bâtisses modernes. Bon roulotte. Aussi terre à bois, conditions faciles. S'adresser à **Elphège Fleurent, 157, 111ème Avenue, St-Joseph de Sorel. Tél. Sorel 9317.**

TERRES A VENDRE: 90 arpents en culture et 135 arpents une en culture avec sucrerie, très bien bâties avec ou sans roulotte. S'adresser à **Paul Prafte, 41ème rang, St-Charles, Cte St-Hyacinthe, P.Q.**

M. Lemoine...

(Suite de la première page)
n'avons qu'à regarder le nombre de cultivateurs qui empruntent et ont emprunté du crédit agricole provincial...

Avant de faire ces mises au point, M. Lemoine a brossé un tableau de la situation agricole dans Québec et exposé les bobos dont souffrent nos cultivateurs pour pouvoir apprécier plus facilement la valeur et l'efficacité des remèdes suggérés.

Partant du recensement de 1951 qui attribue 134,000 fermes au Québec, M. Lemoine affirme que ce chiffre peut nous conduire à des erreurs lourdes de conséquences. Sur les 134,000 fermes, dit-il, 24,000 étaient considérées comme des fermes vivrières, parce que leurs propriétaires n'avaient vendu que pour une valeur de moins de \$250 de produits agricoles en 1950. 21,000 autres fermes étaient considérées comme fermes à temps partiel et leurs propriétaires devaient aller chercher ailleurs un complément de revenu nécessaire pour subvenir aux besoins de leurs familles. De plus, 18,000 fermes ont déclaré avoir vendu pour moins de \$1,200 de produits agricoles. En 1950, il y avait dans Québec 71,000 fermes qui ont vendu pour \$1,200 ou plus de produits agricoles et 35,000 propriétaires de fermes ont vendu pour \$2,500 ou plus de produits agricoles.

C'est, d'après M. Lemoine, à partir de ce groupe de fermes à plein temps qu'il faudra travailler à améliorer la rentabilité des fermes. Certains, dit-il, évaluent à l'heure actuelle à environ 75,000 le nombre de fermes du Québec qui ont des possibilités de faire vivre convenablement une famille dans notre économie d'échange, avec la concurrence que le cultivateur du Québec subit sur le plan national et même assez souvent sur le plan nord-américain.

Passant à un autre point de vue, M. Lemoine souligne la répartition de la main d'oeuvre masculine, au-dessus de 14 ans, d'après le recensement de 1951. De 171,000 (62 p.c.) du nombre de travailleurs agricoles pendant la période 1935-1939, cette main d'oeuvre ne représentait plus en 1954 que 15,35 p.c. de tous les travailleurs dans le Québec, alors qu'en 1931 elle représentait encore 28.6 p.c. Malgré cela, ajoute M. Lemoine, la production agricole de 1953 était de 131.6 p.c. supérieure à celle de la période 1935-39. La production per capita a augmenté de 209 p.c. depuis 1935-39. En d'autres termes, cinq hommes peuvent aujourd'hui accomplir le travail de dix hommes en 1935.

Tout cela, selon M. Lemoine, c'est le résultat de la mécanisation, de l'électrification rurale, etc. Quant à la superficie de nos fermes elle n'a que modérément augmenté. Il y a aussi l'u-

tilisation de techniques plus appropriées, mieux adaptées, qui ont permis l'augmentation du rendement par acre de terre cultivée et par unité de bétail... "Cette évolution profonde de notre agriculture depuis vingt ans nous fait mieux comprendre, d'ajouter M. Lemoine, que le cultivateur de demain devra être beaucoup plus efficace. Il devient le chef d'une entreprise, petite ou moyenne mais une entreprise quand même, qui pour être bien administrée, requiert un capital de roulement assez considérable et des dépenses d'exploitation qui vont sans cesse en augmentant.

Pour illustrer la capitalisation beaucoup plus élevée et le capital de roulement bien supérieur à ce qu'il fallait sur une ferme il y a une génération, M. Lemoine cite quelques chiffres montrant que le cultivateur a déboursé, en moyenne, en 1941, \$37 par ferme pour l'achat de machines aratoires, alors qu'en 1951, il en achetait pour \$177 en moyenne. L'achat total de machines agricoles dans le Québec en 1941 s'est élevé au montant de \$5,800,000; en 1951 il était de \$23,800,000. Augmentation de \$18,000,000 de déboursés en machines aratoires par année en l'espace de dix ans... Et encore ces chiffres sont basés sur une moyenne répartie sur 134,000 fermes. Les fermes à plein temps ont certainement une capitalisation beaucoup plus élevée que \$10,000 en machines aratoires...

Après avoir tracé ce portrait de la révolution profonde de notre agriculture, M. Lemoine esquisse le rôle que peuvent jouer nos caisses populaires dans la promotion sociale du cultivateur. Il définit les divers genres de crédit qui peuvent convenir à l'agriculteur: à long terme, à moyen terme et à court terme, pour conclure que c'est surtout du crédit à moyen et à court terme que les caisses populaires pourraient mettre plus facilement à la disposition du cultivateur, faisant remarquer à ce sujet qu'il "est illogique de vouloir appliquer la même formule de remboursement à un salarié et à un cultivateur, ce dernier investissant le prêt dans une production qui lui rapportera un revenu dans 3, 6 et parfois 9 ou 12 mois...

"Je crois, a déclaré M. Lemoine, que c'est conforme à l'esprit du commandeur Desjardins qui a fondé les caisses pour protéger les gagne-petit, les ouvriers et les cultivateurs. N'oublions pas, dit-il, que les récoltes-argent, la vente du bois de pulpe coupé sur la ferme revêtent une grande importance dans l'économie de nos fermes en 1956. Elles font souvent toute la différence entre un cultivateur prospère et un autre qui périclite".

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
25¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL



Vie — Incendie — Automobile

515, avenue Viger,

Montréal 24

Le comlé de...

(Suite de la première page)

quelques pellicules cinématographiques en couleur sur les maladies et insectes ravageant nos cultures de pommes de terre. Deux techniciens du Service provincial de la Protection des plantes, MM. David Leblond et J. André Doyle, ont répondu aux questions posées par les assistants sur les moyens de contrôle de ces maladies ou insectes.

Le conférencier principal de l'après-midi fut M. Bernard Baribeau, conseiller technique de la Fédération, qui a traité de la production des patates dans la province depuis un certain nombre d'années et des meilleurs moyens scientifiques et économiques à prendre pour rendre cette production payante chez nos producteurs.

1500 ACRES DANS PORTNEUF

M. Baribeau fit part à l'assistance que les superficies en pommes de terre dans le comté de Portneuf étaient de l'ordre de 1500 acres au total, réparties comme suit: 1. St-Ubalde, 260 acres; 2. St-Raymond, 213 acres; 3. Pont-Rouge, 206 acres; 4. Ste-Catherine, 150 acres; 5. St-Augustin, 112 acres; 6. St-Alban, 103 acres; 7. St-Casimir, 69 acres;

Les autres paroisses agricoles se partagent le reste de la superficie du comté. D'après M. Baribeau, une paroisse qui cultive une superficie de moins de 100 acres ne produit une récolte que suffisante pour sa consommation domestique.

Diplôme de capacité...

(Suite de la page 24)

et André Bédard, du comté de Roberval, qui ont obtenu des prix d'excellence.

"Je remercie, dit Mgr Dufour, après la lecture du palmarès faite par le président de la promotion, M. Bertrand Bouchard, les responsables de l'école, MM. les abbés Lucien Tremblay et Lionel Lavoie, directeur et assistant-directeur, de leurs efforts et sacrifices et je formule le souhait qu'ils occupent ce poste encore longtemps, pour le plus grand bien de tous. Je remercie les professeurs pour leur dévouement; parce que vous êtes comme la terre, et les professeurs en sont les travailleurs".

Pour sa part, M. Magnan conseilla aux finissants d'unir les trésors qu'ils ont reçus dans cette maison d'enseignement aux vertus transmises par leurs parents pour marcher dans la vie avec courage et confiance.

A la fin de cette réunion, M. l'abbé Lucien Tremblay, principal de l'école, invita l'assistance à se rendre à la chapelle pour le salut du Très Saint-Sacrement.

Brevets d'invention

MARQUE DE COMMERCE

DESSINS DE FABRIQUE

en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Roblo - J.-Alf. Bastien

1510, rue Drummond

MONTREAL

LAISSEZ-LES GRANDIR!

Les jeunes qui jouent, oublient souvent de regarder s'il vient une automobile. Ils sont peut-être excusables, mais vous ne l'êtes pas de négliger de vous assurer s'il n'y a pas d'enfants sur votre route. Quand vous passez près des écoles, des terrains de jeux ou des résidences, n'oubliez pas de modérer, de sorte que vous pourriez arrêter rapidement, si nécessaire! **SOYEZ PRUDENT — L'ENFANT QUE VOUS SAUVEREZ SERA PEUT-ETRE LE VOTRE.**

Les Sociétés
d'Assurance
de l'U.C.C.

CHEVAUCHÉES SPORTIVES

Écrit spécialement pour "La Terre de Chez Nous"
Par GERRY GOSSELIN

Aurons-nous du baseball majeur à Montréal? Nous croyons qu'il faut répondre dans l'affirmative à cette question. A ce sujet, nous n'avons pas toujours eu la même opinion, ou plutôt, notre sentiment a évolué avec les temps. Si, il y a cinq ans, nous n'étions pas prêts pour le baseball majeur, il en est autrement aujourd'hui. Il faut bien admettre que ce sport, depuis deux ou trois ans, perd de sa vogue. Nous nous exprimons mal. Il est encore des plus populaire, même s'il n'a plus autant d'attrait sur les foulés. Nous avons vu la Ligue Provinciale cesser d'opérer, parce qu'elle ne pouvait faire la concurrence à la Ligue Internationale. Et nous voyons aujourd'hui, par la volonté de la Province, la Ligue Internationale qui ne peut plus soutenir la rivalité des Ligues Majeures. Si bien que dans tout l'Est du pays, il ne reste que deux clubs dans le baseball organisé: Montréal et Toronto, et même ces deux clubs éprouvent des difficultés. Il faudra tout le zèle d'un René Lemyre et l'argent de la Brasserie Molson, avec l'aide de l'Union Nationale, pour attirer 300.000 personnages au Stade de la rue De Lorimier, cette année.

Et pourtant, de 1946 à 1953, la plus petite assistance globale des Royaumes fut de 390.000 spectateurs. Les succès de la présente saison sont donc relatifs... Comment soigner le mal? Comme on guérit le froid par du froid, nous croyons qu'il faudra redorer le blason du baseball par le baseball. Dans ce domaine, si l'on étudie l'histoire des quelque 10 dernières années, on voit que ce sport suit les règles du monde des affaires. Les plus gros mangent les petits. Il y a pourtant une autre raison qui milite en faveur des majeures à Montréal, même si l'on oublie que 33 ligues de baseball mineur ont sombré depuis sept ans. C'est notre propre mentalité. Puisque nous désespérons de trouver au baseball des vedettes de chez nous comme il y en a au hockey, et puisque nous devons importer tous nos joueurs de baseball, pourquoi, Montréal, métropole du Canada, ville d'un million et demi, n'aurait-elle pas les meilleurs?

C'est un signe de prospérité économique quand les gens, pour leurs loisirs, ne se contentent plus des petits passe-temps d'un autre âge. Les nôtres, aujourd'hui, aussi bien à la campagne qu'à la ville, ont l'argent pour faire du golf, de la pêche, pour aller en Floride, pour se payer de belles vacances agréables. Ce ne sont plus toujours les mêmes qui sont autour de l'assiette au beurre. Les nôtres commencent à s'y faufiler. Au hockey, pendant que la Ligue Nationale connaît des succès enviables, on parle de la Ligue du Québec qui devrait cesser d'opérer parce qu'elle n'attire plus les amateurs.

C'est pour cela que nos gens, gâtés par les Snider, Robinson, Newcombe, Erskine, Furillo, ont la nostalgie de ces grandes vedettes que ne sauraient faire oublier les John Forzys, les Bob Walz et les Fred Kipp... Les gens qui ont beaucoup d'argent exigent le meilleur. Les jeunes, et il faut les féliciter, ne se contentent plus de regarder jouer les autres. Grâce aux Ligues comme celle de Gérard Thibault, de celle d'Alfred Spada, aux terrains de jeux et des loisirs paroissiaux, nos écoliers participent au jeu et se divertissent agréablement. La classe moyenne partage ses heures de détente entre la télévision, l'automobile dont le nombre augmente sans cesse. Pour la remener au Stadium, il faudra des vedettes. Plusieurs d'entre elles, qui se trouvent dans les Majeures, ont fait leur apprentissage à Montréal...

Mais pour le baseball majeur, il faut avoir un stade convenable. L'aurons-nous? Nous le croyons également, parce qu'il serait un apport considérable à la bonne santé des affaires municipales. D'ailleurs nous y reviendrons pour prouver que cette "aventure" comme certains intérêts la qualifient, ne ferait qu'augmenter le prestige de la première ville du Canada.

A l'école de Chicoutimi

Diplôme de capacité agricole à 23 élèves

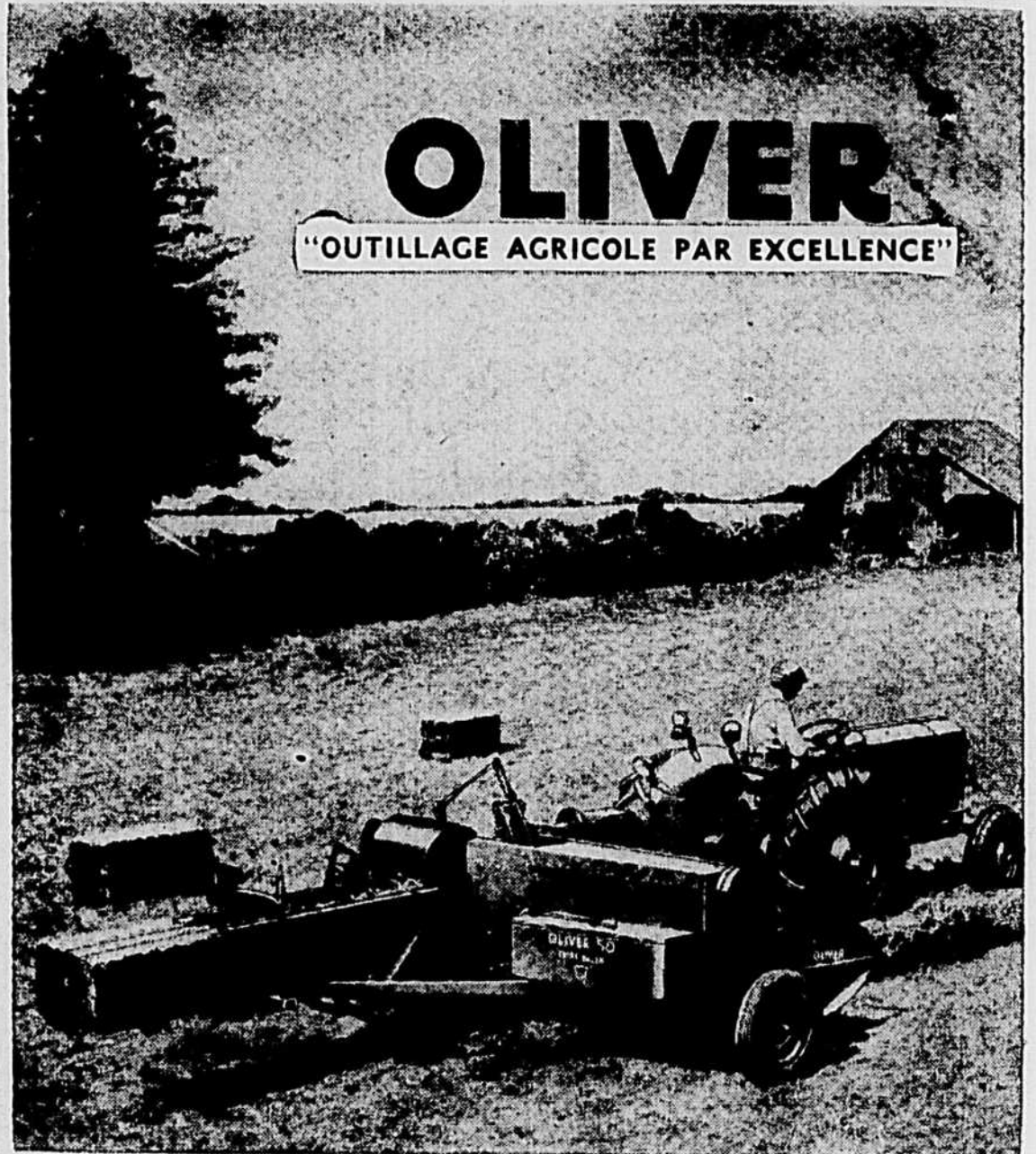
Mgr Joseph Dufour, représentant du Séminaire de Chicoutimi, a présidé la distribution des prix et la collation des diplômes à l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi.

Le 23 avril. Vingt-trois des vingt-six élèves de deuxième année ont reçu leur diplôme de capacité agricole. 32 de première année ont reçu, avec les premiers, plusieurs prix spéciaux offerts par l'hon. Laurent Barre, ministre de l'Agriculture à Québec, le Service de l'Enseignement agricole, les autorités du Séminaire, les autorités de l'Ecole, les professeurs, la Fédération diocésaine de l'U.C.C., les associations et organisations agricoles de la région, ainsi que les anciens de la maison.

MM. Wilfrid Laliberté, de Mé-

lançon, comté de Roberval, et Richard Tremblay, de St-Fulgence, comté de Chicoutimi, respectivement 1er et 2ème de leur promotion, ont reçu leur certificat de capacité agricole avec "très grande distinction"; avec "grande distinction", MM. Jean-Claude Riverin, Chicoutimi; Robert Tremblay, Alma; Gilles Marcoux, Lac Bouchette; Paul-Armand Alard, St-Félicien; Jean-Charles Provencher, St-Méthode; Normand Tremblay, St-Bruno; Roger Rousseau, St-Stanislas; Cyrille Laliberté, St-Méthode; Denis Bois, Hébertville; Alphonse Boily, St-

Gédéon; avec "distinction", MM. Bertrand Bouchard, St-Félicien; Gérard Claveau, Arvida; Rémy Bergeron, La Malbaie; Egide Bergeron, Normandin; Jean-Louis Pilote, Ste-Monique; Jacques Boily, Chicoutimi; avec "succès", MM. Georges Boily, Chicoutimi; Armand Dufour, St-Félicien; Adrien Girard, St-Joachim; Guy Bouchard, St-Eugène, et Jacques Dufour, St-Jérôme. Se sont particulièrement distingués en première année, MM. Pierre-Paul Boulianne, de La Malbaie, Maurice Bergeron, du même endroit, (Suite à la page 23)



La presse Oliver Modèle 50 "Twine-Tie"

Les avantages de sa simplicité se retrouvent dans les balles

Les dollars prennent parfois de l'importance; mais c'est durant la fenaison qu'ils en ont le plus — quand il faut à tout prix engranger cette précieuse récolte périssable. Une nouvelle presse est votre meilleure assurance pour la durée de la récolte — surtout une Oliver, la presse idéale.

Voyez cette presse Oliver modèle 50 "Twine-Tie". Remarquez la simplicité de sa construction. Il suffit d'examiner une balle pour vous convaincre de ses avantages.

Remarquez la qualité. Ce foin a été pressé juste au bon moment. Dès que la récolte est prête, la 50 est à la tâche et ne s'arrêtera pas. Une machine robuste ayant moins de pièces susceptibles de se détraquer.

Remarquez comme les feuilles ont été conservées dans la balle — retenant les précieuses protéines. Cette presse prend le foin en andains

et le presse avec le minimum de maniement. En haut... à gauche... dehors! C'est la simplicité qui compte.

Et la capacité! Tout dans cette presse travaille — elle met en balles jusqu'à neuf tonnes à l'heure. (Et pratiquement sans effort, surtout si vous utilisez la prise de force à contrôle indépendant d'un tracteur Oliver!)

Coupez la ficelle et remarquez quelle sorte de balle cette machine peut fabriquer. Remarquez comment la balle s'ouvre. En belles galettes égales — justement ce qu'il vous faut.

En tous points, cette construction simple offre des avantages. Ne manquez pas de voir la Modèle 50 avant d'acheter — consultez votre dépositaire Oliver.

The Oliver Corporation
Boîte Postale 279, Station L,
Montréal (6), Québec, Canada



SUCCURSALES: Regina - Calgary - Edmonton - Saskatoon - Winnipeg
DISTRIBUTEURS: La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal - Goodison Industries, Ltd., Toronto, Ontario - Barker Equipment Company, Fredericton, Nouveau-Brunswick - Atlantic Equipment, Ltd., Truro, Nouvelle-Ecosse - Pacific Tractor & Equipment, Ltd., Vancouver, Colombie-Britannique.

de KUYPER

BLENDED GIN

ANNO 1695

DISTILLÉ AU CANADA

La vraie saveur de Hollande